

JUNKPAGE

COQUILLAGES ET CRÈME GLACÉE



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#104 - SEPTEMBRE 2023
Gratuit



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr



Bordeaux
culture

L'imaginaire de Hayao Miyazaki

en tapisserie d'Aubusson

Le Château Ambulant

19 sept. - 14 déc 2023

Salle des Fêtes Bordeaux Grand-Parc

visites libres et gratuites

du mardi au vendredi, 14h - 18h

Visites guidées et ateliers sur réservation

sur [bordeaux.fr/Salle des Fêtes Bordeaux Grand-Parc](https://bordeaux.fr/Salle%20des%20Fetes%20Bordeaux%20Grand-Parc)

Cette tapisserie est présentée dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Bordeaux et la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson autour du dispositif Grandes Tentures.

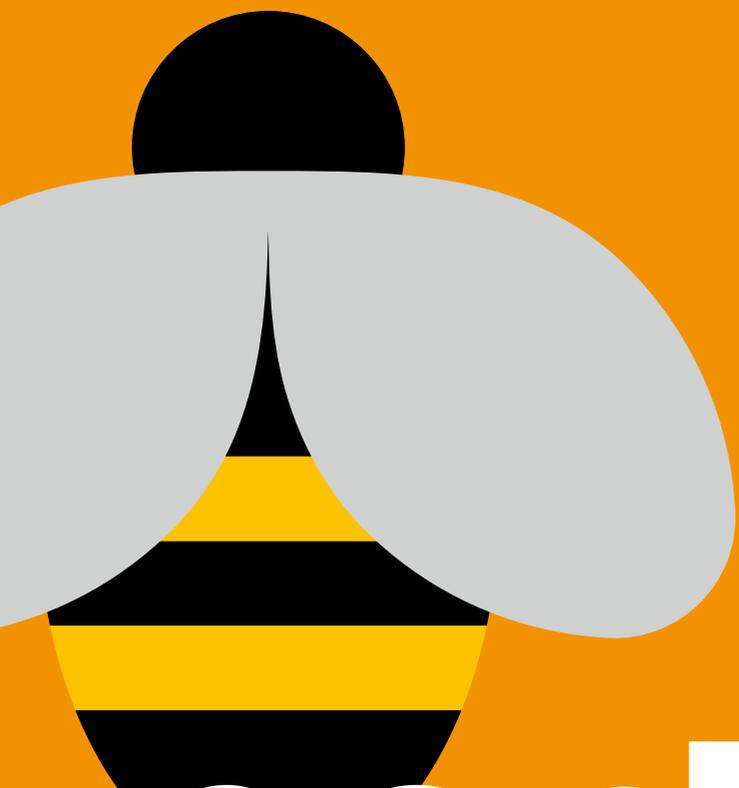
Tapisserie Le Château Ambulant, tissage Atelier A2 et Atelier Just'Issières, collection Cité internationale de la tapisserie Studio Nicolas Roger © 2023. D'après une image du film Le Château ambulant © 2004 Studio Ghibli-NDDMT.



CREUSE GRAND SUD



la CREUSE
e Département



**Budget participatif
du Département
Girondines, Girondins,
proposez vos idées
jusqu'au 31 octobre.**

participer

**Le Département
accompagne vos projets,
pour construire ensemble
une Gironde plus sobre,
écologique et solidaire.**



jeparticipe.gironde.fr



CADEN CES



ARCACHON

18/24
SEPT. 2018

LUNDI 18

21h

Théâtre du Corps Pietragalla Derouault

« *Giselle(s)* »
Arcachon - Théâtre Olympia

MARDI 19

21h

Cie Hervé Koubi

« *Sol Invictus* »
Gujan-Mestras - Le Miroir

MERCREDI 20

21h

Cia Rafaela Carrasco

« *Nocturna* »
Arcachon - Théâtre Olympia

JEUDI 21

21h

Cie Drive « *Van Gogh, un dernier été* »

La Teste-de-Buch - Théâtre Cravey

21h

Jeune Théâtre du Corps Pietragalla Derouault

« *Mythologies* »
Le Bouscat - L'Ermitage

VENDREDI 22

14h

Cie Drive « *Existe* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

19h

École Danza

Escale Chorégraphique - La Teste-de-Buch

19h

Cie Drive « *Existe* »

Escale Chorégraphique - Saint-Jean-d'Ilac

21h

Fêtes Galantes - Béatrice Massin

« *Requiem - la mort joyeuse* »
Arcachon - Théâtre Olympia

SAMEDI 23

11h30

Cie Mauvais Coton « *Ombre d'elles* »

Arcachon - Place Thiers

13h

Écoles de danse

Arcachon - Place Thiers

14h

Cie Drive « *Existe* »

Escale Chorégraphique - Lanton

14h

Fêtes Galantes - Béatrice Massin

« *Abaca* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

14h45

Cie Sjel « *Écho* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

15h30

Cie Mouvement(é)S « *Deux (+1)* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

16h15

Ambra Senatore CCN-Nantes « *Partita* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

17h

Aréa Jeune Ballet

« *Un autre jour* » et « *Walls* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

17h30

Cie Drive « *Existe* »

Escale Chorégraphique - Le Teich

18h30

Cie Mauvais Coton

« *Ombre d'elles* »

Escale Chorégraphique - Andernos-les-Bains

21h

Cie Käfig - Mourad Merzouki

« *Phénix* »

Biganos - Espace culturel

21h

Jeune Théâtre du Corps Pietragalla Derouault

« *Le soir sur la colline* »

Lacatau - L'Escurie

DIMANCHE 24

10h30

Écoles de danse

Arcachon - Place des Marquises

11h

Smart Cie

« *Les Ephémères, variations du temps qui...* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

11h30

Cie Sjel « *Écho* »

Escale Chorégraphique - Mios

11h30

Barre sur la plage avec Marie-Claude Pietragalla

Arcachon - Place Thiers

12h

Jeune Théâtre du Corps Pietragalla Derouault

« *Carte Blanche* »

Escale Chorégraphique - Lège-Cap Ferret

13h

Écoles de danse

Arcachon - Place Thiers

14h

Cia Daniel Ramos

« *ConTRAcuerpo* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

14h45

Cie Paul les oiseaux

« *Hakama Calame* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

15h30

Jeune Théâtre du Corps Pietragalla Derouault

« *Carte Blanche* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

16h15

Cie Chatha « *Heaven* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

16h15

Cia Haatik « *UR* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

17h15

Smart Cie

« *Les Ephémères, variations du temps qui...* »

Arcachon - Théâtre de la Mer

21h

Cie Wanted Posse

« *Dance N' Speak Easy* »

Arcachon - Théâtre Olympia

BASSIN
D'ARCACHON



arcachon.fr

Tél. 05 57 52 97 75 - billetterie@arcachon.com

Mairie Arcachon

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
« ART EN TERRITOIRE » POUR LA DANSE

Arcachon
culture
THÉÂTRE OLYMPIA

**UN ABONNEMENT
DANS L'UNE DE NOS 4 SALLES DE SPECTACLES
=
UN TARIF PRIVILÉGIÉ
DANS LES 3 AUTRES**

L'INFIDÈLE

ROCHER DE PALMER · TNBA · LA MANUFACTURE CDCN · KRAKATOA

DANSE THÉÂTRE MUSIQUE
Ouvrez vos horizons culturels

+ d'infos sur nos sites

KRAKATOA

LA MANUFACTURE
CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX · LA ROCHELLE



LE ROCHER
DE PALMER

Jusqu'au 5 novembre 2023

Via Au rythme des saisons sensgria

Cité
du Vin

Parcours sensoriel de dégustation 4 saisons, 4 vins

Et aussi, des ateliers de
dégustation tous les jeudis soirs !

À 18h30 & 20h30

21 septembre - Afterwork vins de Corse

5 octobre - Afterwork vins du monde et chocolats

19 octobre - Afterwork vins de Bulgarie

Évènement exceptionnel

Vendredi 29 septembre - Soirée Géorgie
Dégustation mets & vins et musique



Réservez en ligne sur laciteduvin.com



FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin

PARTENAIRE OFFICIEL

C&S
Chef&Sommelier

The Anonymous Project présente « Forever Young ».

du vendredi 1^{er} septembre
au dimanche 10 décembre.
Vieille Église, Mérignac (33).
www.merignac.com
[voir p. 12]
© Anonyme



SCÈNES

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

Le rideau se lève sur la 33^e édition du festival, à Biarritz et au Pays basque. Martin Harriague, l'enfant du pays, revient avec notamment sa nouvelle pièce *Of Prophets and Puppets*, créée pour le Hessisches Staatsballett, en Allemagne.



© De-Da Productions



© Art-Milieu Mazaud

ARCHITECTURE

PORTRAITS DE GROUPE

Leurs parcours sont atypiques et ont pour point de départ une école d'architecture, à Bordeaux ou ailleurs... Chaque protagoniste nous montre une façon personnelle de travailler avec l'architecture.



© Marc Melki

P 56

LITTÉRATURE

LES RENCONTRES DE CHAMINADOUR

Loin du vain tumulte de la rentrée littéraire, c'est en Creuse, à Guéret, que l'on cause sereinement des lettres. Cette année, Mathieu Larnaudie part sur les grands chemins de Dante.



© Amandine Meyer

P 60

BANDE DESSINÉE

AMANDINE MEYER

L'artiste mosellane sera l'une des têtes d'affiche de la 3^e édition du festival bordelais Gribouillis qui lui consacre une exposition à découvrir à la Bakery Art Gallery.



D.R.

P 68

L'ENTRETIEN

MAYLIS DESCAZEUX

Depuis janvier 2021, à la tête de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, elle supervise le travail de 280 agents sur un territoire plus grand que l'Autriche et plus peuplé que le Danemark.

8 BRÈVES

14 MUSIQUES

26 SCÈNES

34 EXPOSITIONS

52 ARCHITECTURE

56 LITTÉRATURE

60 BANDE DESSINÉE

62 CENOTOURISME

64 GASTRONOMIE

68 L'ENTRETIEN

70 LE PORTRAIT

Prochain numéro
le **29 septembre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage



Inclus le supplément **THÉÂTRE DE GASCOGNE 23/24** proposé par la rédaction du journal **JUNKPAGE** et diffusé dans l'édition datée septembre 2023.

JUNKPAGE est une publication d'Evidence Éditions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c. gariteai@junkpage.fr

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 jancelin@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

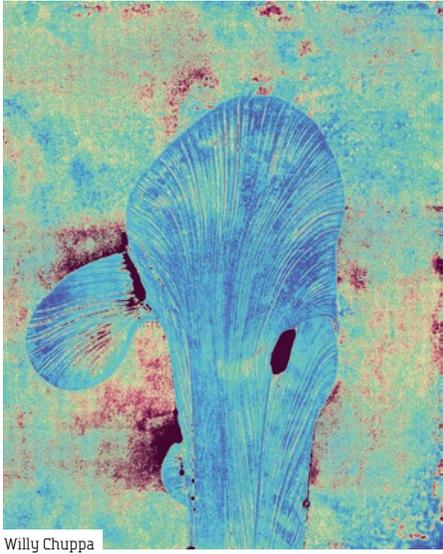
Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Benjamin Brunet**, **Clément Bouillé**, **Henry Clemens**, **Thibault Clin**, **Guillaume Fournier**, **Guillaume Guardath**, **Benoît Hermet**, **Pauline Lévigat**, **Christophe Loubès**, **Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

EN BREF



Willy Chuppa

© Willy Chuppa

ÉVÈNEMENT

NOMADE

Fédération d'ateliers d'artistes de l'est girondin, La Tournée regroupe plus de 25 ateliers d'artistes et lieux de diffusion du secteur des arts plastiques, répartis sur environ 15 communes de l'Entre-deux-Mers, du Fronsadais, du Libournais, du Créonnais, de Castillon-la-Bataille s'étendant jusqu'à Pellegrue.

Depuis 2019, un collectif d'artistes professionnels s'est constitué spontanément afin de proposer des visites d'ateliers. Du 21 septembre au 1^{er} octobre, place à la 5^e édition, qui s'ouvre à des lieux annexes comme le musée des Beaux-Arts de Libourne ou le château de Blagnac.

La Tournée,

du jeudi 21 septembre au dimanche 1^{er} octobre.

www.latourneesateliers.com



Mélusine Mallender

© Christian Clot

FESTIVAL

EXPLORER

Parrainé par Philippe Croizon, Les Quais de l'Aventure, festival international de l'aventure & du voyage, se déroule du 27 septembre au dimanche 1^{er} octobre, aux Bassins à flot, à Bordeaux. L'ambition ? Faire découvrir au plus grand nombre le voyage sous des formes inattendues. Au programme, pas moins de 21 films, dont 19 en compétition, relatant des histoires et des parcours inspirants ; à noter que le jury sera présidé par Mélusine Mallender. Parmi les invités : Matthieu Tordeur, Frank Bruno, Emmanuel Oger, Paul Villecourt.

Les Quais de l'Aventure - festival international de l'aventure & du voyage,

du mercredi 27 septembre au dimanche 1^{er} octobre, Bordeaux (33).



Salam, Cie NGC25 / Hervé Maigret

© Jean-Jacques Broumchon

FESTIVAL

DANSE(S)

Du 18 au 30 septembre, au cœur de l'Entre-deux-Mers, danse, arts visuels, musique pour tous les publics, c'est bien entendu la 15^e édition du festival D'ici danse. Une thématique, les vibrations du monde. Les vibrations ne tiennent-elles pas à ce qui est vivant ? Alors les corps, les sons, les matières et les couleurs entreront en résonance pour se propager dans le temps et dans l'espace. Ainsi mises en présence les unes des autres, les différentes expressions artistiques affineront les perceptions comme les sensibilités.

D'ici danse,

du lundi 18 au samedi 30 septembre, Saint-Germain-du-Puch (33).

festival-dici-danse.jimdosite.com



Aude Extrémo

© Cassiana Sarrazin

FESTIVAL

VOIX

Du 8 au 10 septembre, c'est la 9^e édition du festival Vino Voce à Saint-Émilion. Comme chaque année, nous célébrerons la magie de la voix, son mystère, sa puissance d'émotion. Fil rouge 2023, le voyage. Dans les musiques du monde, entre musique savante et musique populaire, migration des hommes et des oiseaux. Belle distribution : François Salque, Samuel Strouk, Agathe Peyrat, Pierre Cussac, Aude Extrémo, Alexis Descharmes, Jean Philippe Guillo, Diana Baroni, Ronald Martin Alonso, Rafael Guel Frias, Irène Kudela, Valérie Philippin, Marie-Christine Barrault, Étienne Klein.

Festival Vino Voce,

du vendredi 8 au dimanche 10 septembre, Saint-Émilion (33). www.festivalvinovoce.com



Jennifer Larmore

© Andrea Melton



The sailed doves of Tijuana, Jean-Charles Hue.

© Jean-Charles Hue

CINÉMA

CRÉATION

Du 21 au 23 septembre, le centre culturel Relais de la côte de Beauté, à Saint-Georges-de-Didonne (17), accueille la 2^e édition du Festival des Autrices et Auteurs de l'image et du son en Nouvelle-Aquitaine. Le FAANA est né d'une volonté de diffuser les créations cinématographiques, audiovisuelles et radiophoniques des auteurs, autrices, réalisateurs, réalisatrices du territoire néo-aquitain, mais aussi de rassembler les pros de la filière et d'échanger avec le public. Au programme : rencontres professionnelles, diffusions publiques d'œuvres filmiques et sonores, temps d'échange et actions d'éducation aux images et aux sons...

Festival des Autrices et Auteurs de l'image et du son en Nouvelle-Aquitaine,

du jeudi 21 au samedi 23 septembre, Saint-Georges-de-Didonne (17). naais.fr

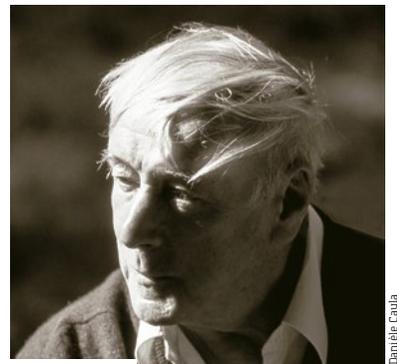
FESTIVAL

LYRIQUE

Le 8 septembre, le château de Carles, à Saillans, en Gironde (33), présente la 3^e édition du Festival musical de Carles. Dans cette propriété familiale, située près de Fronsac, et à une trentaine de kilomètres de Bordeaux, des artistes d'exception pour la plupart issus du monde lyrique, expriment leur talent au travers d'un programme déterminé librement entre eux, en cohérence avec le raffinement des lieux et, plus particulièrement, dans l'ancien chai rénové, dont la beauté le dispute à la qualité acoustique. Habités des lieux, le pianiste Maciej Pikulski et le baryton-basse Paul Gay seront accompagnés du ténor Julien Dran et de la mezzo-soprano Jennifer Larmore.

Festival musical de Carles,

vendredi 8 septembre, château de Carles, à Saillans (33). hautcarles.com



Bernard Manciet

© Danièle Cayla

THÉÂTRE

GASCON

À l'occasion du centenaire de la naissance de Bernard Manciet et dans le cadre des manifestations dédiées à cet anniversaire, la compagnie Tiberghien présente au Lieu Sans Nom, à Bordeaux, *L'Eau mate*, du 5 au 8 octobre. Un homme affolé, angoissé, fuit et cherche à se fondre dans une nature hostile et parfois amie... Mais qui, ou quoi, poursuit cet homme ? Un danger inconnu, un ennemi, lui-même ? Nulle réponse, nulle explication. L'auteur-narrateur marche, jour et nuit, dans une errance méditative et se laisse peu à peu assimiler. Il devient lierre, sa peau se fait sable, le soir l'efface. Il se met à bramer. Au milieu d'une nature souveraine et luxuriante, il finit par se fondre jusqu'à devenir une sorte d'être végétal...

L'Eau mate, d'après Bernard Manciet, Cie Tiberghien,

du jeudi 5 au dimanche 8 octobre, 20h30, sauf le 8/10, à 16h, Lieu Sans Nom, Bordeaux (33). cietiberghien.fr



Amélie Nothomb

© D.R.

LITTÉRATURE

TROPHÉE

Les trois finalistes du prix Jean Monnet de littérature européenne 2023 du festival Littératures Européennes Cognac sont : Amélie Nothomb pour *Le Livre des sœurs*, (Albin Michel, 2022) ; Bernhard Schlink pour *La Petite-Fille*, (Gallimard, 2023) traduit de l'allemand par Bernard Lortholary ; et Colm Tóibín pour *Le Magicien* (Grasset, 2022), traduit de l'anglais (Irlande) par Anna Gibson. Annonce du lauréat ou de la lauréate ce mois-ci avant remise du prix durant le LEC, à Cognac, samedi 18 novembre, à 18h, en sa présence.

LEC festival,

du mardi 14 au dimanche 19 novembre, Cognac (16). litteratures-europeennes.com

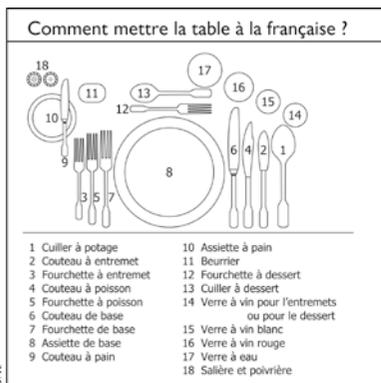


© Marianne Cardin

FÊTE BACALAN

La Cité Bleue, c'est aujourd'hui 6 hectares et 44 000 m² d'activités artisanales, économiques et associatives locales, sur l'ancien site des usines de sucre Beghin Say, à Bordeaux. Cet exceptionnel patrimoine architectural bordant la Garonne bénéficie d'une nouvelle impulsion, donnée par la famille Bret Gaubaste, propriétaire depuis 1984 : celle de faire de la Cité Bleue une zone d'utilité, au service du lien social, de l'entrepreneuriat et de l'écologie. Le 23 septembre, de 14 h à minuit, résidents et associations bacalanaises vous accueillent pour une fête de quartier haute en couleur !

La Cité Bleue en Fête,
samedi 23 septembre, Bordeaux (33).
www.cite-bleue.fr

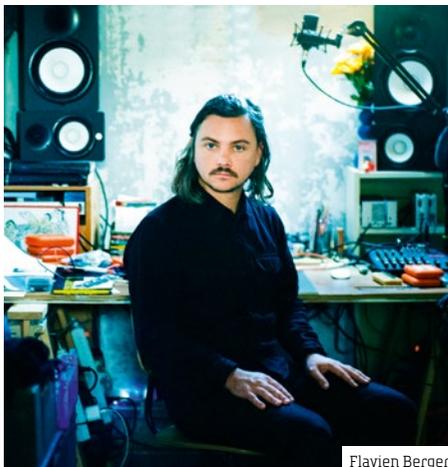


D. R.

ÉVÈNEMENT À TABLE

Du 2 au 8 octobre, la Ville de Bordeaux organise la première édition de BON!, festival joyeux et gourmand. Le but ? Réinventer notre cuisine en intégrant les enjeux de demain. Festif, fédérateur, gourmand, ce nouveau rendez-vous souhaite rassembler autour de nouvelles recettes, bonnes pour la santé et le climat, cuisinées par le public et des toques engagées. Une semaine entre dégustations, ateliers pédagogiques, spectacles, jeux, cours de cuisine, repas partagés et ateliers de jardinage. Clôture au Marché des Doves pour une programmation délicieuse et étonnante.

Festival Bon!
du lundi 2 au dimanche 8 octobre,
Bordeaux (33).
www.bordeaux.fr



© Isabella Hin

Flavian Berger

ÉVÈNEMENT RENTÉE

Du 23 au 24 septembre, direction Le Confort Moderne, à Poitiers, qui vous convie à démarrer la saison avec son nouvel événement : GRAND MESS. Deux soirées de musique et d'art réunissant des propositions souvent inédites d'artistes qui ont fait vibrer le lieu tout au long de l'année au cours de résidences et de créations. Avec Alto Fuero; A_R_C_C; Batterie fragile (Yves Chaudouët et Iker Idoate Santaolalla); Flavian Berger; Mc Yallah x Debmaster; Adrien Durand x Ellah A. Thau; ELOI; Géométries; HSH Crew; Lise Haller Baggesen; Madmadmad...

Le GRAND MESS,
du samedi 23 au dimanche 24 septembre,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr



Barbara Stiegler

RENDEZ-VOUS FLAMME

Partez à la découverte de la passion sous toutes ses facettes lors de la 13^e édition des Tribunes de la presse ! Du 15 au 18 novembre, 4 jours entre débats et rencontres pour décrypter l'actualité et le monde d'aujourd'hui. De la politique aux relations amoureuses, de l'Histoire à la presse, des guerres aux passions qui gouvernent notre monde, en compagnie notamment de Cédric Villani, Laure Adler, Erik Orsenna, Éric Fottorino, Gilles Clément, Florence Burgat, Emma Becker, Catherine Millet, Gaspard Koenig, Mazarine Pingeot, Rose-Marie Lagrave, Barbara Stiegler...

Les Tribunes de la presse#13,
du mercredi 15 au samedi 18 novembre,
Bordeaux (33).
www.tribunesdelapresse.org

23 Scène nationale du Sud-Aquitain 24

LE SPECTACLE N'EST PAS TOUJOURS OÙ ON L'ATTEND

SEPT. / DÉC. 23

On achève bien les chevaux,
CCN·Ballet de l'Opéra national du Rhin
& Cie des Petits Champs

Safari intime, Opéra Pagai
Salle des fêtes, Baptiste Amann

Les Géants de la montagne - MRIA -
Lucie Berelowitsch & Dakh Daughters

Give it to the Sky, Arthur Russell par
Peter Broderick & ensemble 0

Un piano dans la montagne / Carmen
d'après Georges Bizet, Sandrine Anglade

ET AUSSI

Suzane, Orchestre National de France,
Yuval Pick, November Ultra, Led
Silhouette & Marcos Morau, Florent
Marchet, Pascale Daniel-Lacombe,
Baro d'evel...

• (scenenationale.fr)



EN BREF



Sonia Delzongle

FESTIVAL NOIR

Une vingtaine de plumes reconnues dans les domaines du polar et du thriller, des rencontres, des spectacles, des animations, tel est le menu de la 9^e édition du Gujan Thrillers Festival du 23 au 24 septembre, au port de Larros, à Gujan-Mestras. Cette année, la manifestation littéraire se déroule en compagnie de sa marraine Sonja Delzongle et de son parrain Niko Tackian. Pour la 6^e année consécutive, sera décerné le prix des lecteurs du Festival, remis par un jury composé de lecteurs bénévoles, mais également pour la seconde fois, le Grand Prix des enquêteurs en partenariat avec les éditions Robert Laffont et *Le Figaro Magazine*.

Gujan Thrillers Festival.

du samedi 22 au dimanche 23 septembre, port de Larros, Gujan-Mestras (33). www.thrillersgujan.com



D.R.

ÉVÉNEMENT DÉAMBULER

Depuis 2019, la structure associative DiffRACTIS organise des parcours d'exposition dans les jardins privés et publics de différents quartiers de Bordeaux; le plus régulier étant celui se déroulant début septembre dans les quartiers Nansouty et Sacré-Coeur. Du 8 au 10 septembre, pour la quatrième année consécutive, DiffRACTIS propose ce rendez-vous mêlant parcours d'art contemporain (Arnaud Barde, Siona Brotman, Frédérique Bua, Jean-François Chapelle, Joris Dijkmeijer, Christine Duboz, Anne-Marie Durou, Cécile Hartl - La Saimeuse, Sara Nebra, Pascal Pas, Agnès Torres) et performances (Agnès Aubague, Patricia Chatelain avec les Arbrassons, au square de la Croix-du-Sud).

DiffRACTIS au jardin #10.

du vendredi 8 au dimanche 10 septembre, Bordeaux (33). diffRACTIS.fr



@ Sandra Levow

CARITATIF MURAL

Du 22 au 24 septembre, la 4^e édition du festival caritatif de graffiti, porté par l'association Mur du Souffle, se déroulera à Bruges en Gironde. Plus de 300 m² de fresques seront réalisés en direct devant le public, qui pourra découvrir gratuitement de 12h à 20h, les huit artistes invités cette année : Pakone, Haeck, Reso, Derf, Dyva, Picor, Jo Di Bona, 100 Taur. Dj sets, ateliers, animations, expositions, dédicaces, restauration antillaise accompagneront ces trois jours de fête destinés à soutenir le combat de l'association contre la mucoviscidose.

Festival graffiti Mur du Souffle.

du vendredi 22 au dimanche 24 décembre, Bruges (33). murdusouffle.com



Sun Wukong

D.R.

FESTIVAL MYTHES

Du 7 au 8 octobre, le parc des Expositions de Bordeaux accueille la 19^e édition du festival Animasia avec une thématique dédiée à la mythologie asiatique. Mulan, le Roi singe, les Shinigami, les dragons, les lapins de jade, les fantastiques récits des samourais, tant de légendes et de symboles à parcourir. Animations, arts martiaux, concerts, conférences, cosplays, dessin, jeux de plateau, jeux de rôle, jeux vidéo, gastronomie, concerts, K-Pop et mangas viendront rythmer ce week-end aux couleurs de l'Asie.

Festival Animasia.

du samedi 7 au dimanche 8 octobre, parc des Expositions, Bordeaux (33). www.animasia.org



Laura Prince

@ Emille Carpuat

FESTIVAL JAZZ

Du 14 au 17 septembre, le théâtre du Quintaou accueille la 16^e édition d'Anglet Jazz Festival. Au programme : Mowgli; Laura Prince; Pierre de Bethmann en trio; Laurent Coulondre; Sylvain Luc; Émile Parisien en sextet; Eddie Dhaini en quartet; Marc Tambourindéguy en quartet; Roger Biwandu en quintet. Artistes de la scène internationale et de Nouvelle-Aquitaine, jazz toutes latitudes, étoiles en vue ou talents émergents, sans oublier la dernière journée «Jazz sur l'Herbe» au parc de Baroja, on ne change pas une formule à succès.

Anglet Jazz Festival.

du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, théâtre du Quintaou, Anglet (64). angletjazzfestival.fr



D.R.

DESIGN ASSISE

Envie de loisir créatif ? Accompagnés d'un artisan menuisier et d'une médiatrice du madd-bordeaux, parents et enfants fabriquent ensemble la chaise *Sedia*, conçue par l'architecte et designer italien Enzo Mari, et issue du projet *Autoprogettazione* (1974). Un atelier en coopération avec La Planche, tiers-lieu situé en plein cœur du quartier Saint-Michel de Bordeaux, entièrement dédié au matériau bois, permettant à des artisans (menuisiers, ébénistes...), concepteurs (architectes, designers...) et particuliers de partager des espaces, mutualiser des outils, des compétences et des savoir-faire.

Workshop Autoprogettazione.

samedi 23 septembre, 9h, La Planche (32, rue Permentade), Bordeaux (33). Informations et réservation contact@laplanche-bois.fr madd-bordeaux.fr/le-madd-mobile/workshops-autoprogettazione



@ Vonzeaud

ÉVÉNEMENT GÉANT

La Ville de Mourenx accueille les 15 et 16 septembre l'avant-dernière représentation de la tournée régionale de *La Cabane à Plume(s)* de la compagnie L'Homme Debout. Ce spectacle met en scène Plume, une marionnette de 7 m de haut dans l'espace public, qui cherche à combattre contre la destruction imminente de sa cabane, de son monde entouré d'oiseaux. Hors norme, il se joue pendant 24h, sur trois lieux différents d'un même territoire dans des quartiers prioritaires ou des espaces ruraux, souvent éloignés de ce type de propositions culturelles.

La Cabane à Plume(s).

Cie L'Homme Debout.

du vendredi 15 au samedi 16 septembre, Monein, Arthez-de-Béarn, Mourenx (64). www.mourenx.fr/nos-cabanes/



@ Pierre Planchénaut

THÉÂTRE SOREL

Événement de la rentrée théâtrale, la prochaine création de Catherine Marnas, directrice en partance du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, n'est autre qu'une adaptation du monument de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*. Grand roman de la passion amoureuse et de l'ambition dévorante, narrant la folle quête d'ascension sociale d'un héros romantique et orgueilleux, ce classique, dont la lecture est trop souvent «obligée» dans le programme scolaire revient condensé et nerveux, Catherine Marnas ravivant son éclat et sa force intemporelle.

Le Rouge et le Noir.

d'après Stendhal, adaptation et mise en scène Catherine Marnas, du mardi 7 au vendredi 17 novembre, 20h, sauf le 16/11, 14h30 et 20h, relâche les 11 et 12/11, salle Vauthier TnBA, Bordeaux (33) www.tnba.org



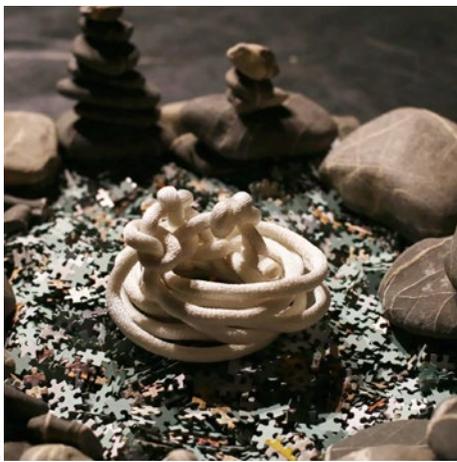
© M.Pat

OUVERTURE

BATTEMENT

Invité par la ville de Saint-Jean-de-Luz, l'Orchestre du Pays basque – Iparraldeko Orkestra participe aux festivités d'inauguration de la nouvelle salle Tanka du centre culturel Peyuco-Duhart. Sous la baguette de Jean-François Heisser, directeur artistique du Festival Ravel, l'Orchestre interprétera un programme festif avec la participation de la jeune et talentueuse violoniste Noemi Gasparini, lauréate de l'Académie Ravel 2022. Trois noms en euskara étaient proposés – balbaia (le frémissement, le bouillonnement); tanka (le battement de musique, du cœur); tekla (le clavier) – pour cette nouvelle grande salle de spectacles.

Orchestre du Pays basque – Iparraldeko Orkestra,
direction **Jean-François Heisser,**
dimanche 10 septembre, 17h,
salle Tanka, Saint-Jean-de-Luz (64),
www.saintjeandeluz.fr



D. P.

JEUNE PUBLIC

CONFIANCE

Et si la liberté, c'était de croire en d'autres possibles... Et si ces autres possibles étaient cachés ici et maintenant, juste là, à portée de corps et d'imagination, et qu'il fallait juste écouter attentivement pour les entendre murmurer et les suivre ? Au cœur d'une grotte, le public s'installe en cercle autour d'un personnage un peu énigmatique. Peu à peu, on se laisse embarquer dans une atmosphère particulière. Il y a des ombres et de la lumière, la chaleur du feu, des cailloux, des roulements et des froissements, des feulements d'animaux, des murmures d'Ici et d'Ailleurs.

Sur le chemin, j'ai ramassé des cailloux, rituel d'écoute,
collectif Les Alices, dès 4 ans,
mercredi 4 octobre, 10h30,
Centre Simone Signoret, Canéjan (33)
signoret-canejan.fr



Roberto Fonseca

FESTIVAL

AMERICAS

Inédit ! Pour sa 32^e édition, le Festival de Biarritz Amérique Latine n'accueille pas de pays invité, préférant mettre en lumière plusieurs thématiques, dont une consacrée au Chili, à l'occasion des 50 ans du coup d'État, dans le cadre des Rencontres Universitaires de l'IHEAL, qui diffuseront *Chili. Par la raison ou par la force* de Paul Le Grouyer et Lucie Pastor. À noter le concert exceptionnel du légendaire pianiste cubain, Roberto Fonseca, à la Gare du Midi, et celui de Chicharrón ! Samedi 30 septembre, direction le cinéma Le Royal pour une projection des films récompensés la veille.

Festival de Biarritz Amérique Latine,
du samedi 23 au vendredi 29 septembre,
Biarritz (64),
www.festivaldebiarritz.com



© Rachel Paty

THÉÂTRE DE RUE FIERTÉ

Au milieu de l'espace public, un homme raconte les luttes qui ont fait l'histoire de la culture homosexuelle du XX^e siècle et participent à la culture *queer* d'aujourd'hui. Une traversée du temps pour redonner vie aux pionniers des soulèvements sociaux qui ont construit le mouvement. À travers une marche, qui s'apparente à celle des fiertés, il convie le public à un spectacle à mi-chemin entre quête collective, documentaire et manifestation. Et puisque les luttes naissent principalement dans la rue, c'est ici que le spectacle doit se jouer.

Le Pédé, collectif Jeanine Machine,
samedi 30 septembre, 13h,
parc Beaumont, Pau (64),
www.la-centrifugeuse.com

La Visitation
CENTRE CULTUREL
DE PÉRIGUEUX

Gaël Bonnefon

exposition

Not a word

2023 8 sept. 28 oct.

La Visitation | Centre culturel
Lundi / vendredi : 14 h / 19 h
Samedi : 10 h / 17 h 30
Tél. 05 53 53 55 17
perigueux-visitation.fr

Réalisation : Ville de Périgueux, service Communication, août 2023.



D.R.



Rituels intimes, Lorenzo Mattotti

© Lorenzo Mattotti



© Madam HO



Olivier Louloum, Salade d'escargots

© Olivier Louloum

INCONNU

Pour le lancement de sa saison photo 2023-2024, la Ville de Mérignac met à l'honneur la photographie de famille en invitant The Anonymous Project. En 2017, Lee Shulman, réalisateur londonien, achète par hasard une boîte de diapositives contenant uniquement des photographies d'amateurs, montrant principalement familles et amis, dans leur quotidien. Fasciné, il se lance dans une histoire folle, qu'il nomme The Anonymous Project, rassemblant aujourd'hui une collection de plus d'un million de diapositives couleur Kodachrome des 70 dernières années.

The Anonymous Project présente « Forever Young », du vendredi 1^{er} septembre au dimanche 10 décembre, Vieille Église, Mérignac (33). www.merignac.com



Auguste Léon, Ciboure, un sandalier

© Auguste Léon - Département des Hauts-de-Seine - musée de partemental/Alberic-Rahn - Collections des Archives de la Planète



D.R.



© Matt Mendelsohn / Mémorial de la Shoah

EUSKAL

Jusqu'au 14 janvier 2024, le Musée Basque et de l'histoire de Bayonne présente « Le Pays basque en couleurs. Autochromes, 1907-1935 », un parcours en couleurs inédit dans le Pays basque des premières décennies du XX^e siècle. Fruit d'un minutieux travail de recherche, cette exposition présente une sélection de 225 clichés sur plus de 1 000 autochromes basques identifiées à travers de nombreuses collections publiques et privées. L'autochrome est le premier procédé de photographie en couleurs, mis au point par les frères Lumière en 1903 et commercialisé à partir de 1907, produit de façon industrielle et diffusé à l'échelle internationale.

« Le Pays basque en couleurs. Autochromes, 1907-1935 », jusqu'au dimanche 14 janvier 2024, Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne (64). www.musee-basque.com

RHIZOME

L'artiste Chloé Quenum a été accueillie au sein de l'entreprise Teréga dans le cadre d'une résidence de création sur le thème de la présence, à l'initiative de Teréga Accélérateur d'Énergies, le Fonds de dotation de Teréga, et d'un programme de mécénat du Fonds de dotation Centre Pompidou Accélération. En prenant appui sur le système de ramification des réseaux des gazoducs de Teréga, elle a réalisé une trentaine de pièces en verre soufflé. Ce travail rend aussi hommage à l'architecture du Centre Pompidou. Intitulée « Les nuages rendent la lune invisible », l'installation est présentée en avant-première au musée des Beaux-Arts de Pau jusqu'au 11 octobre puis au Centre Pompidou.

« Les nuages rendent la lune invisible », Chloé Quenum, jusqu'au mercredi 11 octobre, musée des Beaux-Arts, Pau (64). www.pau.fr

MÉMOIRES

Depuis qu'il est enfant, Daniel Mendelsohn sait que son grand-oncle Shmiel, sa femme et leurs quatre filles ont été tués, quelque part dans l'est de la Pologne en 1941. Un jour, il découvre des lettres désespérées écrites en 1939 par Shmiel à son frère, installé en Amérique. Parce qu'il a voulu savoir ce qu'il s'est passé, Daniel Mendelsohn est parti sur les traces de ses disparus, rencontrant, année après année, des témoins épars. Avec son frère Matt, photographe, ils ont mené durant cinq ans une recherche qui les a conduits dans une douzaine de pays sur trois continents.

« Dans les pas des disparus », Matt Mendelsohn / Mémorial de la Shoah, salle George Sand, Les Carmes, Langon (33). www.lescarmes.fr

VERT

Du 6 septembre au 18 novembre, le Centre d'art contemporain Raymond Farbos, à Mont-de-Marsan, accueille l'exposition « Initiales Eau Elle », présentée par Olivier Louloum. Sculpteur et fontainier, le plasticien vit et travaille à Lüe, dans les Landes. En complément de son activité, il anime depuis plusieurs années des ateliers créatifs, tout particulièrement en milieu scolaire. Il crée des installations motorisées et aqua-cinétiques, souvent monumentales, qui parlent d'écologie, de surconsommation... Et cela de façon ludique et poétique.

« Initiales Eau Elle », Olivier Louloum,

du mercredi 6 septembre au samedi 18 novembre, Centre d'art contemporain Raymond Farbos, Mont-de-Marsan (40). www.cacraymondfarbos.fr



Pedro Amaral, Florbela Espanca

© Pedro Amaral

SAUDADE

Pedro Amaral, Carlos Farinha et Mathieu Sodore du collectif luso-français Borderlovers sont trois artistes qui ont une passion très ancienne pour la peinture, ils partagent également l'amour de la poésie et du vin. À la faveur du festival Poésie dans les chais, le trio présente un florilège de son travail du 22 septembre au 19 novembre, à la Minoterie de Nay. Entre revendication et engagement, non sans humour, trois plasticiens, marqués par la tradition figurative et l'illustration, à la croisée de nombreuses références, du pop art et à l'expressionnisme plus féroce.

« Borderlovers », du vendredi 22 septembre au dimanche 19 novembre, La Minoterie, Nay (64). www.nayart.fr

IBOAT

CONCERTS

20.09	MUTOID MAN
21.09	THE WAVE CHARGERS
22.09	KRILL
05.10	GRAND BLANC
11.10	KENDRA MORRIS
12.10	BIFFTY
13.10	RESOLVE
18.10	KID CONGO
19.10	FRANCE SAUVAGE
24.10	FOLLAKZOID
25.10	PETER KERNEL
29.10	LES HURLEMENTS D'LEO
03.11	GUITAR WOLF
07.11	JUAN WALTERS
09.11	GURU GURU BRAIN LABEL NIGHT MAYA ONGAKU + MONG TONG
15.11	ELLAH A THAUN
17.11	NABIHAH IQBAL
22.11	GASPAR CLAUS
29.11	MEULE
30.11	BOOM BAP FAF LA RAGE + 3E OEIL + KOHNDO
06.12	IGUANA DEATH CULT
09.12	LORD FRIDAY THE 13TH
12.12	LEWSBERG

IBOAT

BLONDE
VENUS

TRAFIC

DICE

IBOAT — LIEUX ET OPÉRATEUR CULTUREL INDÉPENDANT
BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX



SEPTEMBRE

1-2-3 **OUVRE LA VOIX** GRATUIT
VEN-SAM-DIM FESTIVAL CYCLO-MUSICAL
Piste cyclable Roger Lapébie

ROVER · INTERZONE · TEETH ·
PRETTY INSIDE · CHELABOM ·
TACOBMASTER · RALFE BAND ·
NASTYJOE · BORDARIO ...

24 **SQUID** 22€
DIM 18H00

27 **DEADLETTER** BARBEY indie club 13€
MER

OCTOBRE

03 **BAXTER DURY** 25€
MAR + OneDa
AU KRAKATOA

05 **MR GISCARD** 20€
JEU

06 **ZED YUN** 22€
VEN **PAVAROTTI**
+ MOODY

11 **KALIKA** 22€
MER

19 **AUPINARD** CLUB 16€
JEU

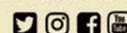
24 **GAZ COOMBES** 23€
MAR

29 **POKEY LAFARGE** 21€
DIM 18H00



OUVERTURE DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H (sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM



RAPLINE Au programme pour cette rentrée ? Un festival de rap, du rap *old school*, un phénomène TikTok et un concert de quartier. *Here we go.*

BACK DANS LES BACS



Blacko

Il a été annoncé comme ça, en plein milieu de l'été, sans prévenir : les 1^{er} et 2 septembre, un festival de rap, l'OG festival, se tient à la plaine des sports du Cosec à Pessac. Et au menu, du beau monde : Osirus Jack du 667, Deen Burbigo, Joysad, MadeInParis, Ichon... il y en a pour tous les goûts, et pour toutes les générations : les jeunes seront notamment représentés par Enfantdepauvres, tandis que les *old timers* ont aussi droit à leur rond de serviette avec la présence du duo légendaire Ol Kainry & Dany Dan. Les Bordelais seront également présents, avec Kayo The Chillin' Champ, 6PA ou encore Bvnx. À noter qu'il y aura un tournoi de basket 3x3, des cours de danse hip-hop et des cours de yoga. Bref, de quoi passer deux jours des plus sympathiques. Après le Rest In Zik, la capitale girondine accueille donc un deuxième festival de rap... Bordeaux, future capitale du *game* ?

Légende

Le 22 septembre, rendez-vous au Secteur, la boîte 100% hip-hop *old school* située à Bègles pour assister au *showcase* de Blacko. « Qui ? » se demandent peut-être les plus jeunes d'entre vous. Petit rappel pour qui ne le connaîtrait. Avec Aketo et Tunisiano, ils formaient le groupe Sniper, un trio qui a beaucoup fait parler de lui dans les années 2000, tant sur le plan musical (leur tube *Gravé dans la roche* est devenu l'hymne de toute une génération) que sur le plan judiciaire (Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, a notamment porté plainte contre eux). Après une séparation en 2007 et une tentative de réconciliation (ils se sont remis ensemble entre 2015 et 2019, avant que Blacko ne décide de partir une nouvelle fois), les trois rappers continuent, chacun de son côté, en solo. Pour ce qui est de Blacko, il propose désormais un mélange de rap et de reggae qui, selon lui, « lui correspond plus que par le passé ». Rendez-vous le 22 septembre au Secteur pour en juger par vous-même.

Buzz

Le 29 septembre, Vacra est de passage à la Rock School Barbey. Issu de la nouvelle génération, il est l'exemple-type des rappers dont la carrière a explosé grâce aux réseaux sociaux. Son histoire ? Fin 2021, il sort son morceau *Plateforme* dans un relatif anonymat. Mais ça, c'était avant que les utilisateurs de TikTok ne le découvrent, et s'en emparent. Résultat ? À partir de l'été 2022, alors que le morceau est repris maintes et maintes fois (en version accélérée) sur le réseau social chinois, grâce

aux hashtags, à sa *punchline* « elle a eu le coup de foudre, elle m'appelle Pikachu », et surtout grâce à son refrain entêtant, le morceau explose sur les plateformes de *streaming*.

Aujourd'hui, il cumule 16 millions d'écoutes sur Spotify tandis que le clip affiche 9 millions de vues sur YouTube™ ! Si on ajoute à cela la révélation de son visage quelques jours avant la sortie de son premier EP (certains pensaient que c'était une femme à cause de sa voix androgyne), un certain mystère autour de sa personne (il n'a accordé aucune interview), et un deuxième morceau, *Tiki Taka*, qui explose aussi, on tient là un des *buzz* de cette année. Si vous voulez le voir avant que tout le monde le connaisse, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Block Party

Enfin, le 30 septembre, la Rock School Barbey organise un *open air* dans le quartier de Pessac Formanoir, dans lequel il n'y aura que des artistes issus du quartier. À l'affiche ? Un spectacle de dancehall, un concert de raï, une fanfare et bien évidemment un concert de rap, avec notamment Alphamass, la star du quartier. Une initiative que l'on ne peut évidemment que soutenir. **Clément Bouillé**

OG festival.

du vendredi 1^{er} au samedi 2 septembre, plaine des sports du Cosec de Saige, Pessac (33). www.ogfestival.fr

Blacko.

vendredi 22 septembre, 23h, Le Secteur, Bègles (33).

Vacra. « Galatée Tour ».

vendredi 29 septembre, 20h30, Rock School Barbey, Bordeaux (33). www.rockschool-barbey.com

600 open air.

samedi 30 septembre, théâtre de verdure Formanoir, Pessac (33). www.rockschool-barbey.com

ALTERNATIVE GRAND OUEST

SEPT. 2023 / JANV. 2024

HÉRITAGE GOLDMAN

LIMOGES - 29 septembre 2023 - Zénith
BORDEAUX - 3 octobre 2023 - Arkéa Aréna
PAU - 4 octobre 2023 - Zénith



LES DARONS

BORDEAUX - 1^{er} octobre 2023 - Théâtre Fémina



DAVID CASTELLO-LOPES

BORDEAUX - 12 octobre 2023 - Théâtre Fémina



MARIE S'INFILTRE

BORDEAUX - 13 octobre 2023 - Théâtre Fémina



FARY

BORDEAUX - 15 novembre 2023 - Arkéa Arena



DJIMO

BORDEAUX - 1^{er} décembre 2023 - Théâtre Fémina



DISNEY SUR GLACE

BORDEAUX - du 5 au 7 janvier 2024 - Arkéa Aréna
TOULOUSE - du 9 au 10 janvier 2024 - Zénith
NANTES - du 30 au 31 janvier 2024 - Zénith



LES MYSTÉRIEUSES CITÉS D'OR

BORDEAUX - 10 janvier 2024 - Théâtre Fémina
BIARRITZ - 11 février 2024 - Gare du Midi



ONE NIGHT OF QUEEN

PAU - 12 janvier 2024 - Zénith



MANU PAYET

LA ROCHELLE - 20 janvier 2024 - Espace Encan



INFORMATIONS RÉSERVATIONS

05 56 51 80 23
contact@goproductions.fr
www.agoprod.fr

29-30-09-2023
IBOAT
ANS

ALPINE B2B POPS

AMORCE

AMPLITUDES

ANTOINE SY

BINH

BRUIT ROSE

CARL H

CLUB NUGGETS

CLYDE ARCALIS

DISTILL

FRANCESCO DEL GARDA

GIMME SOUND

ISTANBUL GHETTO CLUB (LIVE)

MONDOWSKI

MUSIQUE D'APÉRITIF

NEIDA

NOSED RIP

PAOLO CORTES

ROI PEREZ

SALOMÉE

SUPER DARONNE

STRAIGHT IN

18h-00h
00h-06h

CLUB &
OPEN AIR

Billetterie Dice.fm

IBOAT

BLONDE
VENUS

DICE



© Paloma H. Cortes

Not Scientists

WARDLINE L'important n'est pas la destination, c'est le voyage. En roue libre du nord au sud de la Nouvelle-Aquitaine, guidé par le son des guitares indé.

ENDLESS SUMMER BIS

Une excursion vers la planète Mars est de moins en moins un rêve, et de plus en plus l'hypothèse crédible d'un futur tangible : six à neuf mois dans un vaisseau et à vous volcans et canyons de la planète rouge. La radioprotection est encore un problème, mais les docteurs en physique nucléaire du CNRS travaillent dur pour résoudre cet obstacle, vos impôts ne sont pas versés en vain. Pour préparer le mental des futurs spationautes, l'entraînement commence dès aujourd'hui. Et en musique planante, s'il vous plaît. C'est bien sûr le trio psyché/stoner bordelais Mars Red Sky qui est missionné, avec un premier décollage de rentrée live programmé à La Séquère, brasserie artisanale landaise, un petit peu perdue à Seignosse, vers le sud de l'étang Noir; ce qui en soi, depuis Bordeaux, peut aussi constituer un sacré voyage (surtout le retour).

Not Scientists – à voir vers Pau, Fumel ou La Rochelle – est un gang éclaté dans l'Hexagone dont le quart rochelais réside dans les environs du marché de La Pallice, autrement dit que le trajet jusqu'au QG de La Sirène se fera à pied – ces ex-punks ont dû remiser leurs boards au garage depuis déjà longtemps – ou au pire en rosalie. Aux goûts sûrs (c'est-à-dire toujours vêtus de noir), eux qui furent de joyeux drilles de la scène hardcore ont effacé les sourires de leurs visages afin d'explorer à la lampe frontale les émotions de la new wave, forts d'un nouvel album aux parties vocales enregistrées au fond de caves. En gros, la musique qu'écouterait aujourd'hui sur son walkman un fan de The Cure resté fidèle au skatepark.

Formé rue de Madrid à Bordeaux par des adolescents voisins du mythique club New Jimmy (ils y passeront la plupart des soirées de leur jeunesse), le groupe Api Uiz laboure en profondeur le sillon de la scène indépendante radicale et mine de rien cela va faire une trentaine d'années que cela dure. Leur anti-carrière a été largement documentée sur leur propre label Les Potagers Nature. Leur style est expérimental mais dansable, véritable transe groove électrique et corrosive. Uiz Attaque!

Plutôt que les spots de la Côte d'Argent, on les imagine avoir surfé les trottoirs entre la rue Keller et la rue Saint-Sabin, quartier Bastille, car The Wave Chargers sont d'extraction *underground* parisienne. Les ondes qu'ils taquinent le mieux, toutefois, sont celles des amplis Twin Reverb. Leur surf sixties instrumental est authentique, référencé et rehaussé d'un saxophone possédé. Et ils sont malins : routes moins chargées, baristas plus disponibles, couchers de soleil plus intimes; venir visiter le Sud-Ouest à la mi-saison, c'est le choix futé pour un *endless summer* décontracté. **Guillaume Gwarddeath**

Mars Red Sky

samedi 9 septembre,
La Séquère, Seignosse (40).
www.lasequere.com

Api Uiz + Déjà Mort

vendredi 15 septembre, 20h,
Le Wharf, Seignosse (40).
www.lewharf.com

Not Scientists + Ten Against One

jeudi 14 septembre, 21h,
La Route du Son, Billère (64).
www.ampli.asso.fr/la-route-du-son/

Api Uiz + Sonne Fanny Sonne

samedi 16 septembre, 20h15,
La Ferronnerie, Jurançon (64).
atrd.net

Not Scientists + The Mercenaries

samedi 23 septembre, 21h,
Pavillon 108, Fumel (47).
www.after-before.org

The Wave Chargers

jeudi 21 septembre, 20h30,
Blonde Venus, Bordeaux (33).
www.iboat.eu/blonde-venus

Not Scientists + 7Weeks + Vulgaires Machins

mercredi 4 octobre, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr



D.R.

DEADLETTER Ces six Anglais diffusent leur frénétique post-punk pas exclusivement obsédé par la guitare. À Bordeaux, la Rock School Barbey les accueille un mercredi pour une pause de pleine semaine qui va tabasser.

LETTRE MORTE?

Ils sont originaires du Yorkshire, comme leurs influences musicales permettent aisément de le vérifier. Enfants de Gang of Four (Leeds) et de The Fall (Manchester), les membres de Deadletter ont conservé leur point cardinal musical très au nord de l'Angleterre. Leur faille temporelle : les années 1970 du punk naissant. Au menu, une batterie effrénée, des riffs lacérant les tympans comme des coups de griffe, une logorrhée accélérée et grave façon Ian Curtis, mais aussi un saxophone inopiné et élégant.

Ces explorations ont néanmoins pris leur indépendance vis-à-vis des glorieux aînés du groupe. Le déséquilibre à souhait évoque même les belles heures de LCD Soundsystem. De quoi donner matière à danser et pas seulement sur place. En pleine poussée de croissance durant cette année 2023, le sextette tente de maintenir dans ses textes un cri antisystème assez éloigné des complaintes existentielles de Joy Division, et ce malgré le succès qui se construit pas à pas. Passée d'abord par les trottoirs de York, Scarborough et Whitby, la bande s'est désormais installée dans le sud de Londres pour asseoir sa légitimité musicale et pouvoir rayonner sur les scènes européennes. Comme marchepied, la première partie de Placebo lui aura permis de parfaire sa maîtrise des grandes salles avant que Kevin Parker (la tête et les jambes de Tame Impala) relaie même un des *showcases* sur ses réseaux. La réputation se fait plus épaisse, la route est tracée, ne reste plus qu'à l'emprunter. Le voyage passera par Bordeaux ce mercredi 27 septembre. **Thibault Clin**

Deadletter.

mercredi 27 septembre, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



© priorité ouverture

CAMPULSATIONS Le festival musical agité du Crous Bordeaux-Aquitaine se morcelle entre le site de Pessac (deux soirées) et différents campus de la région (une soirée sur chaque) : comme un solide lancement de la saison estudiantine s'ouvrant sur de nombreux styles.

120 BATTEMENTS PAR SECONDE

Pas de frustrés aux Campulsations ! Le festival de rentrée du Crous rassemble une multitude de genres sur ses différentes scènes, le tout dans une plus parfaite gratuité pour le public.

Et tout d'abord sur le site pessacais de l'université de Bordeaux, devant l'(S) pace Campus, avec un regroupement massif de talents musicaux durant deux soirées : Kekra et Uzi Freyja (rap) ; Miel de Montagne (pop) ; l'association L'Orangeade (dj set funk, electro) ; Youv Dee (rap, rock) et DO not DO (indie pop), ces derniers issus du tremplin étudiant Pulsations. Les soirées seront animées par le collectif d'artistes La Brigade du Bonheur, ainsi que par un village partenaires.

Parmi les sites délocalisés, la scène paloise va bénéficier d'un beau déploiement avec une équipe éclectique : Makoto San (percussion, electro) ; Asna (electro, coupé-décalé, rumba congolaise) ; et encore DO not DO et Uzi Freyja.

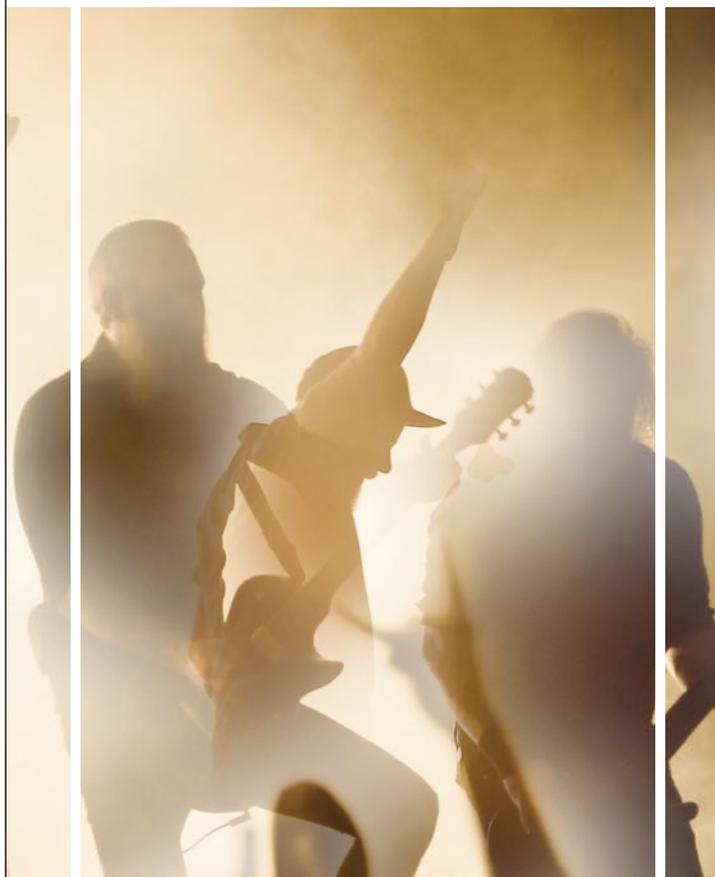
D'autres lauréats du tremplin Pulsations assureront le show à Agen (Will Be, pop rock alternatif, et Amandine, lauréate régionale du tremplin), à Périgueux (Hominguest, qui accompagnera Bolzed, rap, et Sopycal, rap/slam) et à Mont-de-Marsan (Loryas, en compagnie de A2h, rap). Pas besoin de rouler pour profiter des Campulsations, la scène se déplace à deux pas de son amphi. **Thibault Clin**

Campulsations.

du jeudi 28 au vendredi 29 septembre,
Agen (47), Anglet (64), Bayonne (64), Mont-de-Marsan (40),
Pau (64), Périgueux (24), Pessac (33).
campulsations.com

Ciam

école de musiques actuelles



ampli- ficateur de talents

Le CIAM c'est des formations professionnalisantes, mais c'est aussi ouvert aux amateurs et aux amatrices.

Viens découvrir nos nouvelles offres de cours :

Le samedi 09/09 avec des ateliers gratuits (sur réservation).

Les cours débuteront le 25/09 (pré-inscription).

Les inscriptions sont ouvertes !



www.le-ciam.com



© Sylvain Guprax

THIERRY ELIEZ Pour inaugurer sa nouvelle saison, le Rocher de Palmer, à Cenon, invite un prodige du piano et de l'orgue à présenter son hommage à un autre génie des touches, Keith Emerson.

L'ÉNIGME SANS FIN

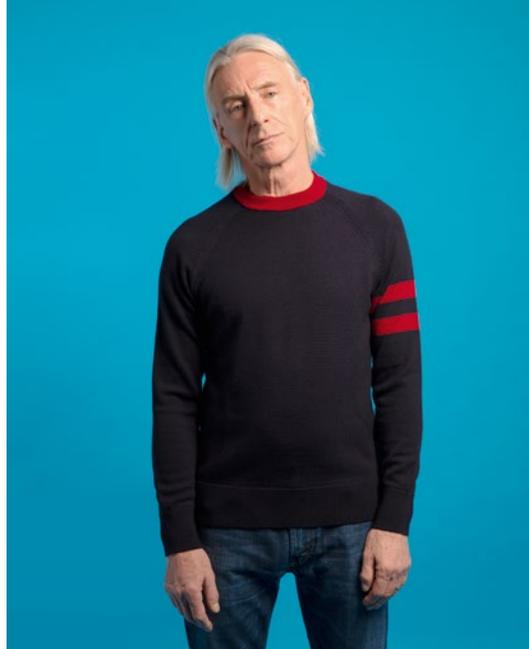
Mettre en avant les brillantes inspirations classiques et jazz du compositeur Keith Emerson (The Nice et, pour les deux du fond qui n'ont pas suivi, Emerson, Lake & Palmer), telle est la mission de Thierry Eliez avec son dernier projet, *Emerson Enigma*. Audacieux mais bien avisé, le prodige arcachonnais du clavier s'entoure pour l'occasion d'un quatuor à cordes et de la fidèle Ceilin Poggi au chant (déjà entendue sur son délicat *Berceuses et balladines jazz* de 2017).

Dans cet écrin acoustique, il nous rappelle que derrière les gros synthés intimidants d'Emerson se cachaient de savantes mélodies héritées de son amour pour les grands compositeurs des XIX^e et XX^e siècles (Moussorgski, Janáček, Bartók...). Entre chirurgie et archéologie, Eliez revisite la riche chorégraphie du chantre du rock progressif et pioche à tout va, dépoussière, découpe et recolle l'œuvre de celui qui vouait une passion absolue à l'improvisation. Et quand le rythme ralentit, que le violoncelle se fait contrebasse et qu'Eliez se met à crooner, nous voilà transportés du côté de Dave Brubeck, première révélation musicale du jeune Keith qui fit ses armes dans un trio de jazz...

C'est aussi la grande découverte de cet album : Thierry Eliez chante. Pour la première fois, l'homme de l'ombre, le génial collaborateur (Dee Dee Bridgewater, Aretha Franklin, mais aussi Michel Legrand et Lalo Schiffrin, rien que ça !) se dévoile à la manière d'un Chet Baker plus robuste mais presque aussi touchant. Une énigme déjà moins mystérieuse, à découvrir lors de cette ouverture de saison cenonnaise. **Benjamin Brunet**

Thierry Eliez, « Emerson Enigma ».

jeudi 7 septembre, 20h30.
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
www.lerocherdepalmer.fr



© Sandra Wjandri

PAUL WELLER S'il fallait pour se faire une idée de l'élégant bonhomme retenir quelques titres, citons pêle-mêle : *Smithers-Jones, In the City, Man in the Corner Shop, Town Called Malice, Beat Surrender, White Sky* ou encore le très winwoodien *Wild Wood*. Première et date unique de la légende à Mérignac.

ENGLISH ROSE

Il faut avoir entendu la salle entière du City Hall, à Newcastle, reprendre avec ferveur *English Rose* de l'ancien leader des Jam et du Style Council pour comprendre la place qu'occupe Paul Weller dans le panthéon des musiciens britanniques. Celle d'un indéboulonnable *Modfather*, narrant depuis plus de 40 ans grandes et petites histoires du Royaume-Uni.

L'icône de toute une génération déboule sur les scènes de Grande-Bretagne, en 1977, riffs punks en bandoulière, sous le regard couvant d'un Joe Strummer, quelque part entre The Who, The Kinks et Small Faces.

Avec The Style Council, le natif de Woking dans le Surrey, s'invente une âme *blue-eyed soul*, certainement plus sophistiquée même si quelques titres comme *Walls Come Tumbling Down!* lorgnent encore furieusement du côté des Jam.

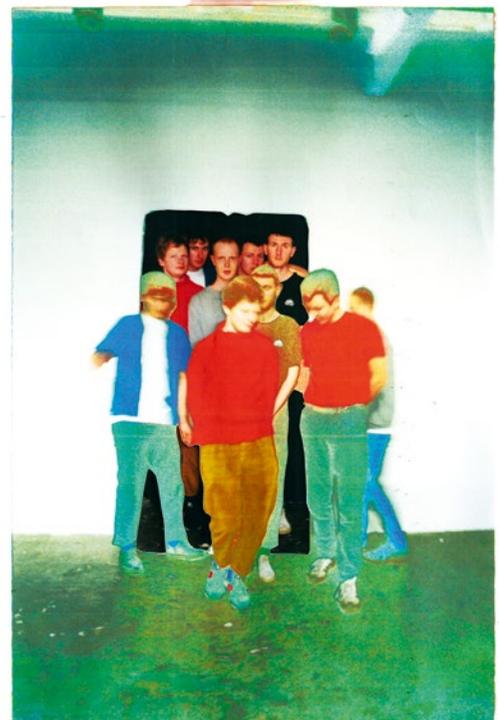
Aujourd'hui, on l'imagine en grand commandeur surplombant une flopée de musiciens bataillant pour sortir de son ombre tutélaire, Noel Gallagher en tête. Paul Weller fut longtemps circonscrit à la scène britannique, suscitant un engouement mesuré de ce côté-ci de La Manche. La faute à des racines profondément insulaires, à une morgue toute anglaise à l'instar d'un Ray Davies dont on se dit qu'ils méritent décidément d'être célébrés au même titre que le père McCartney.

L'illustre figure revient dans l'Hexagone pour deux dates seulement avec en première partie les protégés de Talitres : Maxwell Farrington & Le SuperHomard. Deux très bonnes raisons de rouvrir son *Collins* parce que « *No matter where I roam, I will return to my English rose* ! » **Henry Clemens**

1. English Rose, All Mod Cons, The Jam (1978)

Paul Weller + Maxwell Farrington & Le SuperHomard.

mercredi 13 septembre, 20h30.
Le Krakatoa, Mérignac (33)
COMPLET!!!



D.R.

SQUID Brighton-Bordeaux aller simple avec le quintet le plus en vue du moment outre-Manche. Une seule date en Nouvelle-Aquitaine. *C'mon you lads!*

OUTCAST

La beauté d'un conte de fées, c'est encore d'y croire avec plus de ferveur qu'aux histoires d'amour. Il était une fois, au mitan des années 2010, à l'université de Brighton, East Sussex, cinq garçons qui, ayant répondu sur le ton de la plaisanterie à une petite annonce recherchant des talents susceptibles d'animer « une soirée jazz pour les jeunes », se sont retrouvés à attirer les oreilles du milieu souterrain (*underground* en v.o.).

Dans son élan, portée par la flatteuse réputation de ses prestations, la formation se prit au jeu et commença à semer des 7 pouces comme autant de petits cailloux sur son chemin vers le succès. À tel point, que l'incontournable Dan Carey, tête pensante et chercheuse de l'étiquette Speedy Underground, ne tarda pas à les signer. Las, pour mieux se faire dépouiller par la maison d'obédience électronique Warp de Sheffield, South Yorkshire.

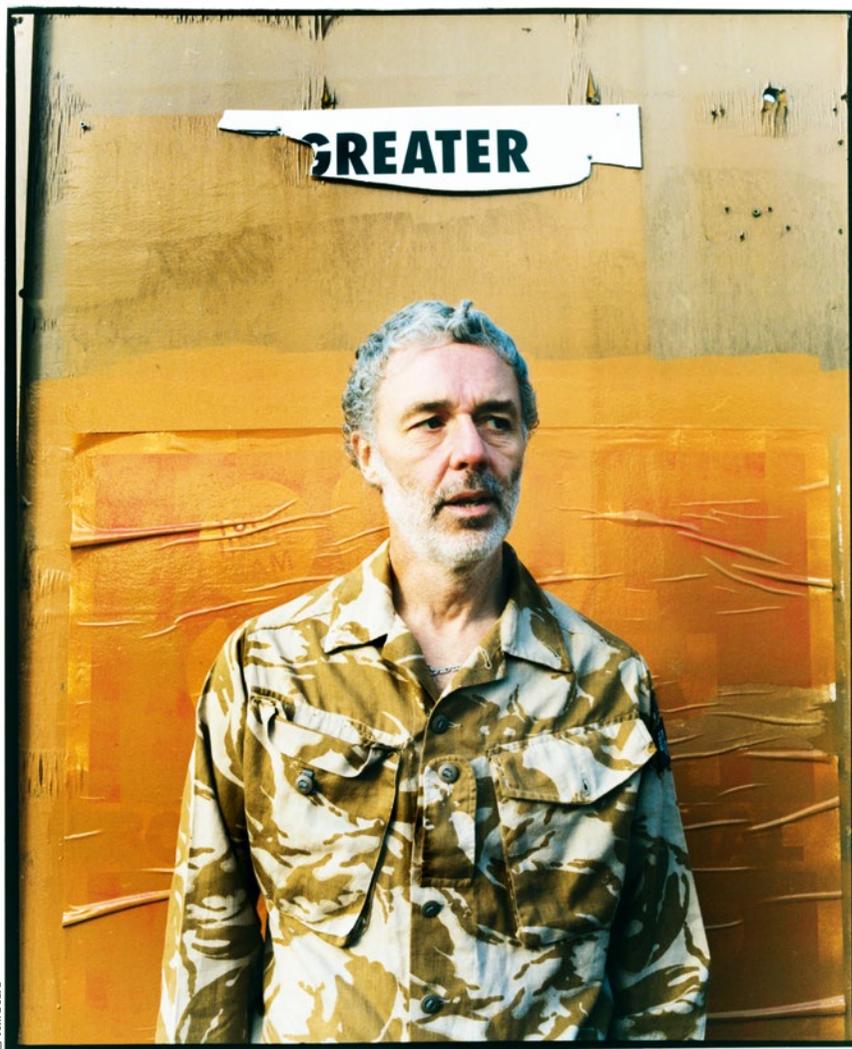
Toutefois, ces cœurs purs embarquèrent Carey pour leur premier format long, *Bright Green Field* (2021), eu égard à ses prestigieux états de service au rayon production (Black Midi, Kae Tempest, Toy, Foals, Wet Leg, Goat Girl, La Roux, Grimes, Fontaine D.C., Bat for Lashes, Eugene McGuinness, Steve Mason, The Kills, Django Django, Chairlift...). Bingo ! 4^e place dans les classements indépendants britanniques, tournée à guichets fermés et festivals *king size* (Glastonbury, Green Man).

Il faut avouer que, porté par un *frontman* batteur, Ollie Judge, moins *smooth* que Don Henley ou Phil Collins, ce calamar briton malaxe aussi bien P.I.L que Talking Heads, King Crimson que Mr Bungle, avec le nécessaire nuage kraut.

O Monolith, livraison 2023, gravé au studio Real World de Peter Gabriel, convoque outre le fidèle Carey, un certain John McEntire au mixage, tout en offrant un visage a priori plus harmonieux et mélodique nonobstant le chaos à l'œuvre. Sinon, c'est bien sur scène, que la créature est réellement effrayante. **Marc A. Bertin**

SQUID.

dimanche 24 septembre, 18h.
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com



BAXTER DURY Le prince anglais des sanglots poursuit son bonhomme de chemin, un 7^e album dans la musette, et date unique néo-aquitaine à Mérignac.

OUR CHAP

Parfois, il faut savoir se faire une raison. Oui, on vieillit avec les artistes et les artistes vieillissent avec leur public. Et, à vrai dire, peu auraient parié une guinée en 2002 lorsque Baxter, fils de Ian, publiait *Len Parrot's Memorial Lift*. Pourtant, l'insidieux *Oscar Brown* n'était pas près de nous quitter. La « carrière », elle, a connu soubresauts, changements d'étiquettes, et une terre d'accueil : la France.

Enfin pris au sérieux avec *Happy Soup* (2011), inestimable bréviaire des cœurs brisés nouveau siècle, Dury junior se faisait enfin un prénom. Sculptant sa silhouette de dandy sensible, héritier du chic marlou des frangins Kray, et du style cockney paternel période Kilburn and The High Roads.

Cette année, le quinquagénaire a livré *I Thought I Was Better Than You*, produit aux bons soins de Paul White (Danny Brown, Charli XCX), qui a poli les démos sans en dénaturer le profond ton urbain (R'n'B, hip hop, *whatever...*). Groove gueule de bois – déjà à l'œuvre de *The Night Chancers* (2020) – ; chœur féminin à la tierce, Eska Mtungwazi, JGrey, la fidèle Madelaine Hart ; ultra-concision (voilà son disque le plus bref, en dessous de la demi-heure) ; tout au service d'une introspection sans fard. L'intéressé avoue l'envie de sonner tel Frank Ocean, mais c'est plutôt à son homie Tyler, The Creator que l'on songe, celui du prodigieux *Call Me If You Get Lost*. On est loin du *sausage man* de Miami, quoique, qui d'autre que lui pourrait écrire ce genre de merveille : «So you're the Aylesbury boy, sailing close to the wind / You got to let go of the dark thoughts / Funny smiles and broken china, for this is now / Pinot sunsets and Burger King trousers / We are future carrying the past like rancid meat / Boys and girls who dare to dream and love to say yah» ? **Marc A. Bertin**

Baxter Dury.

mardi 3 octobre, 20h30,
Krakatoa, Mérignac (33).
www.krakatoa.org
www.rockschool-barbey.com

MUSIQUE
MOUVEMENT

DIRECTION ARTISTIQUE
MAUDE GRATTON / IL CONVITO

MM FESTIVAL
26 SEPT — 1 OCT 2023
LA ROCHELLE
MMFESTIVAL.FR

CONCERTS
SPECTACLES BAROQUE
ARTS CRÉATION
7^E ÉDITION

il Convito – Maude Gratton
Pierre Hantai
InAlto – Lambert Colson
Spat'Sonore – Nicolas Chedmail
Ella Cocset, Aloïs Riché & Loïc Leveli
Paule Riché
...

il Convito

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
CNM
Nouvelle-Aquitaine
la Charente Maritime
LA ROCHELLE
LA SIRÈNE
MUSEUM
mm
Médinat
MAIF
BANQUE CRÉDIT COOPÉRATIVE
yello
SUD OUEST
bleu
3 nouvelle aquitaine

Organisateur : il Convito - Licences n°2 L-R-22-5842 et n°3 L-R-22-5843 - SIRET : 812 438 471 0001 - APE : 9001Z
Design : Antichambre

15^e édition
Festival gratuit
LES ARTS MÊLÉS
23-24 Sept. 2023
Eysines
SUR-NATURELLE!

f @ in v
www.eysines-culture.fr

BORDEAUX MÉTROPOLE
Nouvelle-Aquitaine
Gironde
EYSINES

MUSIQUES FESTIVALS 2023

par Benjamin Brunet, Thibault Clin, Guillaume "Red Panda" Fournier, Christophe Loubes.



Sly Johnson

La riante cité lot-et-garonnaise de Nérac propose un rendez-vous tout en groove franco-américain pour affronter la rentrée en douceur.

ALBRET JAZZ FESTIVAL

Avec l'arrivée de Didier Bergen en 2021, l'ancien Albret Jazz Sessions ne cesse de prendre de l'ampleur grâce à des invités de marque comme André Manoukian, Ben l'Oncle Soul ou Electro Deluxe... Cette année, le festival néracais franchit un nouveau cap avec une programmation où légendes américaines croisent révélations françaises et découvertes inattendues.

Honneur aux plats de résistance : le vendredi soir, c'est la chanteuse China Moses qui foulera en premier la scène du Théâtre de Verdure. La fille de Dee Dee Bridgewater rendra hommage, accompagnée de l'Amazing Keystone 7tet, aux grandes voix américaines, de Billie Holiday à Dinah Washington en passant par Ella Fitzgerald. Les jeunes Lehmanns Brothers prendront le relais : malgré un nom peu recommandable, ces petits génies angoumoisins distillent un groove irrésistible entre jazz-funk 70s et influences electro/hip-hop, avec une énergie communicatrice.

Le rythme ne faiblira pas samedi avec Sly Johnson, venu présenter son dernier-né *554*, opus inspiré mélangeant hip-hop nonchalant et soul, rappelant autant D'Angelo que son homonyme américain de la Family Stone. L'ancien membre du Saïan Supa Crew ne manquera sûrement pas de se déhancher ensuite devant le funk de Fred Wesley & the New JB's : le légendaire tromboniste, ancien directeur musical de James Brown et collaborateur de George Clinton, fera suer le public néracais jusque tard dans la nuit. Un vent de Louisiane soufflera également le long de la Baise, qui prend parfois des airs de bayou, avec Tiger Rose, Macadam Farmer et l'hommage de Hugh Coltman et Matthis Pascaud au blues boueux du Néo-Orléanais Dr. John. Dimanche, c'est Kyle Eastwood qui fermera le bal avec une rétrospective de ses compositions écrites pour son réalisateur de père, l'inimitable Clint. *Do you feel lucky, punk ?*

Albret Jazz Festival

du vendredi 8 au dimanche 10 septembre,
Nérac (47).
www.albret-jazz-festival.com



© Demo Creative

Le festival destiné à éveiller les consciences climatique et citoyenne est de retour sur la rive droite bordelaise. Au centre de cette édition, la thématique « Resist », comme un appel à un sursaut contemporain. Au programme, conférences et concerts dans le cadre bouillonnant de l'écosystème Darwin.

CLIMAX

Septembre : sa rentrée, ses résolutions studieuses et son festival engagé et citoyen sur les bords de Garonne. À Bordeaux, Climax a su imposer la question écologique et humaine au centre des débats à l'heure où l'on ressort les cartables, en attirant des grands noms de la cause.

Cette année, de nouvelles références scientifiques et civiles sont encore invitées dans de nombreuses tables rondes : le fondateur de Sea Shepherd, Paul Watson ; l'une des créatrices de SOS Méditerranée, Sophie Beau ; mais aussi des représentants de peuples fortement impactés par les bouleversements climatiques en Amérique du Sud : le représentant du peuple arhuaco (Colombie), Calixto Suarez ; ou encore Tanoné, la première femme cacique (chef de tribu) dans l'histoire des Kariri-Xoco, peuple du Brésil. L'ordre du jour sera la désobéissance civile ainsi que les tendances décoloniales ; des thématiques toujours traversées de la volonté d'une prise de conscience collective de la menace que fait peser sur ces mondes l'action de l'Homme.

La scène musicale sera également fouillée. Le groupe nigérien Etran de l'Air apportera les vibrations de son rock psychédélique tandis que le blondin Johnny Jane, dont le nom fait écho à la disparition récente de Jane Birkin, proposera son mix chanson française et rock britannique. Parmi les autres têtes d'affiche, la musicienne et performeuse Baby Volcano et le rock indépendant du trio Please.

Climax Festival

du vendredi 15 au dimanche 17 septembre,
écosystème Darwin, Bordeaux (33).
climaxfestival.fr



Thomas Beaudelin

Musique et mouvement à prévoir à La Rochelle, du 26 septembre au 1^{er} octobre, avec la septième édition de ce rendez-vous aux propositions toujours aussi inattendues et rafraîchissantes.

MM FESTIVAL

On connaissait Bordeaux la ville aux trois M : Montaigne, Montesquieu et Mauriac. Petit à petit, La Rochelle est en train de gagner le surnom de la ville aux deux M. Derrière ces deux lettres, un festival de musique initié par l'ensemble Il Convito, sous la direction de la musicienne Maude Gratton. Pour sa septième édition, le festival Musique en Mouvement, MM festival pour les intimes, continue de proposer des spectacles toujours insolites. Première preuve lors du concert d'ouverture le 26 septembre à La Sirène, où le collectif Spat'Sonore, sous la direction de Nicolas Chedmail, entend raconter l'histoire Des madeleines dans la galaxie. Pour ce faire, les musiciens mettront en branle leur machine musicale infernale composée de tubes de cuivre à laquelle chacun est relié. Ce voyage sonore sera en compagnie d'Elsa Birgé dont le chant ponctuera les compositions et improvisations du collectif.

L'ensemble fondateur de ce raout sera aussi à la fête avec plusieurs concerts programmés dont deux soirées au temple protestant pour interpréter *Tempêtes & Passions*, un parcours musical retraçant le célèbre voyage du compositeur Johann Sebastian Bach au château de Potsdam, résidence du roi de Prusse, Frédéric II.

Du mouvement, il y en aura aussi en clôture avec la création Corps à cordes. Une mise en scène de la rencontre entre trois circassiens et trois musiciens, réunis dans une même volonté de découverte de nouveaux espaces et de liberté.

Cette année en plus des nombreux mini-concerts, une exposition de la peintre Paule Riché à la galerie du Printemps est prévue au programme, afin de prouver que cette manifestation n'arrête pas d'explorer de nouveaux terrains artistiques.

MM festival

du mardi 26 septembre au dimanche 1^{er} octobre,
La Rochelle (17).
mmfestival.fr

Du 22 au 24 septembre, le festival crée la nouveauté en explorant toujours un peu plus les répertoires des musiques du Moyen-Âge, de la Renaissance et de l'époque baroque. Du Décaméron à Bach : un foisonnement d'œuvres dont on est loin d'avoir fait le tour.

LES RICHES HEURES DE LA RÉOLE

Si vous aimez le festival de Saintes, vous aimerez celui de La Réole : même attachement à des musiques rares, profondes, précieuses, que l'un et l'autre exhument ; même mise en exergue d'artistes qui n'en finissent pas d'apporter un regard neuf sur nos racines d'Européens du XXI^e siècle. La différence, c'est qu'à La Réole on se focalise exclusivement sur ce répertoire Moyen-Âge/Renaissance/Baroque : 10 siècles de musique, quand même, dont on est encore très loin d'avoir fait le tour.

Le pari pris, en 2009, par Jean-Christophe Candau, membre de l'historique ensemble Organum et directeur artistique de l'ensemble Vox Cantoris, de se consacrer exclusivement à ces musiques « anciennes » est aujourd'hui tenu. L'événement connaîtra sa 15^e édition du 22 au 24 septembre, et il n'a que l'embaras du choix pour construire sa programmation tant les artistes se pressent désormais pour venir à La Réole.

Cela autorise les partis pris tranchés, comme le fait de programmer le tout jeune duo Barbaroco. Un gambiste et un joueur de théorbe (ce grand luth typique de l'époque baroque) qui n'ont pas encore enregistré, mais qui ont « scotché » le programmateur en jouant Marin Marais, Diego Ortiz ou Sainte-Colombe.

Autre formation qu'on ne voit pas partout : le Trobar Project, un trio voix-flûtes-percussions qui interprétera des chants de femmes des XII^e et



XIII^e siècles – histoires d'exils, de départs des hommes pour les croisades, textes mystiques... Ou l'ensemble féminin Oneiroï, qui réinterprétera le *Decameron* de Boccace (1348) en jouant des œuvres du XIV^e siècle accompagné d'une conteuse. « À l'époque, c'était la grande peste ; nous, on a eu le Covid », note Jean-Christophe Candau. Qui a, lui, retrouvé un manuscrit du début du XVI^e siècle, l'*Occo Codex*, dédié à la dévotion du saint sacrement, et dont il chantera les œuvres avec Vox Cantoris. Après le morceau de bravoure : les six concertos brandebourgeois de Bach, par Les Musiciens de Saint-Julien sous la direction de François Lazarevitch, référence de la flûte baroque. Six pièces empruntant aux héritages français et italien, alternant entre austérité et virtuosité, allant de 15 à 22 musiciens, et qui font partie des œuvres les plus jouées du Cantor de Leipzig. Pour le coup, le pari n'est pas très osé. « Oui, mais combien de fois a-t-on l'occasion de les entendre toutes les six dans un après-midi et une soirée ? » Oui, tiens...

Les Riches Heures de La Réole,

du vendredi 22 au samedi 24 septembre,
La Réole (33) et Gironde-sur-Dropt (33).
lesrichesheuresdelareole.fr

L'université
des arts et
de la culture
à Bordeaux



Programmation culturelle

Sept.
/
janv.
2023



ubxm.fr/progculture

Théâtre, danse, performances,
expositions, ...
Gratuit et ouvert à toutes et tous.

Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**



THÉÂTRE
DE GASCOGNE
Mont de Marsan
Scène Convenue d'Intérêt National

Saison culturelle 2023 - 2024



Funky Style Brass & l'Orchestre Montois
Dim. 10 Sept. | 17h | Le Pôle



Hélène après la chute
Jeu. 30 Nov. | 20h | Le Pôle



La Couleur de la grenade
Ven. 26 Jan. | 20h | Le Pôle



Ma montagne
Jeu. 4 & Ven. 5 Avr. | 19h | Le Pôle



Thomas joue ses perruques
Jeu. 5 Oct. | 20h | Le Molière



Faada Freddy
Ven. 8 Déc. | 20h | Le Pôle



Ulysse ou l'impossible retour
Jeu. 1^{er} Fév. | 14h | Saint Sever
Ven. 2 Fév. | 14h & 20h | Saint Sever



Poulette crevette
Lun. 8 Avr. | 10h45, 14h & 15h30 | Le Pégly
Mar. 9 Avr. | 9h, 11h & 15h | Le Pégly
Mer. 10 Avr. | 9h, 11h, 18h | Le Pégly
Jeu. 11 & Ven. 12 Avr. | 9h, 11h & 15h | Le Pégly



Orchestre de Chambre Nouvelle Aquitaine
Mar. 10 Oct. | 20h | Le Pôle



Odyssees 2020
Ven. 8 Déc. | 10h & 14h | Le Pégly
Sam. 9 Déc. | 20h | Le Pégly



Téléphone-moi
Mar. 6 Fév. | 20h | Le Pôle



La Tendresse
Ven. 12 Avr. | 20h | Le Pôle



Les Hurléments d'Leo
Ven. 13 Oct. | 20h | Le Molière



Giselle
Dim. 10 Déc. | 15h | Opéra de Bordeaux



Voyou
Sam. 10 Fév. | 20h | Le Pôle



KYF !
Mar. 30 Avr. | 20h | Le Molière



Les Cop(i)nes
Mar. 17 Oct. | 20h | Le Molière



C'est pas du vélo !
Mer. 13 Déc. | 14h | Saint Avit
Jeu. 14 Déc. | 10h & 14h | Saint Avit
Ven. 15 Déc. | 14h & 20h | Saint Avit



Histoires éternelles
Mer. 7 Fév. | 16h | Aire sur l'Adour
Ven. 9 Fév. | 20h | Grenade sur l'Adour
Sam. 10 Fév. | 16h | Saint Sever



Voyage au bout de l'ennui
Ven. 3 Mai | 10h & 14h | Le Pôle
Sam. 4 Mai | 18h | Le Pôle



Blizzard
Sam. 21 & Dim. 22 Oct. | 16h | Le Pôle



La Face cachée du plateau
Mar. 19 Déc. | 14h & 20h | Le Pôle



Pinocchio
Ven. 16 Fév. | 14h & 20h | Le Pôle



Miasin !
Ven. 17 Mai | 20h | Le Pégly



Royaume
Jeu. 9 Nov. | 14h & 20h | Le Pôle



La Montagne cachée
Ven. 22 Déc. | 14h & 20h | Le Pôle



Il a beaucoup souffert Lucifer
Mar. 12 Mars | 14h & 20h | Le Pôle



Le Cerf au sabot d'argent
Mar. 28 Mai | 14h & 18h30 | Saint Sever
Mar. 4 Juin | 14h & 18h30 | Sore



Mondial Placard
Mar. 14 Nov. | 20h | Le Pôle



Concert du Nouvel an
Sam. 13 Jan. | 20h | Le Pôle



Hedy Lamarr
Mar. 19 Mars | 20h | Le Pôle



Les Absents
Ven. 31 Mai | 14h & 19h | Saint Sever
Ven. 7 Juin | 14h & 19h | Sore



Up!
Dim. 19 Nov. | 9h30 & 10h30 | Le Pégly
Lun. 20 & Mar. 21 Nov. | 10h & 11h | Le Pégly



Histoires éternelles
Sam. 13 Jan. | 15h30 | Capbreton



La Chica & El duende orchestra
Sam. 23 Mars | 20h | Le Pôle



Sonets
Ven. 24 Nov. | 14h & 20h | Le Pôle



Lucienne Eden ou l'île perdue
Jeu. 18 Jan. | 14h | Le Pégly
Ven. 19 Jan. | 14h & 20h | Le Pégly



Pour toi Aznavour
Sam. 30 Mars | 20h | Le Pôle

Info et Réservation :

06 19 04 14 85

www.theatredegascogne.fr

LE THÉÂTRE DE GASCOGNE

SAISON CULTURELLE 2023-2024

par JUNKPAGE

UNE FLEUR DE GENÊT
AU MILIEU DES GRAVATS

N'IGNORER PERSONNE

Pour citer l'immense Anne Sylvestre, ici on aime « les gens qui doutent ». Ils et elles sont ceux et celles qui racontent les plus belles histoires, permettent souvent qu'éclore une fleur de genêt lumineuse au milieu des gravats. Nous inviterons donc à nouveau ces jardinières et jardiniers de l'âme à venir nous sortir de la torpeur et du confort. Si l'artiste doute, en ce qui nous concerne nous n'avons jamais douté de l'importance et de la qualité d'une programmation réimaginée chaque année avec la même conviction, une identique ferveur. On vous mentirait si on vous disait que nous ne nous mettions pas la rate au court-bouillon, une fois de plus.

Le résultat est, nous semble-t-il, non seulement à la hauteur de nos attentes mais également à la hauteur de ce qu'on est en droit d'attendre d'une scène conventionnée d'intérêt national qui, en plus du déploiement d'actions culturelles dans ses trois salles, s'intéresse au vaste territoire des Landes.

Dans ce cadre précisément est reconduit pour la 6^e année le projet Artistes en commune(s), initié et financé par la DRAC et la Région Nouvelle-Aquitaine, qui s'efforce avec une même énergie à favoriser la circulation des œuvres et des artistes dans le département. L'idée, vous l'aurez compris, n'ignorer personne, travailler avec un territoire tout entier et sur le long terme. Parce qu'on n'abandonne pas en rase campagne une initiative régénératrice comme le Gasc'On Tour, le festival itinérant né dans la béance d'une crise sanitaire s'invitera cette année encore dans toute l'agglomération à travers des spectacles gratuits et familiaux.

NOUS AVONS APPRIS
À NOUS CONNAÎTRE

Mais revenons à la saison 2023-2024. Diversité, territorialité, ouverture, universalisme sont au cœur des propositions. Vous serez juge de paix, mais depuis le temps que nous nous côtoyons, que nous nous reniflons et jaugeons, nous avons appris à nous connaître, à vous aimer et à vous faire nous aimer. La programmation de la saison 2023-2024 aspire à cela.

Vous aimerez comme nous l'avons aimé la Cie des Dramaticules et Jérémie Le Louët, – artiste associé dont nous avons adoré le *Hamlet* –, qui marqueront la fin de l'année avec *La Face cachée du plateau* et leur dernière création *La Montagne cachée* avant de revenir début 2024 nous proposer *Histoires éternelles* et *Pinocchio*. Une troupe qui nous invitera à redécouvrir les univers des frères Grimm, Daumal et Carlo Collodi. Nous sommes particulièrement heureux de notre deuxième association avec Violette Campo et Stéphane Jaubertie, Cie Théâtre les pieds dans l'eau, qui après une résidence d'une semaine nous livreront leur création joyeuse et touchante *Lucienne Eden ou l'île perdue*. Un texte, faut-il le rappeler, qui a reçu en 2022 un Grand Prix de littérature jeunesse.

GUETTONS LE FLEUR

Si les artistes associés sont le ferment de ce qui fait ce lieu de diffusion et de création, nous sommes particulièrement fiers de retrouver Simon Abkarian, sincère compagnon de route du Théâtre de Gascogne, qui nous proposera une magistrale relecture des aventures d'Hélène et Ménélas avec son *Hélène après la chute*. Avec *Pour toi Aznavour*, Christina Galstian-Agoudjian, de la compagnie Yeraz, viendra énergiquement, tendrement célébrer l'âme arménienne autour de la figure du grand Charles.

Un passé proche nous a enseigné que d'utile on pouvait devenir non-essentiel. Voici, il nous semble, une programmation de première nécessité. Nous rappellerons cette injonction : *guettons la fleur de genêt lumineuse au milieu des gravats*.



THÉÂTRE
DE GASCOGNE
Mont de Marsan

PRATIQUE

Le Molière (550 places)
9 place Charles-de-Gaulle,
40 000 Mont-de-Marsan

Le Pégly (200 places)
Rue du Commandant-Pardaillan,
40 000 Mont-de-Marsan

Le Pôle (600 places)
190 avenue Camille-Claudé,
40 280 Saint-Pierre-du-Mont

Billetterie Théâtre de Gascogne

Le Pôle
190 avenue Camille-Claudé
40 280 Saint-Pierre-du-Mont
www.theatredegascogne.fr
billetterie@theatredegascogne.fr
06 19 04 14 85

📍 @theatredegascogne

Le Théâtre de Gascogne remercie ses partenaires pour leur engagement à ses côtés :



LES ARTISTES ASSOCIÉS

JÉRÉMIE LE LOUËT
CIE DES DRAMATICULES

Du 19 au 22 décembre, le Théâtre de Gascogne va vivre au rythme des Dramaticules. Le metteur en scène Jérémie Le Louët revient sur le statut d'artiste associé et sur l'ambitieuse création *La Montagne cachée*.



© Doriane Stubo

Comment appréhendez-vous votre rôle d'artiste associé ?

La plupart du temps, lorsqu'on est programmé on fait gare-hôtel-théâtre-hôtel-gare. On rencontre peu de gens, ce qui peut s'avérer frustrant. La relation au public, on ne l'a que le temps de la représentation alors le fait d'être associé, de revenir tout au long de l'année, dans des temps, des propositions et des formats différents permet de nouer des liens avec les spectateurs et des gens du territoire qui viennent découvrir des univers, un état d'esprit. Ça ne peut se faire que dans le cadre de l'association.

Parlez-nous des spectacles et productions qui seront à voir.

Dans les murs, il y aura *La Face cachée du plateau*, *La Montagne cachée*, *Histoires éternelles* et *Pinocchio*. *Affabulations* sera jouée dans des prisons. Une forme de canular autour des fables de La Fontaine pour aller au-devant de publics incarcérés. J'aimerais surtout évoquer le projet collectif *La Montagne cachée* que nous n'avons encore jamais joué. C'est un spectacle qui traduit les affres de notre époque. On essaie de traduire une angoisse avec dérision et humour, la pièce en devient cathartique. Dans *La Montagne cachée*, des gens ordinaires souhaitent fuir le monde moderne. Alors qu'il n'y a nulle part où fuir, un guide spirituel promet l'existence d'une montagne invisible située sur une île au milieu du Pacifique. Au sommet de cette montagne existerait un point de connexion entre le monde des vivants et l'au-delà. Ce projet galvanise tout le monde même si les difficultés sont immenses. Le spectacle parle d'une aventure qui concerne les artistes et les spectateurs qui auront l'occasion pendant la représentation de s'élever avec nous. C'est une réelle épopée théâtrale qui s'annonce spectaculaire !

VIOLETTE CAMPO
CIE THÉÂTRE LES PIEDS DANS L'EAU

Violette Campo, metteuse en scène de *Lucienne Eden ou l'île perdue*, revient sur la question de l'adolescence qui traverse et irrigue la pièce tirée de l'œuvre de Stéphane Jaubertie, également artiste associé. Elle sera jouée les 18 et 19 janvier 2024.



© La Boucard Photographes

Qu'est ce qui a prévalu à la création de ce spectacle ?

J'avais déjà travaillé ce texte dans le cadre du centre national de la marionnette d'Orlon-Sainte-Marie. C'est comme ça que j'ai découvert *Lucienne Eden ou l'île perdue*. Ce qui m'a frappée et touchée ici, c'est le personnage féminin. Lucienne est une adolescente pleine d'énergie, une figure féminine forte qui n'attend pas son prince charmant. Elle désire vivre sa vie. Elle vit sur une île et, un matin, découvre sur la plage un garçon au milieu de déchets plastiques, Gaspard, un jeune homme dont elle tombera amoureuse. Lucienne va quitter son île fantastique aux parfums d'enfance, pour aller vers son propre avenir... C'est une fable écologique, amoureuse et c'est une comédie. Il y a de l'espoir et de l'humour. La pièce est portée par une langue riche et vivante. Je veux me saisir de cet espoir, saisir l'univers fantasmagorique de cette île. Lors de lectures théâtralisées dans les collèges, je me suis rendu compte que la jeunesse craignait le futur. On peut leur donner de l'espoir à travers une héroïne qui incarne la force de la jeunesse.

Que signifie être artiste associé ?

Je vais intervenir avec Stéphane Jaubertie autour de l'écriture collective d'une pièce de théâtre. Il va faire écrire par des collégiens une pièce de théâtre qui me sera confiée pour que je la mette en scène avec des lycéens. Une façon d'aborder le théâtre sous toutes ces formes, permettant ainsi aux élèves d'être valorisés, et d'exprimer leurs émotions.

COUP DE PROJECTEUR

Avec *Pour toi Aznavour*, **CHRISTINA, CHOUCANE ET VARTAN AGOUDJIAN** rendent hommage au grand Charles à travers ses chansons humanistes et reviennent sur la question de l'exil à travers plusieurs tableaux chorégraphiques.

Votre lien avec le Théâtre de Gascogne ?

Christina : J'ai rencontré le Théâtre de Gascogne et Antoine Gariel lorsque nous sommes partis, avec Chouchane, en résidence pour *Électre des bas-fonds* avec Simon Abkarian en 2021. J'ai alors osé lui remettre le dvd du spectacle *Le Rêve de nos montagnes*, une œuvre qui résonnait en lui et pour laquelle il a eu un coup de cœur et qu'il a programmé dans le cadre du formidable festival Yeraz, nom qu'il nous a emprunté ! J'ai adoré cet homme, d'une sensibilité et d'un professionnalisme hors norme.



© Vartan Agoudjian

Pourquoi ce spectacle autour d'Aznavour ?

Christina : Comme j'ai joué le rôle de la maman de Charles Aznavour dans le film de Robert Guédiguian *L'Armée du crime*, j'ai ressenti le besoin d'échanger avec Charles pour qu'il me parle de sa mère, de l'exil. Ce qui a fait écho à ma propre histoire arménienne, notre exil et notre arrivée en France. J'ai eu besoin de retranscrire tout ce que j'ai ressenti lors de cet échange pour en faire un spectacle. C'est un hommage à la mémoire arménienne, à Manouchian dont la famille Aznavour était proche.

Chouchane : C'est né d'un désir soudain, beaucoup moins intellectuel qu'instinctif, né de la disparition d'Aznavour.

Pour toi Aznavour. Cie Yeraz – Christina, Chouchane et Vartan Agoudjian

samedi 30 mars 2024, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont.

Dans *Hélène après la chute* l'auteur et metteur en scène **SIMON ABKARIAN** imagine les impossibles retrouvailles d'Hélène et de Ménélas, deux âmes meurtries, après la chute de Troie.

Lauréat de 3 Molières en 2020 avec *Électre des bas-fonds*, Simon Abkarian revient avec une nouvelle création : les retrouvailles tant redoutées entre Hélène et Ménélas... Compagnon de longue date du Théâtre de Gascogne, il continue sa relecture des tragédies grecques. Après la profusion scénique de sa précédente création, il met ici en scène un corps à corps. Il n'y a plus de chœur, mais deux solitudes. Pas de guitare ni de batterie, mais un piano et des silences. Une pièce pour deux comédiens et une musicienne de haut vol.

« Ce qui m'a toujours plu dans les tragédies, ce sont les moments fatidiques où le temps s'arrête et où les personnages qui sont censés être l'un à l'autre ne savent plus se reconnaître. [...] Lorsque Hélène et Ménélas se retrouvent, ils sont déjà défaits. Non pas parce qu'ils s'aiment ou se redoutent, mais parce qu'ils se savent perdus. Ils ne se croient plus, ne se reconnaissent plus. Pourtant dans un jadis ils furent l'un et l'autre à la même forêt, à la même lune, à la même nuit. »

Hélène après la chute. Cie des 5 roues, Simon Abkarian

jeudi 30 novembre, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont.



© Noémie Giméret

SÉLECTION DE SPECTACLES



© Stéphanie Audran

TÉLÉPHONE-MOI

Jean-Christophe Dollé, auteur

Qui téléphone ?

Des gens qui s'aiment mais n'arrivent pas à se le dire ! On y parle d'histoires d'amour ratées, d'histoires qui échappent aux protagonistes. Les petits ratés de l'existence qui peuvent devenir des grands échecs mais peuvent aussi se réparer. Nous avons choisi de travailler sur la résilience, la réparation. L'histoire se déroule sur trois générations, on y parle des secrets de famille, des non-dits, des frustrations. Il faut trois générations pour réparer des secrets nés dans les années 1950, transmis silencieusement de génération en génération. Cette famille qui s'enfonce dans l'échec et le désamour cherche les clés de cette réparation.

Parlez-moi du dispositif ?

On travaille beaucoup sur les images. Notre compagnie a déployé une esthétique sonore et visuelle. On aime créer des images qui stimulent l'œil des spectateurs. Il y a trois cabines téléphoniques sur le plateau, qui vont devenir un décor agissant et être des lieux du rêve et de l'intériorité.

Téléphone-moi. Cie f.o.u.i.c., Clotilde Morgièvre et Jean-Christophe Dollé.

mardi 6 février 2024, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont

THOMAS JOUE SES PERRUQUES

Thomas Poitevin, acteur et metteur en scène

De quoi s'agit-il ?

C'est un spectacle d'humour, du théâtre de textes. Je joue une douzaine de personnages, c'est comme douze petites pièces mises ensemble. C'est drôle avec des moments d'émotion et des moments également plus acides. Il s'agit d'un spectacle dans lequel les personnages vivent leur vie !

Vos sources d'inspirations ?

J'aime les portraits de famille, de gens et les histoires psychologiques. J'ai été élevé avec Yves Boisset et *Palace* fut un réel choc. J'ai une tendresse particulière pour Jean Carmet, Philippe Khorsand et Valérie Lemerrier. Des gens qui font rire et



© Christophe Raymond de Lage

IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER

Antonio Carmona, auteur

Comment est né cette production ?

Je suis l'auteur du livre *Il a beaucoup souffert Lucifer* qui traite du harcèlement. Pour l'écrire, je me suis immergé dans une classe de CM2. Nous avons décidé de monter cette pièce avec Mélissa Zehner, la metteuse en scène, en 2020. La compagnie, créée en 2012, servait au départ à accueillir des ateliers pour la jeunesse.

Que racontez-vous et à qui vous adressez vous ?

C'est l'histoire d'un garçon que tout le monde déteste et appelle Lucifer sans qu'on sache pourquoi. Son but sera de récupérer son vrai nom. On joue souvent pour un public scolaire, ce qui donne droit à des révélations de jeunes spectateurs qui viennent spontanément parler aux comédiens de harcèlement. Des rencontres qui nourrissent les interprétations. Cette pièce parle de notre rapport à la famille, à l'absence et à l'amitié. On a tous occupé une de ces places : harcelé, harceleur ou témoin de harcèlement. Je raconte des histoires qui parlent à tout le monde.

Il a beaucoup souffert Lucifer. Cie Si Sensible, Antonio Carmona et Mélissa Zehner (dès 8 ans).

mardi 12 mars 2024, 14h et 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont



© Marlene Deicambre

possèdent une vraie profondeur. J'ai également une réelle passion pour la *sketch comedy* anglaise, de Mister Bean à *Little Britain*. C'est un peu ma base.

Thomas joue ses perruques. Thomas Poitevin.

jeudi 5 octobre, 20h, Le Molière, Mont-de-Marsan

LA TENDRESSE

Julie Berès, mise en scène

Avant La Tendresse, il y eut Désobéir

Oui, une première pièce sur la construction du féminin autour de 4 jeunes femmes issues de l'immigration dans un monde patriarcal et raciste. Des femmes qui par leur désobéissance ont fini par trouver un territoire de résilience et de liberté pour devenir les personnes qu'elles voulaient être.

La Tendresse parle cette fois-ci des hommes ?

J'ai eu le sentiment que comme pour les femmes, les hommes ne naissent pas hommes mais le devenaient. Il y avait une urgence pour cette génération d'avoir le droit d'affirmer sa fragilité ou sa faiblesse et de se libérer d'injonctions à la force physique. Tous disent qu'ils ne veulent plus ressembler à leur père sans pour autant savoir qui ils veulent devenir.

La Tendresse. Cie Les Cambrioleurs – Kevin Keiss, Julie Berès, Lisa Guez et Alice Zeniter.

vendredi 12 avril 2024, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont



D.R.

HEDY LAMARR

Allan Sartori, metteur en scène

Pourquoi Hedy Lamarr ?

Un peu par hasard à la suite de ma formation de magie nouvelle au CNAC. J'avais envie d'expérimenter et de dépoussiérer le quick-change avec un co-auteur Léonard Kahn. C'est en lisant *L'Encyclopédie du savoir relatif et absolu* de Bernard Werber que j'ai découvert l'histoire d'Hedy Lamarr. Nous avons découvert les aspects à la fois féministe, glamour, précurseur et scientifique de cette femme dans le contexte des années 1940. Il y avait une belle base de travail pour expérimenter la démarche du détournement du réel.

Que verrons-nous sur scène ?

L'objectif de notre travail est de rendre possible sur scène ce qu'on voit habituellement sur grand écran. Il y aura un vrai scénario, un décor, et la magie servira aux effets spéciaux. Les *flash-backs*, les changements de costume et les ralentis seront visibles sur scène !

Hedy Lamarr. Le Cirque Le Roux (production), Allan Sartori.

mercredi 27 septembre, 16h (sortie de résidence), mardi 19 mars 2024, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont



© Avelle de Russe



© Razma Bertizian

LA COULEUR DE LA GRENADE

Mourad Merzouki, chorégraphe

Comment vous est venu l'idée de ce spectacle autour de la figure de Paradjanov ?

De manière générale je suis toujours à l'affût de nouvelles expériences, de découvertes, de cultures, de nouvelles émotions et de nouveaux artistes. J'aime m'embarquer dans des projets sans savoir ce qui m'attend comme lorsque j'ai été approché pour ce projet dans la mesure où je ne connaissais pas l'Arménie. J'avais envie d'en savoir plus.

Que verra-t-on sur scène ?

Ça sera à l'image de mon travail, j'aime les spectacles généreux et énergiques. J'ai plaisir à partager la danse avec tous et toutes. À travers cette création, je souhaite susciter de l'intérêt pour Paradjanov, le grand artiste arménien. Le spectacle ne se veut pas narratif mais reprendra des éléments de l'univers de l'auteur de *La Couleur de la grenade* avec des costumes imaginés par un artiste arménien. Je souhaite que tout le monde puisse s'approprier son histoire et son œuvre et ait envie d'en savoir plus.

La Couleur de la grenade. Cie Käfig, Mourad Merzouki.

vendredi 26 janvier 2024, 20h, Le Pôle, Saint-Pierre-du-Mont



LE TEMPS D'AIMER LA DANSE Le rideau se lève sur la 33^e édition du festival, à Biarritz et au Pays basque, sous la houlette de son directeur artistique Thierry Malandain, irréductible humaniste qui voit en la danse, sous toutes ses formes, un objet de salut. Martin Harriague, l'enfant du pays, revient avec notamment sa nouvelle pièce *Of Prophets and Puppets*, créée pour le Hessisches Staatsballett, en Allemagne, l'une des meilleures compagnies contemporaines actuelles. Rencontre avec un chorégraphe reconnu, plus que jamais engagé sur les questions de notre temps, à la danse explosive et terrienne. *Propos recueillis par Sandrine Chatelier*

REDONNER ESPOIR ET L'ENVIE D'AGIR

Après *Sirènes*, sur la pollution des océans, et *Fossile*, sur les énergies fossiles, votre nouvelle création *Of Prophets and Puppets* propose une rencontre entre la militante écologiste suédoise Greta Thunberg, engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique, et l'ancien président des États-Unis Donald Trump. Qu'est-ce qui vous a inspiré ?

Juste avant le Covid, le discours de Greta Thunberg aux Nations-Unies *How dare you?* « Comment osez-vous ? » avait fait sensation. Trump, clairement climato-sceptique, avait refusé de se rendre au sommet de l'ONU. J'ai eu envie de créer une fausse rencontre. D'autant plus que je suis sensible à l'écologie, mais aussi aux problèmes sociétaux et aux questions politiques. La pièce s'organise autour d'un *talk-show* absurde à l'américaine avec un danseur – extraordinaire ! – qui joue le rôle de présentateur. Il interagit avec ses invités, en anglais, avec les vraies voix de Thunberg et de Trump utilisées comme bande-son. Celle de Trump est extrêmement musicale, c'est très intéressant de pouvoir jouer avec ; celle de Thunberg est beaucoup plus plate. J'utilise aussi des musiques de funk extrêmement rapides et virtuoses du groupe The Fearless Flyers. Chaque note, chaque instrument est retranscrit au travers du corps.

Il s'agit d'une création pour 10 danseurs du Hessisches Staatsballett en Allemagne...

Oui, ce sont de super danseurs, versatiles, capables de tout faire, au même niveau que le NDT, avec un répertoire extrêmement riche et des chorégraphes variés et exigeants. Ils sont investis, et ça, c'est formidable ! Je partagerai la soirée avec le chorégraphe Marco Goetze et c'est un honneur.

Pour Thunberg et Trump, vous utilisez des marionnettes, technique qui vous a été littéralement suggérée par un article de presse...

Absolument ! La veille du discours de Thunberg, un article du *Sun*, journal anglais hyper-conservateur, pose la question : « Est-elle manipulée ? » Il titre vraiment « Est-ce une prophète ou une marionnette ? ». J'ai trouvé intéressant de traduire cette idée de manipulation par une manipulation physique et visuelle de marionnettes, et non pas juste en imaginant des qualités physiques, même si cela m'intéresse, car je pense par le corps ; je pense par le mouvement. Il me semble qu'il fallait intégrer un élément supplémentaire pour plus de compréhension.

La danse ne se suffit-elle pas à elle-même pour exprimer des idées ?

Traduire des questions sociétales ou politiques au travers d'un simple mouvement, c'est quand même très compliqué ! Il y a des vibrations et des énergies qui passent entre les corps, ça c'est évident ! Entre les corps sur scène, mais aussi entre les corps des artistes et du public. Souvent, les propositions artistiques dites engagées sont faites de façon abstraite ou par le biais d'un texte de présentation, et on ne comprend rien à ce qui se passe sur scène. Moi, j'ai toujours essayé d'être en lien avec le public.

« Traduire des questions sociétales ou politiques au travers d'un simple mouvement, c'est quand même très compliqué ! »

Quand le mouvement seul ne suffit pas pour exprimer ce que je veux dire, j'utilise d'autres formes artistiques. Cela permet aussi de m'enrichir. Pour moi, la danse n'est pas une fin en soi, mais un moyen.

La danse doit-elle être engagée ?

En France, il y a beaucoup de propositions qui sont très égocentriques ou qui ne servent à rien dans notre société. On essaie de suivre des tendances, d'être *cool* ; on est dans l'instagrammable. Or, à zapper des choses sur les réseaux sociaux à toute allure, on finit par devenir des abrutis. On se déconnecte complètement de la gravité de la situation, du changement climatique, mais aussi de positions politiques dangereuses.

Ce n'est pas du tout le moment de parler de soi. C'est notre responsabilité d'exposer les problématiques sociétales et d'instaurer un questionnement. C'est le rôle de l'artiste de s'engager, à son échelle. Aller au théâtre c'est déjà une action. J'ai envie de croire en ces gens qui y vont, leur redonner espoir, de quoi réfléchir et l'envie d'agir.

En trois ans, vous avez fait 14 productions dont 10 en Allemagne. Comment l'expliquez-vous ?

C'est peut-être en lien avec leur culture de danse / théâtre, là où en France, pendant des années, on était sur du très conceptuel : de la danse qui ne dansait pas. Il s'agissait juste de se foutre à poil et de gesticuler. Maintenant, on en revient. Il y a eu une génération

de danseurs qui est allée à l'étranger et ça a donné une nouvelle dynamique. Et puis, en France, les institutions n'invitent pas, ou très peu, les chorégraphes français qui pourraient ainsi s'exprimer avec un grand effectif. Le Malandain Ballet Biarritz le fait avec moi. J'ai beaucoup de chance.

D'où la création en cours de votre propre compagnie...

Oui, je crée une petite structure afin de pouvoir porter mes projets sur le territoire français tout en continuant mon activité free-lance.

Le Temps d'Aimer la Danse.

du jeudi 7 au dimanche 17 septembre, Biarritz (64).
letempsdaimer.com

Giza, Kukai Dantza & Martin Harriague.

samedi 9 septembre, 17h, place Bellevue, Biarritz (64)
20h, salle Lauga, Bayonne (64).

La Gigabarre de Martin Harriague.

dimanche 10 septembre, 11h, Promenoir de la Grande Plage, Biarritz (64).

gerade NOW!, Martin Harriague & Marco Goetze, Hessisches Staatsballett / Wiesbaden – Darmstadt.

vendredi 15 septembre, 19h et 21h, Théâtre du Casino Municipal, Biarritz (64).



© De-Da Productions



LA MANUFACTURE
 CDCN NOUVELLE-AQUITAINE
 BORDEAUX • LA ROCHELLE

design : Franek Tallon / photo : Eloise Vena

spectacles

- [danse]
- [pluridisciplinaire]
- [performance]
- [sorties de résidence]
- [jeune public]
- [etc.]

Saison 2023-24

VOIR | FAIRE | ESPACE RESSOURCE pour la danse
www.lamanufacture-cdcn.org



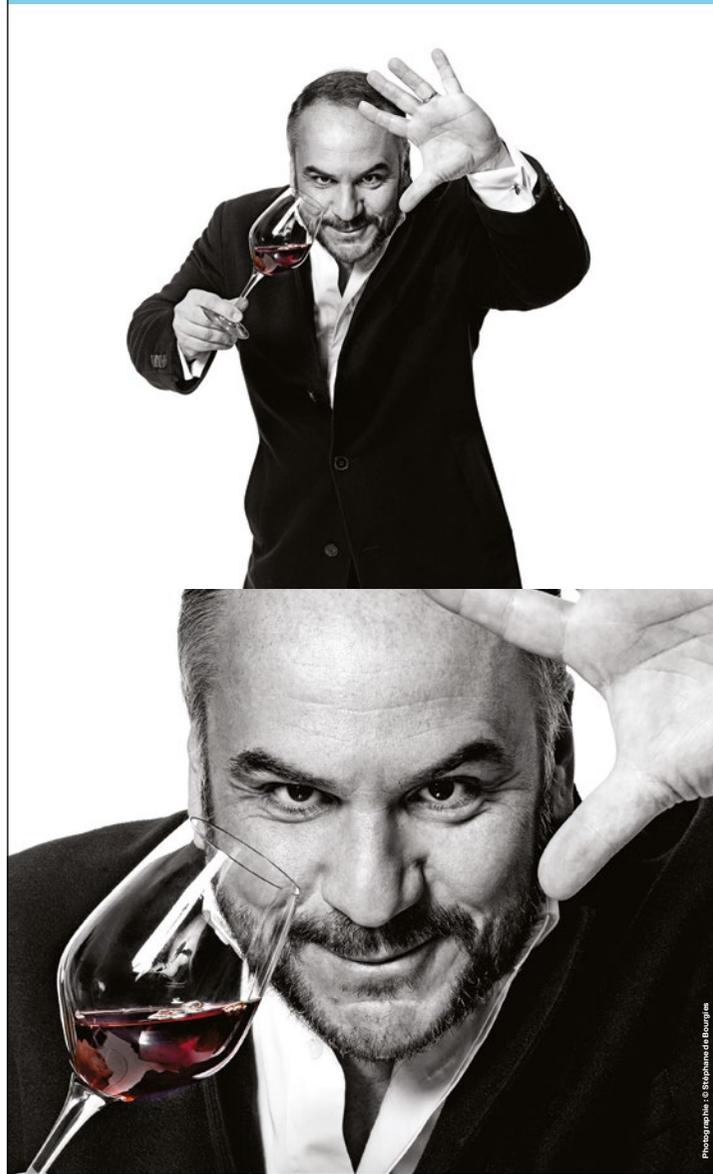
L'AVANT-SCÈNE

COGNAC

Jeudi 12.10.2023 20h30

FX Demaison

« Di(x)vin(s) »
 Humour



Photographie : Stéphane de Bourges

Tarifs : de 11 € à 32€
Abonnement 3+ : 21€

Billetterie, newsletter et plus d'infos
 sur avantscene.com

L'Avant-Scène Cognac
 Scène conventionnée d'intérêt national

1 place Robert Schuman 16100 Cognac
05 45 82 32 78 | resa@avantscene.com





Nous impliquer dans ce qui vient, Cie 1 Watt

D.P.



Marine Colard, *Le Tir Sacré*

© Anthony Bevaux

RESPIRE! Foot, rugby, commentaires et hymnes. Ou comment accorder le calendrier sportif aux créations artistiques selon L'Empreinte scène nationale entre Brive-la-Gaillarde et Tulle.

CARDIO

Autant le savoir, la saison culturelle 23-24, percutée par une Coupe du monde de rugby à l'automne et les JO de Paris cet été, ne va cesser d'aller croiser le fer avec le sport. *Respire!*, rendez-vous de rentrée en plein air et gratuit de la scène nationale L'Empreinte, en Corrèze, n'y coupe pas.

En point d'orgue, *DROP*, création commandée à Crazy R par l'OARA pour la Coupe du monde de rugby. Les corps se lancent entre les poteaux d'une structure géante, comme un ballon volerait de mains en mains. Les douze voltigeurs de cette compagnie installée à Bordeaux ont même imaginé une troisième mi-temps partagée avec le public.

D'autres artistes n'ont pas attendu les opportunités du calendrier pour aller chercher dans le sport des passerelles fructueuses. Dans une performance joyeuse et sensible, *Le Tir sacré*, Marine Colard et Esse Vanderbruggen détournent les commentaires sportifs en un habile théâtre physique, jouant des postures héroïques et des emportements verbaux.

Paul Molina, lui, est football *freestyler*, soit un mec capable avec ses pieds de ne jamais laisser le ballon toucher terre. Tirant sa jongle vers une performance esthétique et chorégraphique, il se découvre en trois petites pièces courtes. Quant à Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny, ils s'emparent des hymnes, celles qui retentissent à chaque médaille, les passent à la moulinette d'arrangements contemporains – confiés, entre autres, à Bertrand Burgalat ou Sarah Murcia – pour en raviver les singularités musicales. Un concert ouvert sur le monde, sans drapeau ni vainqueur. **Stéphanie Pichon**

Respire!

du vendredi 29 septembre au dimanche 8 octobre,
Brive-la-Gaillarde (19) et Tulle (19).
www.sn-lempreinte.fr

PANIQUE AU DANCING à Niort, Agnès Pelletier, chorégraphe et organisatrice de la biennale, met en lumière une danse contemporaine du dehors et du dedans, où surgissent cette année des gestes féminins forts. Gros plans sur cinq spectacles.

GIRLS PANIC

C'hoari, vent frais breton

« Compagnie iodée de danse contemporaine made in BZH » : voici la présentation sans ambages de deux jeunes femmes les pieds ancrés dans la culture bretonne, le corps engagé dans une démarche de danse contemporaine de rue exigeante. Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry tournent un peu partout depuis leur premier duo *Tsef Zon(e)*, pièce minimaliste et fiévreuse à la fois, hommage au fest-noz breton. Leur dernière création, *Distro*, va chercher l'inspiration du côté d'une autre pratique populaire : celle des bars et bistrots. Avec cet art d'entremêler vie quotidienne, culture sociale et geste décalé, elles ne sont pas sans rappeler la patte artistique d'Agnès Pelletier, qui a la bonne idée de programmer ces deux pièces.

L'archaïque selon Vania Vaneau

Danseuse belgo-brésilienne issue de l'école PARTS à Bruxelles, Vania Vaneau avait marqué les esprits avec *Blanc* (vu sur la scène de l'Avant-Scène) où déjà pointait une danse proche du rituel, désireuse de s'emparer d'autres influences, d'autres géographies. Avec son solo *Nebula*, elle ancre sa création dans le milieu naturel, joue à nouveau de la figure du chamanisme, avec le cercle comme trajectoire. Pierres, charbon, minerais de toutes sortes l'accompagnent dans ce solo tellurique qui acte un alliage troublant entre monde animal, végétal et minéral.

Neuf femmes puissantes selon 1Watt

Elles marchent, défilent avec pancartes et slogans, crient leur colère et leurs doutes, dansent, chantent, s'empoignent... Pierre Pilatte de la Cie 1Watt a réuni neuf performeuses de tous horizons pour *Nous impliquer dans ce qui vient*, manifeste féminin ultracoloré et poétiquement décalé. Éclatant l'espace scénique, redéfinissant la façon dont les arts de la rue se saisissent de l'espace public, ces neuf femmes puissantes posent des questions, bousculent les certitudes, rient et tremblent, au plus près du public.

Les métamorphoses libres de Sandrine Juglair

Entre le mât chinois, agrès traditionnellement masculin, et la barre de pole dance, Sandrine Juglair n'a pas choisi. Acrobate sortie du CNAC, passée par le Cirque Plume, la danse et l'opéra, elle a, dès son premier solo *Diktat*, questionné les représentations et les codes sociaux des regards sur l'autre. Dans *Dicklove*, c'est la question du genre qu'elle creuse, en acrobate androgyne et comédienne explosive. S'ensuit un jeu de métamorphoses et transformations physiques, au fil d'une joyeuse performance dont le musicien qui l'accompagne est totalement partie prenante. **SP**

Panique au Dancing, danse Dedans Dehors.

du mercredi 27 au samedi 30 septembre,
Niort (79).
paniqueaudancing.fr



Danielle Le Saux-Farmer

ZÉBRURES D'AUTOMNE Pour sa 40^e édition, le festival de Limoges se tourne vers les Francophonies du « Nord ». Avec pour la toute première fois une création luxembourgeoise et une invitation à des artistes canadiens francophones, hors Québec.

PLEIN NORD

Les Francophonies de Limoges se célèbrent depuis quarante ans, certes sous des appellations multiples, mais avec toujours cette façon d'être la vitrine mondiale d'une écriture dramaturgique en langue française, pleine de contrastes et de variations. Après des focus sur l'Afrique ou le Moyen-Orient, direction cette année les pays de l'hémisphère nord, de la Belgique à la Suisse en passant par le Canada, avec notamment la toute première invitation à une pièce luxembourgeoise, pays jamais représenté en quarante ans !

La création mondiale de *Léa et la théorie des systèmes complexes*, conte écologiste en 18 chapitres signé de l'auteur Ian De Toffoli et mis en scène par Renelde Pierlot, est le fruit d'un partenariat entre le festival et les théâtres de la ville de Luxembourg. Quatre semaines avant la première, les équipes vont venir travailler à Limoges et peaufiner cette pièce-fresque de 3h30 où tout commence par une explosion, celle des bureaux de la Koch Business Solutions Europe, mastodonte de l'industrie pétrolière mondiale. La pièce se veut un long *flash-back* pour comprendre cet événement : d'un côté la saga d'une famille de magnats de l'industrie, les Koch, de l'autre l'histoire de Léa, jeune fille du XXI^e siècle éco-anxieuse, de plus en plus engagée dans la lutte écologiste, jusqu'à la violence.

Si le Luxembourg débarque à Limoges pour la première fois, les Canadiens, eux, ont souvent été présents. Cette année, il ne s'agit pas seulement d'artistes québécois, mais de toute une partie des autres provinces canadiennes, où, de façon moins évidente et revendiquée, des minorités linguistiques francophones existent et persistent. Trois compagnies venues du Manitoba et de l'Ontario viendront présenter leur travail : *On marronne ? (Si ça te dit, viens)* projet entre trois territoires : le Manitoba, la Guyane et la Casamance ; *Convictions* sur l'exil d'une famille libanaise et *Oh Canada ! - chapitre 1 - l'Est canadien* de Danielle Le Saux-Farmer et Nicolas Gendron. Les deux artistes ont entraîné des chercheurs et des habitants dans un projet documentaire au long cours pendant lequel ils ont recueilli des témoignages et ausculté les rapports émotionnels, politiques, personnels à la langue française. Le résultat se décline en plusieurs chapitres dont Limoges présente le premier. Danielle Le Saux-Farmer explique « essayer toujours de se positionner entre le ressenti, la météo linguistique, et le climat. C'est quoi, réellement, l'état de fait du français au Canada ? Est-il réellement en déclin ? ».

Un projet qui n'est pas sans rappeler l'ambition d'*En langues françaises*, formidable épopée de huit heures, portée par la compagnie bordelaise Uz et Coutumes et Dalila Boitaud-Mazaudier. Il s'agit là de représenter, à travers les textes de dix auteurs et autrices du monde entier, les mille et une façons de naviguer entre langue française et langue maternelle, d'en questionner les fondements et résonances. Une question qui irrigue ces dix jours de théâtre à Limoges. **ST**

Les Zébrures d'automne.

du mercredi 20 au samedi 30 septembre.
Limoges (87) et Nouvelle-Aquitaine.
www.lesfrancophonies.fr

4^{ème}
SENS
PRODUCTIONS

NOS SPECTACLES & CONCERTS
INFOS ET RÉSERVATIONS
4eme-sens.com
05 57 53 02 41

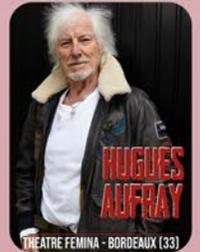
PROGRAMMATION



POPA CHUBBY
BORDEAUX
28 sept 23 | Salle grand parc



LAURA FELPIN
AGEN
4 oct 23 | Agora



HUGUES AUFRAY
BORDEAUX
8 nov 23 | Théâtre Femina



PIERRE PERRET
LIMOGES
15 oct 23 | Opéra
BORDEAUX
17 oct 23 | Théâtre Femina
BERGERAC
18 oct 23 | C.C Michel Manet
NIORT
19 oct 23 | L'Acclameur



STORIES
ANGOULÈME
23 jan 24 | Espace Carat
BORDEAUX
24 jan 24 | Théâtre Femina



VÉRONIQUE SANSON
ANGOULÈME
27 jan 24 | Espace Carat
BORDEAUX
29 jan 24 | Arkéa Arena



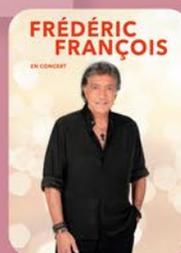
CHANTAL GOYA
PAU
28 jan 24 | Zénith



ANNE ROUMANOFF
ANGOULÈME
31 jan 24 | Espace Carat
LA TESTE DE BUCH
1 fév 24 | Théâtre Cravey
BERGERAC
5 mars 24 | C.C Michel Manet
LA ROCHELLE
6 mars 24 | Espace Encan



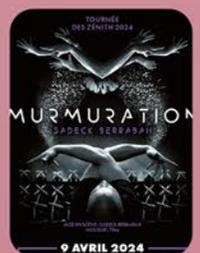
SELLIG NIORT
3 nov 23 | L'Acclameur
ANGOULÈME
16 fév 24 | Espace Carat
LA ROCHELLE
17 fév 24 | Espace Encan
BIARRITZ
18 fév 24 | Gare du Midi



FRÉDÉRIC FRANÇOIS
BOULAZAC
17 fév 24 | Le Palio
BORDEAUX
18 fév 24 | Théâtre Femina



KEEN'V
BOULAZAC
23 mars 24 | Le Palio
BORDEAUX
24 mars 24 | Le Rocher de Palmer



MURMURATION
BORDEAUX
9 avril 24 | Arkéa Arena



4^{ème} SENS - Promoteur local et producteur en Nouvelle-Aquitaine
74 rue Georges Bonnac - Tour n°3 - 33000 Bordeaux



Tartuffe



© Elliot Blondel - abacopress

SCÈNE MARIA CASARÈS Un nouveau théâtre ouvre à Poitiers, prolongement citadin de la Maison du même nom, à Alloue, en Charente. Matthieu Roy et Johanna Silberstein, de la compagnie Veilleur, y déclinent leur formule estivale alliant théâtre et gastronomie et une programmation de séries longues, pour l'instant dédiées aux créations de leur compagnie.

Propos recueillis par **Stéphanie Pichon**

PETITE SŒUR

D'où est née l'idée de créer cette nouvelle scène ?

Matthieu Roy : C'est relié à notre festival d'été à Alloue, organisé depuis 7 ans. Nous avons envie de déployer le projet de la Maison Casarès sur le Grand Poitiers, persuadés que ces offres de goûter, apéro ou dîner-spectacle, pouvaient résonner auprès du public pictavien, où de telles propositions n'existent pas. Le temps long, la série, le bouche à oreille, le temps de convivialité sont essentiels pour toucher un nouveau public qui ne vient pas forcément dans les lieux culturels.

À quoi ressemble la salle, comment va-t-elle fonctionner ?

M.R. : Ce sont d'anciennes casernes militaires, juste à côté du cinéma Le Dietrich. Les deux travées, de 240 m² chacune, sont aménagées l'une en restaurant, l'autre en théâtre avec une jauge de 96 places. C'est un bel espace patrimonial, un lieu avec une histoire et une âme. Nous ouvrirons du jeudi au dimanche, peut-être les mercredis pour des goûters-spectacles. Nous continuons à imaginer, comme à Alloue, une programmation qui se partage en famille ou avec des amis, accessible à tous. Le lieu s'appellera la Scène Maria Casarès, en hommage à cette grande actrice, très engagée dans la décentralisation, qui n'avait pas encore de théâtre à son nom. Ce sera un peu la petite sœur de la Maison, à Alloue.

Quel sera le programme de cette première saison ?

M.R. : Dans les six premiers mois, on va expérimenter. En septembre, nous jouons le dîner-spectacle *Tartuffe*, en novembre ce sera *Gros* en version apéro-spectacle et en janvier-février, un goûter-spectacle avec *Je suis un lac gelé*. Pour l'instant, on programme des spectacles de la compagnie. Après six mois, on verra comment ces propositions trouvent un écho auprès du public.

Dernière question : quelle équipe, quels tarifs ?

M.R. : On travaille avec les salariés de la compagnie et de la Maison. On va créer un poste de cuisinier, qui sera vital pour la Scène mais aussi pour la Maison. Quant aux tarifs ce sera 30 € pour les dîners-spectacles, 15 € pour les apéro-spectacles et 10 € pour les goûters-spectacles avec bien sûr des tarifs réduits.

1. Société coopérative d'intérêt collectif
2. Établissement recevant du public

Le Tartuffe ou l'Hypocrite, mise en scène **Matthieu Roy**, à partir du jeudi 21 septembre, Scène Maria Casarès, Poitiers (86). mmcasares.fr

Entretien à retrouver en intégralité sur JUNKPAGE.fr

UN PRÉSIDENT NE DEVRAIT PAS DIRE ÇA...

Après leur succès en librairie, les confidences élyséennes recueillies par les journalistes du *Monde*, Gérard Davet et Fabrice Lhomme, ont trouvé une déclinaison sur scène. Révélations au Pin Galant, à Mérignac.

PRÉSIDENT

61 entretiens. Les rencontres entre François Hollande et le duo d'investigateurs du quotidien de référence français auront ponctué le mandat présidentiel du socialiste, jusqu'à la publication de leur ouvrage *Un président ne devrait pas dire ça...*, sous-titré « Les secrets d'un quinquennat », publié en octobre 2016.

Un rythme d'échanges aux objectifs divergents : quand l'un souhaitait préparer sa réélection, les autres trouvaient un moyen habile pour révéler des secrets d'État d'ordinaire bien gardés. Le 1^{er} décembre 2016, Hollande renoncera finalement à remettre le couvert électoral. Ce triomphe d'édition (plus de 250 000 exemplaires vendus) est adapté sur scène par les auteurs et joué depuis le début de l'année au Théâtre Libre, sur les grands boulevards parisiens. Une transcription qui transforme la simple compile d'entretiens en une intrigue sur la fabrication de l'information et les liens entre presse et pouvoir. Au casting, des visages bien connus. Thibault de Montalembert (*Dix pour cent*) y incarne le tandem de journalistes réuni en une seule personne, Scali Delpeyrat (*Baron noir*) est ce président de la République dont le nom reste tu. Ils sont accompagnés d'Hélène Babu et Lison Daniel. Toutes les facettes du premier personnage de l'État sont ainsi abordées sans que le nom de François Hollande ne soit cité : son rapport aux membres du gouvernement, ses faiblesses, mais aussi sa réaction face à l'adversité en pleine période d'attentats... Un bras de fer entre pouvoir et contre-pouvoir qui dresse un bilan aigre-doux du président Hollande, comique et dramatique, mais finalement bien benoîtement humain. **Thibault Clin**

Un président ne devrait pas dire ça...

mise en scène et scénographie de **Charles Templon**, samedi 23 septembre, 20h30, Le Pin Galant, Mérignac (33). lepingalant.com

KILLASON Artiste complet et fascinant, le rappeur-ovni poitevin vient livrer son **Wolf Show** sombre et viscéral à Biarritz.

FAIM DE LOUP

© Mikumuh Laweson Daku



C'est l'histoire d'un gamin qui rejoint un *crew* de hip-hop à 13 ans et demande à ses parents un passeport pour aller gagner un concours de danse à Las Vegas. Un gamin qui n'a pas froid aux yeux : normal, sa maman lui répète depuis son jeune âge qu'il va conquérir le monde. Puis un jour, il se tourne vers le rap et la prophétie semble se réaliser...

Cette histoire, ce n'est pas celle de Kanye West, mais de celui qui pourrait être son petit cousin français : Marcus Dossavi-Gourdot, alias KillASON. Danseur, réalisateur, mannequin, mais surtout *beatmaker* et rappeur, le boug un peu énervant transforme tout ce qu'il touche en or ; ses productions léchées et inventives, mêlées à des *punchlines* servies dans un anglais parfait, ont séduit critiques et programmeurs des deux côtés de l'Atlantique dès la sortie de son premier EP, *The Rize*, en 2016. Il faut dire qu'il a plongé très tôt dans la potion magique, entre une mère chorégraphe et un père musicien/ingénieur son qui l'ont élevé au son de musiques béninoises et de techno française. Une affaire de

famille, puisque les super-parents continuent de l'entourer, notamment dans la gestion de son label Supanova.

Après deux premiers albums démontrant avec aisance et vitalité la richesse de son *energy music*, l'éternel fan d'Outkast affiche un visage plus sombre sur sa *Wolf Tape* de 2021. L'occasion pour lui de proposer en parallèle un show à l'image de ce projet singulier, entre musique, danse et vidéo, une performance aussi minimaliste que musclée où, entouré de deux acolytes, KillASON montre l'étendue de ses talents avec des chorégraphies bestiales sentant bon le krump et la baston. Gare aux morsures. **Benjamin Brunet**

KillASON.

samedi 16 septembre, 22h.
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

Numéros de licences : Cat.1-ESV-D-2020-011937 - Cat.2-ESV-D-2020-011937 - Cat.3-ESV-D-2020-011939 - Conception graphique : Et. de l'eau fraîche - Photo : Thomas Bouchère

Théâtre Angoulême SCÈNE NATIONALE

www.theatre-angouleme.org
05 45 38 61 62

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
CHARENTE
Grand Angoulême
Nouvelle-Aquitaine

- ▶ **Rave Lucid** Mazelfreten ▶ **Partie** Tamara Al Saadi ▶ **Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine** Claire Désert - Girogia Marras ▶ **Salome Jordania** L'invitation au voyage ▶ **Kévin Amiel & Anaïs Constans** Duos d'amour ▶ **Lucienne Renaudin-Vary** Carte blanche ▶ **Ziggy Stardust** Léonie Pernet ▶ **Bérénice** Jean Racine - Isabelle Lafon ▶ **Nos paysages mineurs** Marc Lainé ▶ **Les Possédés d'Illfurth** Lionel Lingelser ▶ **Élémentaire** Sébastien Bravard - Clément Poirée ▶ **L'Oiseau-Lignes** Chloé Moglia - Marielle Chatain ▶ **Des chimères dans la tête** Sylvain Groud - Françoise Pétrivitch & Hervé Plumet ▶ **À tout rompre** Was Groupe ▶ **Les Gratitudes** Delphine de Vigan - Fabien Gorgeart ▶ **Maldonne** Leïla Ka ▶ **Bleu** Petit opéra de chambre à plumes Damien Bouvet - Ivan Grinberg - Ensemble PTYX ▶ **S.H.A.M.A.N.E.S** Anne Pacey ▶ **Richard III** William Shakespeare - Guillaume Séverac-Schmitz ▶ **Colette habite à Angoulême** Gaëlle Hausermann ▶ **Rumeur et petits jours** Raoul Collectif ▶ **Mémoires invisibles** ou la part manquante Paul Nguyen ▶ **Un jour, j'irai à Tokyo avec toi !** Natacha Steck ▶ **So Schnell** Dominique Bagouet - Catherine Legrand ▶ **De la sexualité des orchidées** Sofia Teillet ▶ **De bonnes raisons** Compagnie La Volte-cirque ▶ **Ana Carla Maza Quintet** Caribe ▶ **Festival La tête dans les nuages** ▶ **La Vague** Todd Strasser - Marion Conejero ▶ **Les filles ne sont pas des poupées de chiffon** Nathalie Bensard ▶ **Voyage au bout de l'ennui** Sylvère Lamotte ▶ **La Collection** Collectif BPM ▶ **Roommates** Ballet national de Marseille - (LA)HORDE ▶ **Iliade** Homère - Pauline Bayle ▶ **Ma République et moi** Issam Rachyq-Ahrad ▶ **Pourquoi un arbre est une poule ?** Marc Lacourt ▶ **Pulse** Compagnie Kiaï ▶ **En addicto** Thomas Quillardet ▶ **Tout le monde est là** Mike Kenny - Simon Delattre ▶ **Theo Croker** ▶ **Montagne habite à Angoulême** Gaëlle Hausermann ▶ **Révolte ou tentatives de l'échec** Les filles du renard pâle ▶ **Je ne cours pas, je vole !** Élodie Menant - Johanna Boyé





La Bande à Tyrex

© Alexis Sarremejane

COUP DE CHAUFFE La 29^e édition du festival cognacais croise les formes plastiques, la performance et les arts de la rue dans une poésie joyeuse.

FORMES ET TREMBLEMENTS

Dans la programmation du presque trentenaire Festival des arts de la rue de Cognac, se glissent depuis quelques éditions des échappées poétiques sans parole, des objets intrigants qui habitent les rues et jardins : l'an dernier, le grand ballon rouge de Kurt Perschke s'était baladé en liberté dans la ville, et l'installation *Mars* de Luke Jerram avait veillé sur les spectateurs. Pour l'édition 2023, Coup de Chauffe en appelle à l'artiste plasticien Thomas Lanfranchi avec sa Forme évolutive numéro 5, assemblage géométrique de sacs plastique qui prendra son envol, libre comme l'air, depuis la base de plein air.

Choissant d'articuler arts visuels et arts vivants dans un continuum plutôt que de les opposer, l'Avant-Scène disperse ces formes pendant deux jours et trois soirées, un peu partout dans Cognac : du jardin public à la cour du musée, de la place Gambetta à la cour du collège. Sans pouvoir citer le programme dans son ensemble, on notera la présence des Marseillais de Muerto coco, collectif ô combien régénérant, qui vient avec son concert spectacle *Toy Party*, de la bande d'AKOREACRO décalant elle aussi la forme concert en un *Arrêt d'urgence* hilarant, de la création du Grand Oui, déambulation dansée des bordelais d'Ussé inné, de *La Lévitacion réelle* de Camille Boitel (frère de Raphaëlle), adepte des déséquilibres superbes, du ballet cycliste musical de la Bande à Tyrex ou de l'invitation au voyage sur une île sans nom, pour un guitariste, un conteur et un paysage.

Ce chapelet de créations *in situ*, ouvertes grand sur l'ailleurs ou tournées vers nos vies quotidiennes, se fait tout à la fois l'écho de puissances collectives, d'incertitudes poétiques et de grandes joies enfantines. **Stéphanie Pichon**

Coup de Chauffe - Festival des arts de la rue.

du vendredi 8 au dimanche 10 septembre,
Cognac (16).

avantscene.com



Requiem-la mort joyeuse, Cie Fêtes Galantes

© Benoîte Fanton

CADENCES La 22^e édition du festival de danse prend un peu plus ses aises, sur la plage et dans les communes alentour du bassin d'Arcachon, avec son cocktail habituel de stars reconnues de la danse et de formes plus intimistes sur la plage.

ÉLAN VITAL

Le festival chorégraphique de la rentrée a toujours relié une danse qui revendique éclat, glamour, spectaculaire, sur son plateau de l'Olympia et des petites formes sur le sable, avec son fameux théâtre de la Mer, qui permet de donner aux pièces – créations amateurs, compagnies locales et formats intimistes – un magnifique arrière-plan marin. Nouveauté cette année, la durée s'allonge – sept jours et sept soirées – pour se faire nomade et intégrer d'autres communes du Bassin, du Cap-Ferret à Andernos ou Mios.

Au théâtre Olympia, le néo-classique, les ballets hip-hop ont souvent tenu le haut de l'affiche et c'est encore le cas cette année. Parmi les invités de ces grandes soirées, une génération de chorégraphes matures, expérimentés viennent présenter leurs toutes dernières créations, soit autant de pièces de groupe ambitieuses et solaires, pleines d'un élan vital. L'ancienne danseuse étoile Marie-Claude Pietragalla, habituée d'Arcachon, vient avec son compagnon-chorégraphe Julien Derouault, pour la première mondiale de sa version du célèbre ballet romantique *Giselle* (1881). La Pietragalla, 60 ans, danse encore dans cette version paillette et féministe, qu'elle conjugue au pluriel – *Giselle(s)* – tant elle démultiplie la figure de l'héroïne en autant de jeunes visages de jeunes danseuses de caractère, toutes issues de son centre de formation. Star incontestable de cette 22^e édition de Cadences, elle proposera aussi une barre géante, rendez-vous prisés des festivaliers, et une *master class*, bénéficiera d'une carte blanche au théâtre de la Mer et voyagera au Bouscat pour une soirée tzigane, et à Lacanau avec *Mythologies*. Autre invitée de renom, balayant ainsi un large spectre esthétique, la chorégraphe Béatrice Massin dont la Cie Fêtes Galantes ravive un éclat contemporain de la danse baroque depuis plus de trente ans, plonge les spectateurs dans *Requiem-la mort joyeuse*, son dernier opus. La mer y tient lieu de décor (en vidéo cette fois) et douze danseurs rompus à ces tombés gracieux, ces balancements lourds et légers à la fois, s'y déploient au son du *Requiem* de Mozart. Teinté de folklore mexicain, ce rituel mortuaire prend un tour joyeux, méditatif, apaisé. On retrouvera Fêtes Galantes au théâtre de la Mer dans la pièce Abaca, quatuor joueur et poétique.

Hervé Koubi, chorégraphe franco-algérien, se lance aussi dans une autre célébration collective du flux vital, avec sa toute nouvelle création *Sol invictus* (« Soleil invaincu »). Ce titre annonce la tonalité de ce ballet pour quinze hommes et femmes venus du monde entier : lumineux, généreux, universel, gorgé d'un élan solaire se propageant de corps en corps, de tableaux à l'umisson en solos aigus. C'est avec Fayçal Amlat, du Ballet National d'Alger, qu'Hervé Koubi a imaginé cette chorégraphie, toujours à mi-chemin entre physicalité hip-hop – notamment dans les passages au sol – et élévation classique dans les portés et les sauts. Une ode au métissage et à la rencontre. **SP**

Cadences.

du lundi 18 au dimanche 24 septembre.
arcachon.fr

SAISON **23-24**
AU CŒUR DE L'ÉMOTION



THÉÂTRE

GASPARD PROUST • PHILIPPE TORRETON
• GÉRARD JUGNOT , ARTHUR JUGNOT
• PASCAL ELBÉ, MARIE GILLAIN • MICHEL FAU,
CATHERINE FROT • BRUNO SALOMONE, JULIE
DE BONA • PIERRE RICHARD • FRANCIS HUSTER

DANSE

COMPAGNIE PHILIPPE LAFEUILLE • B. DANCE •
FAIR PLAY CREW • GOLDEN STAGE • LIGHTS
IN THE DARK • PIXEL - CIE MOURAD MERZOUKI
• SÃO PAULO DANCE COMPANY • IT DANSA

CIRQUE - MAGIE

CIRQUE LE ROUX • CIRQUE ALFONSE
• CIRQUE ÉLOIZE • CIRCA • QUI VEUT
LA PEAU DU MAGICIEN ? • KAMEL LE
MAGICIEN • FLIP FABRIQUE • LUC LANGEVIN

HUMOUR

JARRY • ROMAN DODUIK • BAPTISTE
LECAPLAIN • NAÏM • ALEX VIZOREK
• MICHEL BOUJENAH • SOPHIA ARAM

VARIÉTÉ

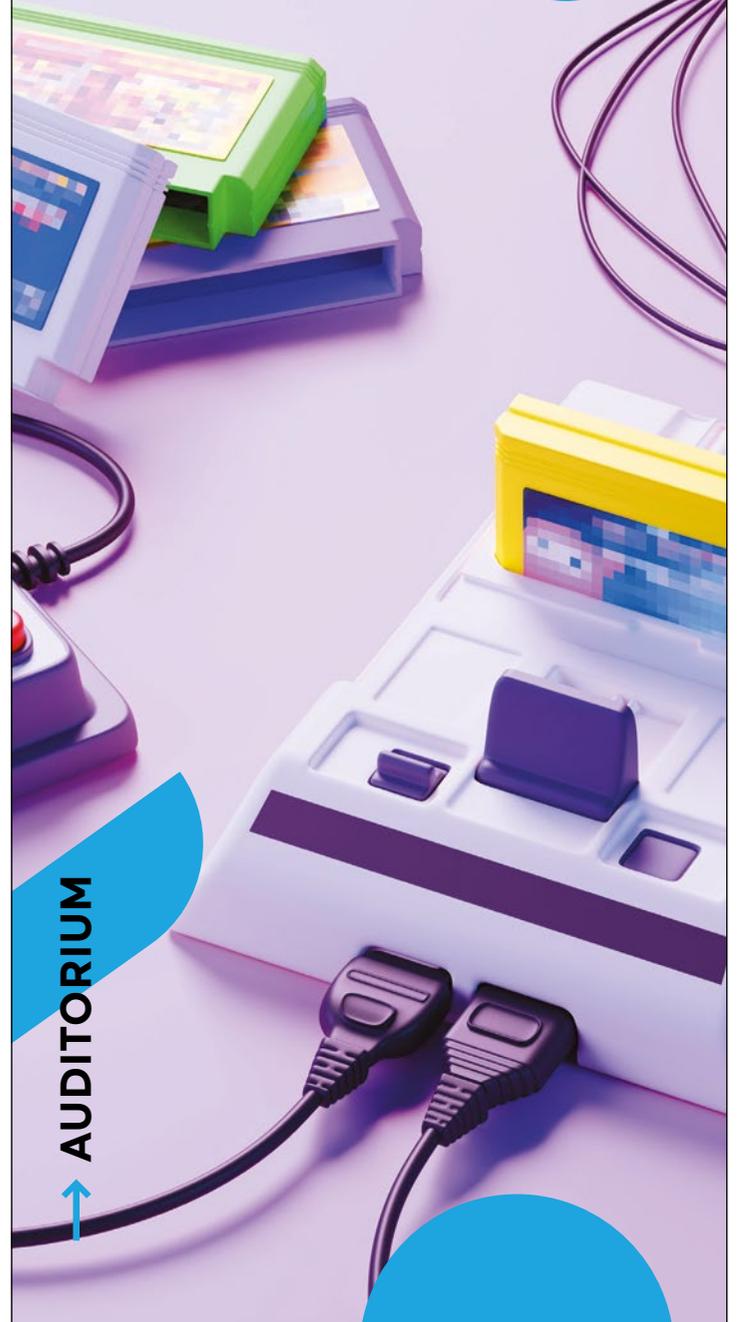
LOUANE • FRANÇOIS MOREL •
CHRISTOPHE WILLEM • TIM DUP •
GAROU • RICHARD KOLINKA • JULIETTE

BILLETTERIE
05 56 97 82 82
WWW.LEPINGALANT.COM

**LE
PIN
GALANT**
SPECTACLES & CONCERTS
MÉRIGNAC
BORDEAUX MÉTROPOLE



**Opéra National
de Bordeaux**



AUDITORIUM
↑

Concert symphonique
avec écran

Rétro gaming Jeux vidéo symphoniques

— **27 et 28 septembre 20h**

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Dans le cadre d'**Horizon(s)**, **Bordeaux Vidéogames Forum**
En partenariat avec **uGo&Play** et l'association **MO5**





Alain Roche. Piano vertical

FAB À l'occasion de la 8^e édition du Festival International des Arts de Bordeaux Métropole, le Centre culturel suisse s'affiche comme le partenaire majeur. Une association expliquée en détail par son directeur, Jean-Marc Diebold. *Propos recueillis par Guillaume Fournier*

CONFÉDÉRATION HÉLVÉTIQUE SUR GARONNE

Cette année, le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole prend un accent helvétique. En effet, du 30 septembre au 15 octobre, le FAB propose un focus Suisse prononcé. Celui-ci a été construit en partenariat avec le Centre culturel suisse (CCS). Sans domicile fixe pour cause de rénovation de son siège parisien, le CCS part sur les routes de France. Jean-Marc Diebold, directeur et responsable de la programmation, nous détaille la conception de l'étape bordelaise.

Comment le Centre culturel suisse se retrouve-t-il partenaire de cette nouvelle édition du FAB ? Qui a fait le premier pas ?

Le Centre culturel suisse (CCS) est une antenne de Pro Helvetia, dont la mission est de faire la promotion des artistes suisses. Notre centre à Paris est actuellement fermé pour une rénovation complète qui durera au moins jusqu'à fin 2024. Depuis le début des travaux, j'ai eu l'idée de quitter Paris pour partir dans les régions et réaliser un tour de France afin de faire connaître les artistes suisses. Après Dunkerque, Lyon ou Rennes, nous arrivons à Bordeaux. Dans chaque ville, l'approche est différente. Ici, je connaissais bien Sylvie Violan [directrice du FAB, NDLR], j'appréciais son travail et le FAB était une belle opportunité pour le CCS. Quand je l'ai contactée et qu'elle a accepté ce partenariat, ça a été une grande joie.

Dans ce focus suisse, les propositions sont variées de la visite d'un supermarché à une version revisitée de Carmen. Afin de montrer l'étendue des talents helvétiques en matière artistique ?

Nous avons vraiment cette volonté de montrer la diversité des disciplines et des talents suisses. De fait, dans le focus suisse du FAB, il y aura aussi des arts visuels avec une exposition au CAPC, des performances au FRAC, et toute une journée musicale au Rocher de Palmer. Le FAB a été d'accord pour étendre son choix de programmation en intégrant ces propositions qui se déroulent avec d'autres partenaires culturels de la Métropole.

Comment s'est déroulée la structuration de la programmation ? Aviez-vous un nombre de spectacles garanti que vous pouviez remplir à votre guise ?

C'est presque une co-programmation. Nous travaillons dessus depuis un an et demi. Nous avons eu de longs échanges d'idées, il y a eu aussi un passage de découverte d'une nouvelle scène artistique... C'est comme ça que la programmation dans toute sa diversité et son équilibre a pu se construire. On espère aussi que ce moment renforcera les liens entre le FAB et la scène suisse pour les prochaines éditions.

Ce focus suisse passe notamment par un week-end chargé à Mériadeck. Un quartier souvent boudé par les Bordelais, pourquoi ce choix ?

C'est un choix du FAB, fidèle à son projet d'investir chaque année les bords de la Garonne et un quartier spécifique de la ville. Une fois Mériadeck choisi, nous avons réfléchi aux propositions possibles. Le but étant de faire vivre ce lieu différemment au public avec des expériences artistiques pour leur faire redécouvrir ou en tout cas l'envisager sous un autre angle.

Le week-end d'ouverture sera marqué entre autres par Alain Roche et sa performance Piano vertical, où il jouera suspendu à plus de 50 mètres de haut ! Une façon de décrocher la Lune et de coller avec la volonté du FAB de célébrer cet astre pour l'ouverture ?

C'est une belle coïncidence. Il fallait à la fois trouver une performance qui soit assez spectaculaire et grand public pour rassembler les spectateurs lors de l'ouverture. J'avais connaissance de ce projet d'Alain Roche, que j'ai proposé au FAB et auquel il a tout de suite adhéré. Le spectacle va se situer dans un chantier, ce qui fait écho aux chantiers le long de la Garonne à Bordeaux. C'est le symbole de

nos discussions : ils me parlent de leurs enjeux et moi je cherche une proposition qui pourrait correspondre. La performance d'Alain Roche est assez exceptionnelle et rare. C'est un pianiste de musique classique un peu fou voulant proposer au public des expérimentations innovantes pour vivre pleinement la musique. Et il va plutôt loin dans ses choix !

Le Centre culturel suisse dans le Marais à Paris doit rouvrir fin 2024. Cela signifiera-t-il que vous serez toujours partenaire du FAB en 2024 ?

Non, non (rires), nous continuons notre route ! L'année prochaine, nous serons à Metz et à Toulouse. En revanche, je pense, j'espère en tout cas, que le FAB continuera sa collaboration avec des artistes suisses. Nous avons créé ce lien, il faut maintenant qu'il s'inscrive dans la durée. Quoi qu'il en soit, la programmation de cette année est une belle manière pour le public de découvrir la scène artistique contemporaine suisse dans toute sa diversité.

Festival International des Arts de Bordeaux Métropole.

du samedi 30 septembre au dimanche 15 octobre,
Bordeaux Métropole (33).
fab.festivalbordeaux.com



AGORA 23|24

PÔLE NATIONAL CIRQUE
BOULAZAC AQUITAINE

Découvrez au fil de la saison 23-24 :

- ▶ **LOSING IT** | SAMAA WAKIM
- ▶ **CHOUF LE CIEL** [CRÉATION] | COLOKOLO
- ▶ **NARTISTE** | CIE QUOTIDIENNE
- ▶ **PERSONNE** | YANN FRISCH
- ▶ **LA DOULEUR** | DE MARGUERITE DURAS
AVEC DOMINIQUE BLANC
- ▶ **INVISIBILI** | AURÉLIEN BORY
- ▶ **MES PARENTS** | MOHAMED EL KHATIB
- ▶ **RADIO DAISY** | CÉCILE LÉNA
- ▶ **AIMONS-NOUS VIVANTS** [CRÉATION]
MATHIEU MA FILLE FOUNDATION
- ▶ **ART.13** | PHIA MÉNARD
- ▶ **S.H.A.M.A.N.E.S** | ANNE PACEO
- ▶ **AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE**
NORAH KRIEF
- ▶ **ARRÊT D'URGENCE** | AKOREACRO

WWW.AGORA-BOULAZAC.FR
05 53 35 59 65



KOCHI DESIGN | CRÉDITS PHOTOS : © Christophe Raynaud De Lage | © Naïf Production



design: Frank Talton



Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine
Direction Catherine Marnas

JOËL BROUCH Six créations coproduites par l'OARA et le temps fort Mi-temps relieront sport et culture et viendront rythmer une saison 2023-2024 marquée par la Coupe du monde de rugby et les Jeux olympiques d'été. Le directeur de l'Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine revient sur ces spectacles couplés aux deux événements avec en point d'orgue la journée Mi-temps en mars 2024 qui s'achèvera avec le spectacle de Martin Fourcade. L'occasion de parler de son attachement au sport amateur, au rugby de clocher de son enfance. *Propos recueillis par Henry Clemens*

CHAUSSEZ LES CRAMpons

Quand est née cette programmation liée aux deux actualités sportives majeures ?

L'OARA s'était déjà impliqué lors de la Coupe du monde de rugby organisée en France, au Pays de Galles et en Écosse en 2007 pour faire émerger des créations artistiques en lien avec ce sport. Je pense notamment à la commande que nous avons passée à Christian Vieussens pour mettre en scène et en musique certaines des *Quinze histoires de rugby* écrites par le regretté Patrick Espagnet. Le spectacle *Chandelle* avait ainsi été joué plus de 80 fois. C'est donc tout naturellement que nous avons décidé de nous engager à nouveau cette saison et de relier les deux grandes compétitions internationales en France qui sont dans le calendrier d'ouverture et de clôture de notre saison 2023-2024. Ce sont d'ailleurs moins ces grands rendez-vous devenus très commerciaux qui nous intéressent que le prétexte qu'ils nous offrent pour valoriser la pratique amateur au plus près des territoires.

Parlez-nous des six événements autour du rugby et des JO.

Parité parfaite puisque nous soutenons trois créations dans le prétexte de la Coupe du monde de rugby et autant pour les Jeux olympiques. Pour célébrer le rugby, nous portons en production déléguée le spectacle *DRÖP* que nous avons commandé à la jeune compagnie circassienne Crazy R. 12 trapézistes évolueront entre des poteaux de rugby géants, sur une scénographie des frères Lahontaa dans un format spectaculaire en plein air mis en musique par Eddie Ladoire. Plus intimiste, le trio basque des Cop(i)nes qui revisite magistralement le répertoire des chansons paillardes qui font le bonheur des 3^{es} mi-temps. Une tournée dans les Cercles de Gascogne permettra de les écouter en levant le coude... Enfin, la metteuse en scène Florence Lavaud met en scène l'ancien rugbyman et actuel coach sportif Jérémy Bertin qui interprète le texte qu'il a co-écrit avec Éric Des Garets *Mon père disait, une passe est un cadeau*. Trois spectacles sont aussi très soutenus en lien avec les Jeux olympiques 2024. Deux dans le cadre de résidences à la MÉCA : *Plusieurs* par la compagnie B. Initials qu'interprète en selle l'artiste et cavalier Bertrand Bossard avec son cheval Akira et *Mémoires d'athlètes* par le collectif STiMBRE qui donnera à voir une galerie de chansons-portraits d'athlètes participant aux JO et Jeux paralympiques 2024. Enfin, on retrouve la compagnie Volubilis et son *Panique olympique #6* qui permet de faire danser plusieurs centaines d'amateurs au rythme de la flamme olympique...

Quels écueils fallait-il éviter ?

Effectivement, il ne s'agit pas pour nous d'illustrer le sport par l'art mais de montrer comment les acteurs du sport et de la culture, pratiquants ou dirigeants, sont reliés par des valeurs communes. Je pense notamment



Plusieurs, compagnie B. Initials

pour certains sports et pratiques artistiques à la solidarité et au sens du collectif. Il s'agit aussi de montrer comment le sport et la culture sont des piliers fondamentaux du lien social dans les territoires. Nous savons ce que le bien vivre ensemble doit à toutes ces associations locales très souvent animées exclusivement par des bénévoles.

Que viendra faire l'athlète le plus titré aux JO dans cette galère ?

Le 22 mars 2024, nous organisons à la MÉCA le temps fort Mi-temps pour mettre en débat lors de deux tables rondes les liens entre sport et culture. Nous travaillons encore sur les thèmes de cette rencontre conçue avec *PANARD*, la revue toulousaine qui parle de la culture du sport, de ses événements mythiques et anecdotiques. Pour clore cette journée, nous invitons le quintuple champion olympique de biathlon Martin Fourcade à jouer le spectacle *Hors-piste* qu'il a écrit et interprète seul en scène. Il a fait le choix de ce moment d'humanité face au public pour raconter, entre récits intimes et confessions sur les coulisses de la compétition, sa vie d'homme et de sportif. Il a limité sa tournée à une quinzaine de dates en France mais a accepté notre invitation car il a été séduit par la qualité et la sincérité de notre programmation sport & culture. L'engouement autour de son spectacle est tel que nous envisageons de délocaliser la représentation dans une salle beaucoup plus grande. Nous prendrons la décision avant la fin du mois.

Quel est votre propre rapport au sport et quels liens entretenez-vous avec le rugby en particulier ?

J'ai aimé pratiquer le sport assidument quand j'étais jeune, et à Nérac, où je suis né et où j'ai grandi, le rugby était comme une religion. C'est donc tout naturellement que j'ai joué pendant une dizaine d'années à l'Union Sportive Néracaise. J'ai particulièrement apprécié mes années dans les catégories cadet et junior car malgré un physique peu adapté aux exigences de ce sport physique, je pouvais compenser par ma pugnacité. En sénior, ce fut une autre affaire... J'ai ainsi découvert l'Aquitaine des terrains de rugby avant de la sillonner via ses théâtres et autres festivals. J'aime ces deux visages de notre région et je n'ai jamais cessé de les relier tant dans ma vie professionnelle que dans mes centres d'intérêt. Si je vois plus de 200 spectacles par an, je garde toujours du temps pour regarder les matchs du Tournoi des Six Nations et du TOP 14. Et tous les lundis, je scrute avec grand intérêt dans *Sud Ouest* les résultats de tous les clubs amateurs. Ça fait remonter les souvenirs d'un temps où le rugby était principalement celui des clochers et des derbys locaux, et ça peut m'être utile parfois pour faire diversion dans certaines réunions professionnelles!

oara.fr

16 SEPTEMBRE 2023
LA PLAINE

Brunch Festival
MARTIGNAS-SUR-JALLE

QQUN
INNIVO • SAVARAH
CHELABÔM
IGEE • LIA MOON
CARLOUCHINA
LES PUSSYLADIES
THÉÂTRE DE RUE
SPECTACLES JEUNE PUBLIC
DANSE

VILLAGE DES ANIMATIONS
PÉTANQUE • SKATEBOARD • DJ SET
INITIATION DANSE • KARAOKÉ
ASTRONOMIE • MANÈGE ÉCO-RESPONSABLE
EXPOSITIONS • FOODTRUCKS • BUVETTE
ET BIEN D'AUTRES SURPRISES...



WWW.VILLE-MARTIGNAS.FR

CARTE BLANCHE • PETENT LEUR 10^e ANNIVERSAIRE
BORDEAUX MÉTROPOLE
VILLE DE MARTIGNAS sur Jalle

NOVEMBRE 2023 > JUIN 2024



VARIATIONS CLASSIQUES

Retrouvez nos rendez-vous de musique classique, l'occasion pour tous de découvrir les grands interprètes de la scène musicale française, une fois par mois à Périgueux, en association avec la médiathèque Pierre Fanlac et le conservatoire de la Visitation.

Festival d'Hiver opus #2

Février 2024

Une semaine de spectacles pluridisciplinaires, pour toutes et tous, petits et grands, de 7 à 77 ans !
Stage de pratique amateur

Semaine Lyrique à Périgueux #1

Avril 2024

33ème Festival d'Été

Toutes les musiques baroques en itinérance

Toutes nos informations et notre billetterie sur :
www.sinfonia-en-perigord.com

VILLA BEATRIX ENEA Avec « S'exposer », le centre d'art contemporain d'Anglet présente une sélection d'œuvres de plusieurs peintres, français et américains, puisées dans une collection privée.



© Ribeiro Santos

PRINCIPES DE DÉVOILEMENT

Selon le Larousse, les définitions du verbe pronominal « s'exposer » sont multiples. 1 : courir un risque, donner prise à quelque chose (synonymes : braver, encourir, risquer). 2 : se compromettre, se mettre en danger (synonymes : se commettre, se compromettre, se mouiller). 3 : se présenter à la vue de quelqu'un, d'un groupe avec une certaine ostentation. 4 : se placer de manière à recevoir sur le corps les rayons du soleil. À Anglet, la Villa Beatrix Enea accueille une proposition singulière, jouant avec de nombreuses acceptions de son intitulé. En effet, les 16 artistes présentés jusqu'au 23 septembre ont en commun, outre le médium pictural, de provenir d'une collection particulière du Sud-Ouest, démarrée par une rencontre avec Bernard Rancillac, dans son atelier parisien. Cette visite à l'allure d'épiphanie constituant le départ d'une collection par l'acquisition de l'œuvre *Pied dans le milieu*. Acceptant les règles du jeu de l'exposition, l'intéressé ose toutefois une espèce de mise à nu face au regard du public. Si l'exercice n'a rien d'inédit, nombreuses collections particulières détenues par des figures reconnues ou d'illustres inconnus ont déjà fait l'objet de monstration, il n'en demeure pas moins que se révéler ainsi a forcément un soupçon d'impudeur mêlé à la légitime appréhension face aux jugements. C'est aussi le témoignage d'un parcours faisant

a priori fi des foucades à la mode affirmant ses goûts et engouements, en l'occurrence un florilège des mouvements picturaux des années 1960 à aujourd'hui, entre la France et les États-Unis. L'aréopage réuni — Aillaud ; Copley ; Corne ; Desgrandchamps ; Erró ; Gasiorowski ; Golub ; Morley ; Monory ; Pencreac'h ; Proweller ; Rancillac ; Rauschenberg ; Saul ; Swennen ; Télémaque — convoque références et moindres légendes. Pour autant, l'éclectisme affiché s'appuie sur les bases de la peinture : portrait, nature morte, paysage, abstraction et une passion affirmée pour la couleur — à l'image de la toile d'Emanuel Proweller, *Le Maître-Nageur* (1968), qui a été retenue comme affiche. Cette huile sur toile, en grand format, dégage une puissance aussi vive que solaire. « Les choses se passent de manière quasi amoureuse. Je pénètre dans l'univers d'un peintre et je veux voir si je peux m'accorder à cet univers — ou pas. Ça démarre toujours par une émotion, une curiosité artistique dont je vais chercher la confirmation », reconnaît le collectionneur, désormais riche de 150 toiles. On imagine le casse-tête pour n'en retenir qu'un dixième, néanmoins, s'exprime son intérêt pour la création émergente (Stéphane Pencreac'h, Marc Desgrandchamps) qui dialogue avec ses prestigieux aînés (Jacques Monory, Robert Rauschenberg). Par endroits, le choix cingle par sa singularité. *Brain Touch* d'Erró ; *Still Life n°3* de Peter Saul,

30 ans d'écart, la première de 1970, la deuxième de 2000, mais la même anticipation d'un certain courant du *street art* actuel. *Le Cavalier* du belge Walter Swennen synthétise, lui, la démarche de cet inclassable, passé par la poésie avant d'opter, au début des années 1980, pour la peinture, flirtant avec le postmodernisme, le pop art, mais également Marcel Broodthaers, Jacques Charlier, Jo Delahaut ou le mouvement Cobra. Plaisir de contempler les œuvres du trop rare Walter Swennen, ancien graveur, entré dans la carrière par la performance et la poésie expérimentale, acclamé outre-Québécois mais trop absent en France. Beau parcours en somme, dont le foisonnement n'est nullement lié à la quantité mais à la force des peintures proposées, jouant subtilement au jeu des correspondances par-delà les frontières et les époques. Comme quoi, s'exposer, peut aussi signifier partager et transmettre. **Marc A. Bertin**

« S'exposer », jusqu'au samedi 23 septembre, Villa Beatrix Enea, Anglet (64). centredart.anglet.fr



© Anne-Perrine Couët

40 PORTRAITS POUR LES 40 ANS DU FRAC

« C'était bien d'avoir une guide. On interprète ce qu'on voit en discutant ensemble. Cela permet de se poser des questions qu'on n'aurait pas exprimées sinon. » Par **Capucine Diss**

JULIEN LABATUT, LE GARÇON FÉE

Il aime les ambiances en clair-obscur. Dans son salon, l'écran de télévision est encadré de piles de boîtiers de jeu et d'une console Sega, un modèle « rétro » qui a marqué les années 1980. Julien Labatut achète les jeux de son enfance, qu'il répertorie avec soin. À sept ans, il n'avait pas le droit d'utiliser l'ordinateur de son grand frère, mais celui-ci lui en a fabriqué un, avec un écran, un volant, divers objets et l'enregistrement sur cassette de la musique d'un jeu vidéo. Simulation d'une simulation. Après des études de « génie mathématique et informatique », Julien Labatut parvient à réaliser son rêve. Il devient programmeur pour un studio renommé de jeux vidéo. Le monde d'adulte qu'il découvre ne coïncide pas avec ce qu'il imaginait enfant. Il part pour une longue parenthèse romantique en Roumanie. Il rentre en France accompagné et reprend du service dans l'industrie du jeu vidéo. À Bordeaux, le studio Asobo est voisin du Frac MÉCA. Avec le comité d'entreprise, Julien participe à plusieurs visites avec une médiatrice. « Je pense que certains artistes s'amuse et parfois se moquent de nous, consciemment. Ils veulent aussi nous mettre mal à l'aise. Ça oblige à mettre le cerveau en route, ça force la réflexion. C'était bien d'avoir une guide. On interprète ce qu'on voit en discutant ensemble. Cela permet de se poser des questions qu'on n'aurait pas exprimées sinon. » Le quarantenaire gourmand est intarissable sur la musique, le scénario, l'aspect artistique ou le réalisme des jeux vidéo, autant d'éléments qui fidélisent une communauté de fans. On en vient à se demander s'il n'est pas à lui tout seul une institution culturelle, avec son sens de la collection et ses références étayées. À moins qu'il n'incarne le personnage dessiné de l'un de ses tee-shirts préférés, le « garçon fée » Link, héros de *Zelda*, un des blockbusters de Nintendo...

En 2023, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA souffle ses 40 bougies !

votre histoire avec le Frac à suivre sur les réseaux sociaux @fracmeca
www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

Le grand huit

réseau des écoles supérieures d'art publiques de la Nouvelle-Aquitaine

> VAE Validation des acquis de l'expérience

- Vous êtes engagé-e-s dans la vie active et avez un parcours professionnel artistique
- Vous souhaitez faire reconnaître vos compétences et expériences par un diplôme national professionnel
- Le grand huit initie la VAE - Validation des acquis de l'expérience pour l'obtention du Diplôme National d'Art - DNA (grade Licence) et du Diplôme national Supérieur d'Expression Plastique - DNSEP (grade master)

> L'association **le grand huit** regroupe les cinq écoles supérieures d'art et les deux classes préparatoires publiques de la Nouvelle-Aquitaine sous la tutelle du Ministère de la Culture.

Inscriptions / dépôt des candidatures
> **4 septembre au 24 novembre 2023**

Accompagnement
> **janvier à août 2024**

Passage des diplômes
du DNA Diplôme National d'Art
ou du DNSEP Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique
au sein de l'une des écoles
du **grand huit**
> **28-29-30 août 2024**

> **www.le-grand-huit.fr**



EXPOSITIONS



Ittah Yoda

© Aurélien Mole

« **DIPLOMATIES TERRESTRES** » Dans une ode à la symbiose planétaire, la nouvelle exposition collective du Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière, à Beaumont-du-Lac, en Haute-Vienne, réunit le travail de Suzanne Husky, Ilanit Illouz, Natsuko Uchino et Ittah Yoda.

SYMBIOCÈNE

Quitter l'Anthropocène, cette ère géologique marquée par l'empreinte irréversible de l'homme sur son environnement, pour entrer dans le Symbiocène. C'est ce que propose le philosophe australien Glenn Albrecht déjà connu pour avoir inventé un autre néologisme, la « solastalgie », à savoir le sentiment de détresse et d'impuissance causé par les bouleversements environnementaux.

Le Symbiocène, lui, suggère des perspectives plus radieuses. Développées dans son livre *Les Émotions de la Terre – Des nouveaux mots pour un nouveau monde*, paru en 2020, aux éditions Les Liens qui libèrent, les caractéristiques de cette ère à venir se fondent sur des relations harmonieuses et mutuellement bénéfiques entre les humains et le reste de la vie organique. Sur l'île de Vassivière, la nouvelle exposition concoctée par Alexandra McIntosh, la directrice du Centre International d'Art et du Paysage (CIAP), nous invite à rejoindre cet horizon fabuleux en compagnie d'artistes dont les pratiques tissent des liens intimes avec le milieu qui nous entoure.

Ainsi, les aquarelles et les films de Suzanne Husky témoignent des recherches actuelles de l'artiste franco-américaine sur les castors, ces précieux alliés contre la sécheresse, les incendies et les inondations. Véritables ingénieurs de l'écosystème, leurs barrages contribuent en effet à réduire la puissance des courants et atténuer les inondations. Née au Japon en 1983, désormais basée dans le sud de la France, Natsuko Uchino se penche pour sa part sur les gardiennes de la biodiversité : les abeilles, pour lesquelles l'artiste pluridisciplinaire a fabriqué une série de ruches aux architectures pensées pour elles. Ailleurs, la plasticienne et photographe Ilanit Illouz intègre au traitement de ses tirages en noir et blanc du sel prélevé dans la mer Morte quand le duo Ittah Yoda, composé de Virgile Ittah et Kai Yoda, deux anciens étudiants du Royal College of Art à Londres, déploie *Never the Same Ocean* : une vaste installation qui s'apparente à un écosystème à part entière, où les médiums (sculpture, peinture, parfum...) et les éléments naturels (minéral, végétal...) investis, cohabitent harmonieusement. **Anna Maisonneuve**

« **Diplomaties terrestres** », jusqu'au jeudi 5 novembre, Centre International d'Art et du Paysage, île de Vassivière, Beaumont-du-Lac (87). ciapvassiviere.org



© Aurélien Mole

« **DES UNIVERS SILENCIEUX** » Le centre d'art contemporain de Meymac, en Corrèze, propose une parenthèse lumineuse et subtile en compagnie des artistes Pierre Buraglio, Roland Cagnet, Aurore Pallet et Julia Scalbert.

EN SUSPENS

Deux femmes. Deux hommes. Trois générations de plasticiens pour quatre monographies qui nous invitent à nous mettre à l'abri de la fureur du monde le temps d'une exposition portée par les puissances poétiques de la retenue.

Le plus âgé est aussi le plus célèbre : Pierre Buraglio, né en 1939, auquel le musée d'Art moderne et contemporain (MAMC) de Saint-Étienne consacrait une importante rétrospective en 2019. Avec une grande économie de moyens, celui qui abandonna ses pinces à la fin des années 1960 pour les reprendre vingt ans plus tard, mène depuis une décennie un travail de mémoire mobilisant une myriade de supports, souvent modestes, où s'évoquent à la manière d'un rébus : souvenirs, fragments du quotidien, engagements, lectures, lieux... comme autant d'évocations discrètes de ce qui nourrit sa vie comme son œuvre.

Celle de Julia Scalbert, diplômée de l'école des Beaux-Arts de Nîmes en 2009, et de 45 ans sa cadette, s'élabore lentement, couche après couche. Ses acryliques sur toile déploient des formes et des motifs rondelets aussi familiers qu'énigmatiques dans une gamme chromatique atténuée qui contraste avec les couleurs saturées employées par Aurore Pallet.

Née en 1982, cette dernière présente notamment à Meymac des sérigraphies sur bâches de polyéthylène issues d'une série intitulée « Subduct Flash » en écho au fameux rayon vert. Non figurative, cette dernière associe pourtant par fragments et de manière chaotique des images d'incendies, d'éruptions volcaniques, de dessins ésotériques ou encore de mesures d'optique.

Enfin, le sculpteur Roland Cagnet (né en 1957) nous plonge dans un monde de l'infra-mince à travers ses formes et ses installations associant des matériaux bruts (bois, pierre, métal) qui jouent avec l'équilibre ou les contraintes de la pesanteur dans une dimension métaphysique. **AM**

« **Des univers silencieux** », jusqu'au dimanche 8 octobre, Abbaye Saint-André Centre d'art contemporain, Meymac (19). www.cacmeymac.fr



© Arthur Pequignot

KAPWANI KIWANGA à l'occasion des 50 ans du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, l'artiste canadienne investit la grande Nef pour une exposition magistrale, pensée en relation avec l'histoire du lieu.

DE L'AIR, DE L'EAU ET DE LA LUMIÈRE

Prix Marcel Duchamp 2020, Kapwani Kiwanga impose depuis quelques années sur la scène internationale une œuvre à la fois factuelle et sensorielle qui, basée sur une capacité d'agrégation et de fusion, en appelle à la mémoire des sources enfouies et s'attribue le pouvoir de décaper, de dénuder et de conduire vers une nécessaire réflexion.

Elle étudie d'abord l'anthropologie et les religions comparées à l'Université McGill, à Montréal, puis se tourne vers le cinéma documentaire et finit par s'engager dans le champ de l'art après des études en France aux Beaux-Arts de Paris et au Fresnoy-Studio national des arts contemporains de Tourcoing. Sa démarche artistique puise dans la rigueur des méthodes scientifiques de ses premières formations mais aussi dans une recherche plurielle qui prépare les conditions et les modalités de l'investigation, et assure l'exploration de la réalité d'un passé.

Dans la grande Nef, Kapwani Kiwanga déploie des rideaux constitués de cordes teintées d'un bleu indigo et suspendus aux arches de pierre comme une fascinante alliance d'air, d'eau et de lumière. Cette installation échappe ainsi à la pesanteur, l'opacité et l'austérité de cet ancien entrepôt de denrées coloniales tout en convoquant son histoire marquée par la blessure tragique de l'esclavage et la persistance de la singulière aventure artistique liée à ce lieu. Elle répond également à la présence proche de la Garonne et évoque les retenues souterraines des eaux pour éviter l'inondation de Bordeaux.

Deux de ces rideaux, composés comme des fontaines, conduisent l'eau le long de leurs cordes pour goutte à goutte s'écouler dans une incision pratiquée au sol et peut-être rejoindre le fleuve. Ce dépouillement, initié par un geste vif et précis, se donne à vivre comme un appel au partage d'une quête de clarté où l'émotion ouvre un passage à la connaissance. Cette matière serrée, exigeante et inépuisable de sensations visuelles et auditives, de rythmes et de signaux, se dilate et se contracte comme un cœur battant, offre de multiples possibilités de circulations et de rencontres, et ne cesse de se réactiver dans une constante reformulation d'elle-même. Sa respiration est celle d'une expérience poétique qui ressourçe, renoue et accorde à une unité plus vaste. Ce n'est pas une affaire de séduction mais d'accompagnement et de prolongement.

Ce à quoi invite Kapwani Kiwanga, c'est à une redéfinition des positionnements et des échanges dans l'espace et cela passe par une incitation à remettre en question des préceptes qui fondent le spectaculaire et le monumental, notamment celui qui voudrait que le regardeur joue un rôle passif. Elle s'inscrit dans une efficacité sans esbroufe. Elle a cette vraie générosité qui se concentre dans cet élan vers l'autre, sans volonté de domination ni désir de pouvoir. Chez elle, la proposition esthétique engage pleinement à la contemplation mais à une contemplation active, féconde qui amène le visiteur à s'interroger, se déplacer, se replacer pour construire avec lui un lien puissant. Ce qui compte, c'est d'acérer son regard pour qu'il porte une attention renouvelée sur cet environnement immédiat mais aussi plus largement sur le monde. **Didier Arnaudet**

« Retenue », **Kapwani Kiwanga**,
jusqu'au dimanche 7 janvier 2024.
CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux (33).
www.capc-bordeaux.fr

du 29 septembre
au 8 octobre 23

Brive - Tulle
et alentour

gratuit !

spectacles
dans l'espace public

respire

!

cirque

danse

musique

football freestyle

Hymnes en jeux

MATHIEU BAUER & SYLVAIN CARTIGNY
COMPAGNIE TENDRES BOURREAUX
L'ORCHESTRE DE SPECTACLE DE MONTREUIL

DROP

COMPAGNIE CRAZY R

Bleu Tenace

CHLOÉ MOGLIA - RHIZOME

Le Tir sacré

MARINE COLARD
PETITE FOULE PRODUCTION

Argentique

OLIVIA GRANDVILLE
MILLE PLATEAUX - CCN LA ROCHELLE

Mouton noir

PAUL MOLINA & WILMER MARQUEZ



l'empreinte
Scène nationale Brive-Tulle

www.sn-lempreinte.fr
05 55 22 15 22















Magali Lambert, *À domicile, jour 35, 2020*

© Magali Lambert - Agence VU

VILLA PÉROCHON à Niort, le centre d'art photographique d'intérêt national nous entraîne dans « *Les vies secrètes de l'ordinaire* » en compagnie de Magali Lambert, membre de l'agence VU'.

PRÉCIOSITÉS

Magali Lambert opère des métamorphoses. « Partir d'une matière non noble, d'une matière délaissée et pouvoir l'amener ailleurs », c'est ce à quoi s'attache cette plasticienne née en 1982 dont le travail croise le dessin, la sculpture, l'écriture, sans oublier la photographie.

C'est lors de sa formation à l'école des arts décoratifs de Paris que la jeune femme se passionne pour ce médium. Dans l'atelier du photographe Michel Zoladz, elle découvre la magie du développement argentique. Sortie diplômée en 2006, Magali Lambert se livre à différents jobs alimentaires avant d'être nommée membre résidente de la Casa de Velázquez (Académie de France à Madrid) pour l'année 2012-2013. Une étape décisive dans son parcours. Là, elle commence à travailler avec les rebuts de la société qu'elle glane, récolte et rapporte dans son atelier madrilène pour engager des associations entre objets naturels et objets manufacturés. Un écho à ces microcosmes en vogue au XVI^e siècle comme elle l'explique dans un entretien accordé à Brigitte Patient dans *Question d'images*¹. « Au temps des cabinets de curiosités, le mélange d'un élément naturel et d'un élément artificiel créait ce qu'on appelait des merveilles, des *mirabilia* : des objets extrêmement précieux dont les collections très confidentielles étaient l'affaire des nobles et des érudits. Dans mes associations, j'essaie de faire en sorte que ces formes de natures différentes se parlent mais également qu'elles gagnent en préciosité. » Ces transports raffinés, teintés d'onirisme, Magali Lambert les élabore dans une technique qui lui vient de la photographie de haute joaillerie, métier qu'elle a exercé, parmi d'autres, après ses études. À la Villa Pérochon, certaines de ces photographies réalisées en Espagne rencontrent une série de rêveries à domicile réalisée au quotidien lors du confinement, ainsi qu'un ensemble sur l'animalité, lui aussi, catalyseur d'imaginaires. **Anna Maisonneuve**

1. Une série vidéo documentaire diffusée sur la chaîne YouTube de la Villa Pérochon - CACP.

« **Les vies secrètes de l'ordinaire** », Magali Lambert, jusqu'au samedi 21 octobre, Villa Pérochon-CACP, Niort (79). www.cacp-villaperochon.com



Marie Sirgue, *Le grand cadre, Saint-Agne*

© Marie Sirgue

BIENNALE ÉPHÉMÈRES Dans la vallée de Dordogne, la neuvième édition de la manifestation se poursuit jusqu'à la fin du mois avec ses dialogues entre l'art contemporain et le patrimoine périgourdin.

REGARDS CROISÉS

Si tu ne viens pas à l'art, l'art viendra à toi : telle pourrait être la devise de cet événement culturel, initié en 2009 par l'association Les Rives de l'Art. Tous les deux ans, Annie Wolff, commissaire de l'exposition et présidente des Rives de l'Art, convie un groupe de plasticiens à investir des lieux insolites en vallée de Dordogne. Le patrimoine industriel y côtoie des édifices historiques, fastueux, modestes, dérouterants ou discrets.

Cette année, ces bijoux du territoire comptent un château du XVI^e siècle classé monument historique (Monbazillac), un barrage hydroélectrique (Tuilières), une fontaine villageoise (Saint-Agne), une église romane abritant retable baroque et cénotaphes (Varenes) comme aussi une place du centre de Bergerac où l'art s'invite au détour de ruelles et de charmantes maisons à colombages.

Pour cette 9^e édition, Ghislaine Portalis a réalisé des gisants, Marie Sirgue, un cadre monumental convoquant les ornements en céramique qui entouraient autrefois les panneaux publicitaires du métro parisien. Roland Cognet, dont les œuvres sont actuellement à l'honneur de l'exposition « Des univers silencieux » au centre d'art contemporain Meymac, a pour sa part installé un loup sur des éléments sculptés en bois, imposants et minimaux, qui initient jeux d'équilibre et parenthèses suspendues.

Ailleurs, Jean-Claude Ruggirello présente une vidéo issue de la collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Intitulé *Jardin égaré*, le film diffuse en silence le plan fixe d'un amandier en fleur déraciné et suspendu à une corde, tournant lentement sur lui-même à l'horizontale. Luc Richard a convié une colonie de manchots papous vivant habituellement dans les régions subantarctiques et antarctiques.

Fabien Mérelle expose une série de dessins et de sculptures dont celle, impressionnante, d'un homme allongé. Ses membres inférieurs se métamorphosent en tronc d'arbre débité en rondelles nous rappelant ainsi que l'homme et la nature se structurent mutuellement dans un rapport de dépendance et de réciprocité. On l'aura compris, le parcours se pique cette année de préoccupations écologiques. **AM**

« **éPHEMÈRES #9** », jusqu'au samedi 30 septembre, vallée de Dordogne (24). lesrivesdelart.com/biennales-ephemeres/



« **DIASPORAMA** » Frédéric Latherrade, directeur et co-fondateur de Zébra3, invite plusieurs acteurs de la mouvance collective pour fêter 30 ans d'activités partagées.

Propos recueillis par **Didier Arnaudet**

ESPACE DE PARTAGE ET DE FRICTION

En quoi le collectif vous semble-t-il porteur d'un renouveau des approches et des pratiques artistiques ?

Les formes d'organisation collective dans les arts visuels sont aujourd'hui très diverses, elles ont beaucoup évolué ces vingt dernières années, et les artistes s'en sont emparés avec une grande imagination. Dans tous les cas, ce qui m'intéresse, c'est la capacité des artistes à inventer et investir des contextes en associant leurs forces pour générer des espaces d'expression et de travail. En se regroupant, ils démultiplient leur faculté à construire des modèles qui s'incarnent souvent dans des lieux de création empreints d'un souffle jubilatoire. Le fait de travailler ensemble influe indéniablement sur les pratiques artistiques, le collectif est un espace de transmission, de partage, d'accueil, de friction et de porosité entre artistes et publics. Cette dimension sensible, informelle, qui mélange souvent temps de vie, de travail, d'expérience de jour et de nuit, s'inscrit dans des formes d'engagement qui dépassent le champ artistique et offre des perspectives à la liberté d'expression.

Que reprenez-vous de votre expérience dans ce domaine et de votre parcours ?

Mon expérience s'inscrit dans une histoire des collectifs, elle a été façonnée par des figures d'artistes, des mouvements, et une histoire locale. 4 Taxis, Présence Panchounette, Maroussia Rebecq, Deborah Bowmann, NaniSôka Groupe, Lapin-Canard sont autant d'exemples qui ont façonné et contribué à ma relation au monde tout en créant un récit de notre scène. Cette énergie m'est vitale.

Pouvez-vous présenter « Diasporama » ?

C'est une exposition que nous avons imaginée dans le cadre des 30 ans de Zébra3. Elle repose sur l'invitation de plusieurs collectifs qui présenteront des artistes et des œuvres de leur choix, une constellation de propositions artistiques. Tous ces collectifs entretiennent un lien fort avec notre scène artistique. Tous ces collectifs ont vécu dans le coin, fréquenté l'école des beaux-arts de Bordeaux, participé à des projets d'échanges à différentes périodes et développent ailleurs des projets qui contribuent au rayonnement de notre scène. Lieu-Commun à Toulouse, Jeanne Barret à Marseille, Le Second Jeudi à Bayonne, Cumulus à Floirac ont, chacun à sa manière, créé dans leur environnement des espaces qui proposent ateliers d'artistes, lieux de vie, espaces de diffusion alternatifs. Maroussia Rebecq, à Paris, a déployé un travail qui repose sur sa capacité à entraîner une multitude de personnes dans l'acte créatif. 4 Taxis à travers son magazine puis l'atelier Pensée Nomade a très largement ouvert les chakras de plusieurs générations d'artistes passés par l'EBABX. Le principe général de l'exposition est inspiré par les modèles des grands magasins comme Biarritz Bonheur ou BHV, la scénographie est imaginée par le duo d'artistes Deborah Bowmann, qui a animé ces dernières années un lieu de création et d'exposition à Bruxelles. L'ensemble des œuvres sera à vendre ; c'est une allusion directe au catalogue de vente par correspondance Buy-Sellf qui a marqué nos débuts. Nous inaugurerons l'exposition avec notre festival d'arts visuels Nuit de flou qui agrège performances, musiques, ateliers, temps de création et plateau radio à la Fabrique POLA.

« **Diasporama** ».

du vendredi 15 septembre au dimanche 15 octobre,

Fabrique POLA, Bordeaux (33).

Inauguration du 15 au 17 septembre avec le festival d'expressions plastiques Nuit de flou.

www.zebra3.org

Théâtre des Beaux-Arts

05 56 21 85 30 • www.theatre-beauxarts.fr
2 rue des Beaux Arts • 33800 Bordeaux
f Théâtre des Beaux Arts @ theatredesbeauxarts

bande dessinée à Nérac
5 EXPOSITIONS
30 sept / 5 nov

Les Rencontres Chaland 2023

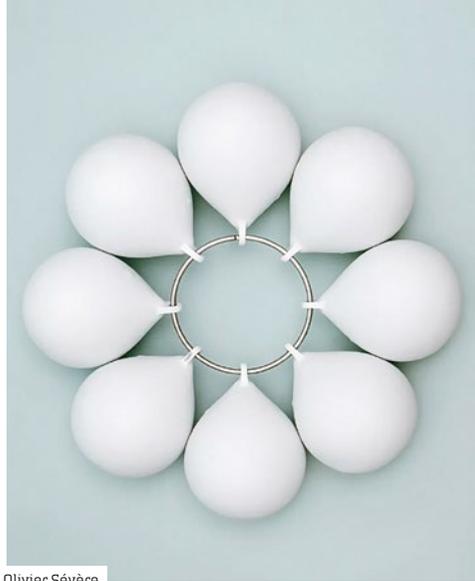
Espace d'Albret
entrée libre
10h à 19h

30 sept & 1^{er} oct

www.rencontreschaland.com
@rencontreschaland



Laure Tiberghien, Série *Lithiques*



Olivier Sévère

© Olivier Sévère

CRAFT à l'occasion des 30 ans du Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre, le musée national Adrien Dubouché, à Limoges, accueille au sein de son parcours permanent des œuvres contemporaines issues de la collection.



Denis Roche, *Sans titre*, 1981

© Denis Roche Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© photo Service photographique interne Frac MÉCA

CENTRE D'ART IMAGE/IMATGE

Photographe sans appareil, Laure Tiberghien poursuit à Orthez son exploration du médium qu'elle soumet aux associations magiques de la chimie, de la lumière et du temps.

ALCHIMIES

8 minutes et 19 secondes. C'est le temps nécessaire à la lumière du Soleil pour parcourir les quelque 150 millions de kilomètres qui la séparent de la Terre. C'est aussi le titre qu'a choisi Laure Tiberghien pour son exposition présentée jusqu'au 23 septembre, au centre d'art Image/Imatge.

Ce délai, la diplômée de l'école des beaux-arts de Paris en 2016 le fait ainsi entrer dans le processus créatif de deux grands tirages montrés à Orthez, exposés chacun 8 minutes et 19 secondes en chambre noire à une très fine source de lumière diffuse.

Abstraites, irisées et colorées, ces images incandescentes gagnent d'autres séries non-reproductibles réalisées également cette année. Baptisées « Lithiques » et « Affresco », ces deux ensembles arpentent d'autres voies. Le premier convoque outils et objets de pierre taillée de la Préhistoire, le second renvoie à cette technique de peinture murale particulièrement en vogue sous la Renaissance italienne : la fresque, caractérisée par l'application sur enduit frais de pigments de couleur détremés à l'eau. Chacune de ces thématiques initie des procédés chimiques particuliers, inédits et expérimentaux conviant pêle-mêle filtres de gélatine, superposition de calques transparents froissés, cuivre, bronze et bains chimiques. En résultent des visions macroscopiques de cristaux aux teintes très denses ou des spectres de pigments sourds comme délayés. Magique. **Anna Maisonneuve**

« 8 minutes et 19 secondes », Laure Tiberghien,

jusqu'au samedi 23 septembre, centre d'art Image/Imatge, Orthez (64). image-imatge.org

FLAMMES

Depuis trois décennies, le CRAFT accueille à Limoges des créateurs (designers, plasticiens, architectes, etc.) de la scène artistique internationale. Acronyme de Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre, ce lieu emblématique de la céramique contemporaine associe ateliers de recherche et de création ainsi que centre de production et pôle de ressources. Véritable laboratoire d'idées, cette structure atypique a vu se succéder une flopée de personnalités de tous bords dont les renommés Wim Delvoye, Martin Szekeley, Odile Decq, Nathalie Du Pasquier ou encore Martine Aballéa, dont les œuvres sont entrées dans la collection. En février, certaines de ces réalisations inauguraient le cycle d'expositions imaginé à l'occasion de l'anniversaire des 30 ans du CRAFT. Sur une invitation d'un autre haut lieu de la céramique, le musée national Adrien Dubouché, les créations de onze plasticiens ponctuaient le parcours muséal permanent qui retrace les principales étapes de l'histoire de la céramique de l'antiquité à nos jours.

Évolutif, l'accrochage initial fait peau neuve depuis cet été avec un second volet réunissant une nouvelle salve d'œuvres visible jusqu'en décembre. Davantage axée sur le design d'objet, cette sélection joue avec les frontières de l'utilitaire. En témoignent le tissu en porcelaine de la plasticienne Christelle Familiari ou la pièce réalisée par l'artiste Olivier Sévère qui aime à réinterpréter des objets manufacturés en les associant à des matériaux inappropriés. En l'occurrence des bouées de pare-battage, ces protections ceinturant habituellement un bateau afin d'amortir les chocs lors d'un amarrage, façonnées ici en porcelaine. Ailleurs, les vases en émail photoluminescent du designer Mathieu Peyroulet Ghilini, les enceintes acoustiques du studio de design A+A Cooren et la somptueuse « cape de Saint Junien » (une amure composée de 800 écailles en porcelaine gravée avec incrustation de cuir) signée par la designer Laëtitia Fortin s'emparent des inépuisables sources d'inspiration offertes par ce matériau décidément fascinant. **AM**

« Inc(l)assable – Les 30 ans du CRAFT Limoges : créations contemporaines »,

jusqu'au lundi 18 décembre, musée national Adrien Dubouché / Cité de la céramique – Sèvres & Limoges, Limoges (87). www.musee-adriendubouche.fr

« LE LEVANT ET LE COUCHANT » Le Musée d'art et d'archéologie du Périgord (MAAP) et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA fêtent leur anniversaire dans une exposition réfléchissant les imaginaires de l'Orient.

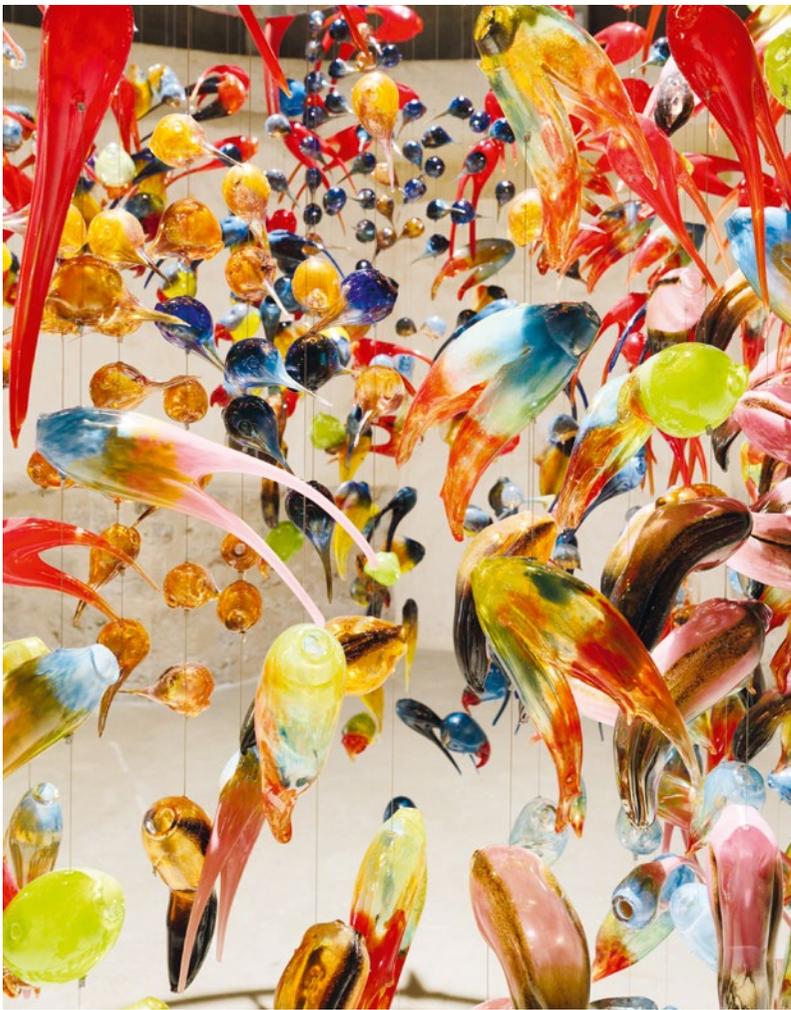
CONTRAPUNCTUS

Cette année, le Musée d'art et d'archéologie du Périgord (MAAP) souffle ses 120 bougies, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, lui, célèbre ses 40 ans d'existence. Pour leur douzième collaboration, les deux institutions ont imaginé une exposition sur le thème de l'Orient. Inspiré par les expositions « Mille et un Orient » et « Agatha Christie en quête d'archéologie », présentées simultanément au MAAP et à Vesunna site-musée gallo-romain de Périgueux, « Le Levant et le Couchant » réunit des œuvres signées par des artistes originaires ou ayant voyagé au Proche et au Moyen-Orient. Issue de la collection du Frac MÉCA, la sélection croise l'Égyptienne Heba Y. Amin (1980-), Alex Ayed (né en 1989, formé à Tunis et aux Beaux-Arts de Paris), la photographe franco-marocaine Yto Barrada (1971-), Ghazel (née en 1966 à Téhéran), le Marocain Mohssin Harraki (1981-), Morvarid K (née à Téhéran en 1982), le plasticien turc Ferhat Özgür (1965, Ankara) sans oublier d'incontournables photographes français à l'instar de Jean Dieuzaide (1921-2003), Bernard Plossu (1945-) et Denis Roche (1937-2015).

Les approches de ce trio débarrassées d'empreintes romantique et pittoresque ouvrent un parcours où se convoquent l'Histoire, le monde actuel et ses enjeux sociétaux. **AM**

« Le Levant et le Couchant »,

jusqu'au dimanche 10 décembre, Musée d'art et d'archéologie, Périgueux (24). perigueux-maap.fr



© Alex Cecchetti

CHÂTEAU DE ROCHECHOUART Dialogues photographiques en 1935 sur l'île d'Ibiza et célébrations holistiques de la nature sont au cœur de deux expositions temporaires à découvrir au Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne.

HORIZONS

Inaugurées cet été, les deux expositions du Château de Rochechouart nous invitent à embrasser d'autres points de vue. Il y a ceux, photographiques, de l'Allemande Elfriede Stegemeyer (1908-1988) et de l'écrivain, plasticien et photographe autrichien Raoul Hausmann (1886-1971), de 22 ans son aîné, qu'elle rencontre à Paris en 1935.

En découle un voyage de plusieurs mois sur l'île d'Ibiza, cette île des Baléares qui attirera quelques décennies plus tard de nombreux hippies en quête d'utopie. Là, la figure phare du dadaïsme et la photographe connue pour son travail sur des objets du quotidien œuvrent côte à côte. « Ils ont photographié les mêmes sujets, mais dans deux directions opposées », précise Sébastien Faucon, le directeur du Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne. Alors que l'intérêt de Raoul Hausmann se porte sur l'architecture traditionnelle qu'il saisit dans une visée documentaire, le regard d'Elfriede Stegemeyer s'attache au langage formel des paysages et du bâti, qu'elle capte dans une approche constructiviste. Riche d'une cinquantaine de tirages originaux, ce regard croisé entre deux personnages historiques s'ouvre à d'autres espèces en compagnie d'Alex Cecchetti. « Toutes mes créations viennent d'une sorte de nécessité amoureuse », explique l'intéressé. Pour sa première exposition muséale en France, le plasticien, poète et chorégraphe d'origine italienne déploie un ensemble d'œuvres qui découlent de collaborations avec plantes, fleurs et arbres. En somme avec « d'autres formes d'intelligence » pour reprendre les termes de l'artiste né en 1977. Ici, son langage poétique nous embarque dans un monde onirique où la nature se célèbre et entre en communion avec le visiteur : de ses monumentales impressions végétales dictées par un processus créatif où « tout se fait avec le monde » à son lustre musical composé de 1 000 pièces uniques en verre soufflé convoquant une multitude d'oiseaux colorés (toucan, perroquet, colibri, ibis, flamant rose, rouge-gorge...). **AM**

« Ibiza 1935 », Elfriede Stegemeyer et Raoul Hausmann, « Je suis un monstre marin », Alex Cecchetti.

jusqu'au vendredi 15 décembre.

Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne - Château de Rochechouart, Rochechouart (87).
www.musee-rochechouart.com

JAZZ À POITIERS
 CONFORT MODERNE
 185 RUE DU PONT NEUF POITIERS

22 ET 23 SEPTEMBRE 2023
 MUSIQUE - ART - PERFORMANCES

GRAND MESS

ALTO FUERO, A R C C, BATTERIE FRAGILE (YVES CHAUDOUËT X IKER IDOATE SANTAOLALLA), FLAVIEN BERGER, ADRIEN DURAND X ELLAH A. THAUN, ELOI, GÉOMÉTRIES, HSH CREW, LISE HALLER BAGGESEN, MADMAD MAD, MC YALLAH X DEBMASTER ...

confort-moderne.fr / @confortmoderne

inscriptions : lelabophoto.com
 19^e édition marathon photo argentine
 top départ samedi 16.09, 15h

lelabophoto FABRIQUE POLA CHROMA FILMS CARTE JEUNE Gironde

12 thèmes
 12 clichés
 24 heures

10 quai de brazza
 Bordeaux

depuis la Fabrique Pola
 19^e édition marathon photo argentine
 événement ouvert à tous publics

lelabophoto FABRIQUE POLA CHROMA FILMS CARTE JEUNE Gironde

12 thèmes
 12 clichés
 24 heures

top départ samedi 16.09, 15h



Aux jours inoubliables

© Gaël Bonnefon

GAËL BONNEFON à Périgueux, le centre culturel La Visitation accueille le travail du photographe ariégeois.

SENSIBLE

Né en 1982 à Foix, diplômé de l'école des beaux-arts de Toulouse (Isdat) avec les félicitations du jury en 2008, Gaël Bonnefon a notamment exposé à la Villa Pérochon, à Niort, à l'Été photographique de Lectoure, au 104 à Paris (lors de Jeune Création 2012), aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles et à PhotoEspaña. Il a également été l'objet d'expositions personnelles au musée des Abattoirs (2014), à la galerie du Château d'Eau (2012 et 2019) et dans la Vitrine du Frac Île-de-France (2020).

Son travail est entré dans force collections : Frac Midi-Pyrénées, Château d'Eau (Toulouse), Kulturamt à Düsseldorf, et même au K*MoPA de Kiyosato. Son parcours l'a par ailleurs conduit à participer au projet Temps Zero, qui regroupe des artistes visuels et sonores internationaux, à Berlin, Braga, Rome, Bucarest, Groningen et Thessalonique. Sans compter les nombreuses résidences auxquelles il a été invité en France, en Allemagne et en Israël.

Oscillant entre photographie et vidéo, sa pratique prend la forme d'installations ou d'édition. Les différents modes d'apparition de ses photographies répondent à autant de manières de lire les images et le quotidien, qui s'impose en tant que sujet récurrent dans la globalité de sa production. Ce monde ordinaire – paysages et portraits où le corps occupe une place décisive – se manifeste à travers une forme de transfiguration et d'ambivalence, fruit de l'implication rigoureuse de l'artiste auprès de ses sujets. Les fragments de cette narration se constituent à partir de l'observation méticuleuse du réel, opérée par l'artiste, qui traque le détail, capte les atmosphères, construit des visions et suscite l'émerveillement. Ses images tracent une sorte de documentaire personnel qui sillonne des situations inconscientes pour une fiction qui s'ancre dans son quotidien. **Alain Claverie**

« Not a word », Gaël Bonnefon.

du vendredi 8 septembre au samedi 28 octobre, centre culturel La Visitation, Périgueux (24), www.perigueux-visitation.fr



D.R.

« ALMANACH » Sous-titrée « Regards de designers sur les ressources du territoire des Charentes », cette exposition signe le premier acte d'Anne-Claire Duprat, nouvelle directrice de la Fondation d'entreprise Martell, à Cognac, en faveur d'un design régénératif.

CONSERVATOIRE DU FUTUR

Désormais, sous la férule d'Anne-Claire Duprat, l'orientation de la Fondation d'entreprise Martell, lieu de création dédié aux artistes et aux artisans d'art, affiche un tropisme pour le design, caressant l'ambition d'en devenir la future maison au-delà des frontières néo-aquitaines.

Loin d'un revirement face à l'action menée avec maestria six ans durant par Nathalie Viot, ce choix tente de répondre à la meilleure manière de « travailler avec un territoire aux multiples ruralités ». Or, avant de faire affaire, encore faut-il connaître l'endroit où l'on se trouve.

Aussi, pour mener à bien ce projet, Anne-Claire Duprat a missionné Olivier Peyricot, directeur de la plateforme de recherche de la Cité du design, à Saint-Étienne, depuis 2014. Ce dernier, à la tête d'une équipe constituée des designers Valentin Patis et Lola Carrel, et de l'historienne Mathilde Pellé, a consacré 4 mois à cartographier des ressources locales (naturelles et industrielles, matérielles et immatérielles) entre Charente et Charente-Maritime. Englobant matériaux remarquables ou négligés, techniques vivantes ou oubliées, savoir-faire, cet essai de nomenclature des richesses, le long du cours de la Charente, se double d'une volonté de définir des axes de travail pour demain afin que chaque créateur invité en résidence à la Fondation d'entreprise Martell soit en mesure de s'en emparer.

Si elle ne convoque pas Georges Perec, cette tentative d'épuisement d'un lieu essaie néanmoins de découvrir des gisements tout en essayant de répondre humblement à la question : qu'est-ce qu'une ressource ? Un fémur de dinosaure vieux de 143 millions d'années ? Des outils agricoles ? La laine des moutons ? Les merrains de chêne ? L'osier destiné à la vannerie ? Le gypse pour fabriquer du placoplâtre ? Le lin et le chanvre tissés pour les cordages ? Les poches à huîtres ? La peau transformée en cuir ? Une charentaise ? Le mobilier en feuillards ? L'acier damassé des couteliers ? La pierre de taille ? La vinasse ?

Nul recensement aux fastidieuses statistiques, nul inventaire supposément poétique. Au contraire, un état des lieux – du plus domestique au plus sauvage –, dénué de toute nostalgie afin d'écrire le premier chapitre d'une « anthropologie du présent », selon Olivier Peyricot. Certes, on conviendra d'une possible opposition entre le concret accumulé et la subjectivité des regards, nonobstant l'appareil scientifique convoqué, de la méthodologie à la nomenclature. Toutefois, à l'arrivée, une bibliothèque concentre cette encyclopédie aux contours mouvants.

Le portrait-robot ainsi esquissé provoque moult interrogations. La valorisation du rebut, le caractère tout sauf inépuisable des ressources naturelles, le design contemporain et les enjeux environnementaux... *In fine*, les us et coutumes vernaculaires sont-ils en mesure de construire le design de demain ? **Marc A. Bertin**

« Almanach - Regards de designers sur les ressources du territoire des Charentes », jusqu'au dimanche 31 décembre, Fondation d'entreprise Martell, Cognac (16), www.fondationentreprise-martell.com

mérignac



Photographie

The Anonymous Project

Forever Young

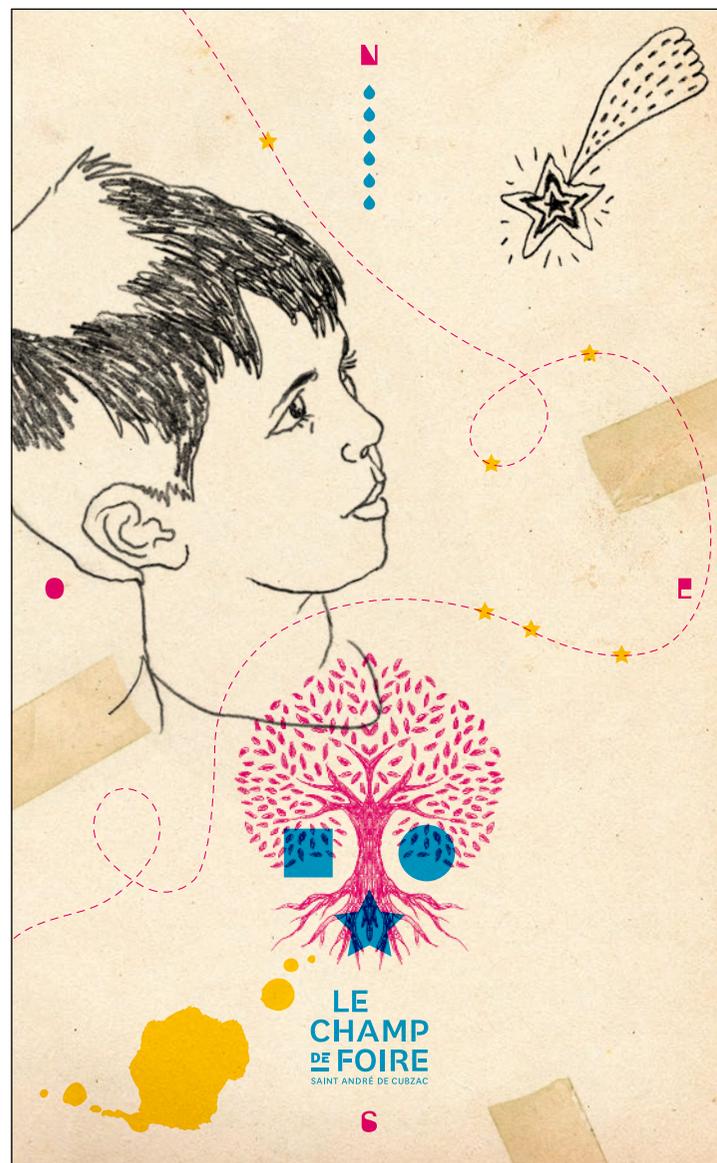
01-09

10-12.2023

Vieille Église - Entrée libre et gratuite
Mardi au dimanche - 14h-19h



© The Anonymous Project - Conception: Villa de Mérignac - 2023



SAISON CULTURELLE 2023 > 24

FÊTE D'OUVERTURE

DE LA SAISON CULTURELLE :

- ★ NAWAK > BÉSTIA
★ LE JARDIN DES ÉTINCELLES > CIE SILEX !
Samedi 23 septembre [dès 18h] > Parc Robillard [GRATUIT]

THÉÂTRE & ARTS DU RÉCIT :

- ★ GRANDES SURFACES > L'ANNEXE
Jeudi 19 octobre [ARTISTE FIL ROUGE]
★ SALLE DES FÊTES > L'ANNEXE
Mardi 14 novembre [ARTISTE FIL ROUGE]
★ RETOUR VERS LE MAGIC > L'AGENCE
DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE
Vendredi 15 + samedi 16 décembre [COMPAGNONNAGE]
★ MOTEL > LE MAR COLLECTIF
Mardi 5 mars
★ PEUPLE PARALLÈLE > ASSOCIATION PARALLÈLE(S)
Mardi 9 + mercredi 10 + jeudi 11 avril

JEUNE PUBLIC :

- ★ L'EAU DOUCE > CIE PERNETTE
Mardi 28 + mercredi 29 novembre
★ UP! > LAGUNARTE
Samedi 20 janvier
★ JAMAIS DORMIR > L'ANNEXE
Mardi 23 + mercredi 24 janvier [ARTISTE FIL ROUGE]
★ BLEU! > TPO
Mardi 6 février
★ DONNE-MOI LA MAIN > DAVID ROLLAND CHORÉGRAPHIES
Samedi 23 mars

HUMOUR :

- ★ VOYAGE EN COMÉDIE > THOMAS CROISIÈRE
Jeudi 15 février

CIRQUE :

- ★ DROP > CIE CRAZY R
Samedi 28 octobre [COUPE DU MONDE DE RUGBY]
LA NUIT DU CIRQUE :
★ LA FUITE + EXTRAIT DE HUELLAS > CIE HOLD-UP & CO
Samedi 18 novembre

PÉRIPÉ'CIRQUE, CIRQUE DE PAYSAGES & DE RÉCITS EN HAUTE-GIRONDE :

- ★ QUE DU BOHNEUR [AVEC VOS CAPTEURS] > LE PHALÈNE
Jeudi 18 avril
★ CLAN CABANE > LA CONTREBANDE
Jeudi 25 avril
★ SOIRÉE CONTORSION > ALICE RENDE + DES NUITS POUR VOIR LE JOUR > CIE ALLÉGORIE
Mardi 30 avril
★ UNE PELLE > CIE D'UN OURS
Vendredi 3 mai + samedi 4 mai
★ COSMICOMICS > CIRQUE HIRSUTE
Samedi 4 mai
★ HUELLAS > CIE HOLD-UP & CO
Mardi 7 mai

LES NUITS DES FORÊTS :

- ★ TROISIÈME FOUGÈRE À DROITE > PRIS DANS LES PHARES
Vendredi 14 juin

DANSE :

- ★ FIBRAM > CHRIKI'Z
Mardi 16 janvier
★ BAL POP > LE CHAMP DE FOIRE + FOKSABOUGE + PERMIS DE JOUER
Vendredi 2 février

MUSIQUE :

- ★ TAN2EM
Jeudi 14 mars

DESIGN GRAPHIQUE : STUDIO MR THORNILL / LICENCES : 2-PLATESV-R-2021-012437 & 3-PLATESV-R-2021-012426



EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES

NOUVELLE-AQUITAINE

par **Marc A. Bertin** et **Anna Maisonneuve**



© Erik Minter



© Nathalie Pastier



© Olivier Houeix

Les Créatures, Olivier Houeix, chorégraphies de Thierry Malandain

SONGES

Nouvelle venue dans le paysage biarrot – elle n'a ouvert qu'en juin –, la Galerie GT est née de la rencontre entre Nathan Tschaen, galeriste à Colmar, et Louna Grécourt, croisée jadis à Bayonne du côté de feu Spacejunk. Souhaitant voler de ses propres ailes depuis longtemps, cette dernière a saisi une opportunité inespérée dans une ville où la concurrence en la matière s'avère rude. Mettant en commun carnets d'adresses et réseaux respectifs – Louna Grécourt ayant notamment travaillé à Paris et Londres –, le duo souhaite porter une nouvelle proposition en termes d'art urbain, qu'il soit local ou international, émergent ou confirmé, et abolir si possible les frontières entre street art, graffiti et art contemporain. Après « Mer et lumières », voici « Captured Dreams », espèce de manifeste, réunissant huit artistes, dont Erik Minter et John Wentz. Le premier, natif du New Jersey, pratique une peinture entre abstraction et figuration surréaliste. Passé par le numérique, il affirme désormais un regain d'intérêt pour la surface physique. Le second, originaire de la baie de San Francisco, grand amateur de *comics*, s'est frotté aussi bien au muralisme qu'à la création d'affiches à l'aérographe, avant de prendre le chemin des beaux-arts afin de maîtriser la technique de la peinture à l'huile. Aux côtés des deux américains, sont conviés Kazy Usclaf, Kean, héritier français du Color Field et du Light and Space, Niack One, Jules Dedet Granel dit L'Atlas, calligraphe et typographe travaillant la lettre et la ligne, le vétéran Alexandre Stolypine alias Psychozoze Nolimit et membre éminent du 156 crew, et Salamech, grand amateur de supports insolites.

« Captured Dreams ».

du samedi 9 septembre au samedi 28 octobre, Galerie GT, Biarritz (64). Vernissage vendredi 8 septembre à partir de 18h. www.galeriegt.com

NOUVEAU

En 2010, Nathalie Pastier lançait ArtBook. Prenant la forme de livrets annuels ou de cartes dépliantes saisonnières, cette vitrine (visible aussi sur le net) référence plasticiens, sculpteurs, photographes, céramistes comme galeries et lieux d'exposition installés dans le grand ouest, de Nantes à Arcachon. Ce goût pour la mise en lumière d'artistes du territoire, l'éditrice le prolonge désormais dans une galerie d'art baptisée Anatta. Installé au cœur du port de La Rochelle, entre le bassin des yachts et celui des chalutiers, le lieu a ouvert ses portes cet été avec l'exposition collective « Retour de mer » qui réunissait une dizaine d'artistes dont le travail puise sa source dans les vastes étendues d'eau saline. Cet automne, Nathalie Pastier poursuit sa programmation avec un nouvel accrochage thématique intitulé « Féminin sacré ». Réparti sur deux lieux, l'accrochage rassemble peintures et sculptures signées par 17 artistes femmes : Anne Zablou, Delphine Anne Payre, Dominique Drujon, Emilienne L, Florence Malcombe, Hazel Feeney, Joëlle Laboue, Josiane Cantin, Josy Rivet, Kadjalli, Lydia André, Marie Fang, Mika, Odile Duong, Yaël, Sarah Huet et Lydie Bansard.

« Féminin sacré ».

du lundi 4 au samedi 30 septembre, galerie Anatta, La Rochelle (17), du vendredi 8 au jeudi 14 septembre, Porte Royale, La Rochelle (17). www.galerieanatta.fr

MOUVEMENT

Dans les années 1980, Olivier Houeix immortalisait les œuvres d'artistes célèbres. Celles du plasticien Arman et du sculpteur César, comme aussi les créations de Franta, Gérard Eppelé, Serge Plagnol ou encore Marc Petit, dont les sculptures s'exposent de manière permanente dans les Landes à la galerie Aerial. Davantage axé sur la peinture et la sculpture, ce lieu, tenu par Pascale Beaudet, dédie pour la première fois ses cimaises à la photographie avec l'exposition « Danse » d'Olivier Houeix. Faisant de la rencontre le fil rouge de son travail depuis plus de trois décennies, le photographe est à l'honneur avec un pan important de sa carrière : la danse. Thierry Malandain directeur-chorégraphe du Malandain Ballet Biarritz, dont il est le photographe officiel depuis 2001, écrit à son propos : « Sans doute, une photographie est un fragment du temps perdu. Mais en saisissant le mouvement dans son élan, juste avant l'oubli, le photographe habile suspend l'instant pour s'empresser de le reproduire. À travers cette mystification, il nous semblera pouvoir toujours goûter la saveur du présent. Et rien ne le démontre mieux que ces photos, pour lesquelles le viseur d'Olivier Houeix pare la danse d'une réalité qui n'existe plus et que l'illusion photographique enjolive. »

« Danse », Olivier Houeix.

jusqu'au samedi 23 septembre, Aerial galerie, Mimizan (40). www.aerialgalerie.fr

RAPIDO

Moulage d'empreintes naturalistes et création d'objets en biomatériaux (coquilles d'œuf et d'huître) signés Jacques investissent Plage 76, galerie et boutique d'art coopératives, à Poitiers. Du mardi 5 septembre au 31 mars 2024 (consortium-culture.coop). consortium-culture.coop/plage-76 · Jusqu'au 9 septembre, la galerie Barthelemy Bouscaïrol, spécialisée dans l'art contemporain et l'art urbain, à Biarritz (64), accueille « Atlantic » de Guillaume Grandio dont les tableaux s'attachent aux ondes hypnotiques des surfaces d'eau mues par le vent. galerie-barthelemy-bouscaïrol.com · L'exposition évolutive « Rien à voir #1 » se poursuit jusqu'au 22 septembre à Limoges (87) en compagnie des artistes Anne Balthazard, Émilie Satre, Thomas Wattebled, Fred Guzda et des critiques Mathilde Dutour, Gunther Ludwig, Clémence Thébaud et Thomas Anquetin. lavitrine-lacs.org

Jusqu'à
-50%
Sur une sélection
d'articles rentrée !

du 25 août au 14 octobre 2023

boesner

MATÉRIEL POUR ARTISTES

C'est la rentrée
des Arts !

Du 25 août
au 14 octobre 2023

-20%
de réduction
pour les étudiants
sur présentation
de la carte d'étudiant

BOESNER Bordeaux

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr, www.boesner.fr
Du lundi au samedi de 10h à 18h.
Parking gratuit et couvert.
Tram C Grand Parc

BOESNER à distance

 boesner.fr  Galerie Tatry
170 cours du Médoc
33 300 BORDEAUX
 vpc@boesner.fr  Tél. : 05 57 19 94 11
Fax : 05 57 19 94 14

BOESNER drive

Retirez vos commandes
dès le lendemain
du lundi au samedi
de 10 à 18 heures.
Uniquement à Bordeaux



EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



Gaël Darras, *Les murs de Babel-II*

© Gaël Darras

BÂTISSEUR

La brique. Un élément de construction somme toute simple, basique, primitif et élémentaire. Composée d'une pâte d'argile pétrie puis moulée avant d'être séchée au soleil ou cuite au four, elle prend la forme d'un parallélépipède rectangle que l'on retrouve dans une multitude de constructions réparties aux quatre coins du globe.

Son apparition nous transporte dans la région du Tigre et de l'Euphrate quelque 8 000 ans avant notre ère. Fasciné par cet élément de construction qui traverse les âges, Gaël Darras le convoque dans ses peintures et dessins dont il fabrique lui-même les teintes à partir d'un pigment spécifique : l'oxyde de fer. À savoir, l'un des principaux minéraux colorants de l'argile qui donne à la brique cette incroyable et typique couleur rouge.

Chez ce diplômé des écoles supérieures d'art des Pyrénées et de Nantes, la brique se décline et se répète inlassablement dans de mystérieux bâtiments ou des vues frontales et hypnotiques qui puisent leur source d'inspiration dans l'architecture des civilisations anciennes ; en particulier celles de la Mésopotamie.

Dans ce « berceau de la civilisation », nombre d'inventions furent créées avant d'être partagées avec le reste du monde. Parmi elles : les premières maisons en brique. Ce faisant, Gaël Darras active la puissance poétique et infinie d'une unité minimale qui nous précède, nous accompagne et qui a certainement encore de beaux jours devant elle.

« Cronos », Gaël Darras,

jusqu'au samedi 23 septembre, BAM la galerie, Bordeaux (33). www.bam-projects.com



© Ema Eygreteau

THÉRAPEUTIQUE

Pendant six mois, Nadia Russell Kissoon et Ema Eygreteau ont été plongées au cœur de l'unité fonctionnelle endométriose du centre hospitalier universitaire de Bordeaux, dans le cadre du programme « Culture & Santé Nouvelle-Aquitaine ».

Durant leur résidence, les deux femmes ont rencontré, écouté et récolté la parole des patientes atteintes d'endométriose : une maladie chronique complexe qui touche une femme menstruée sur dix et se caractérise par la présence anormale de cellules de l'endomètre (tissu tapissant l'utérus) en dehors de la cavité utérine.

De cette enquête au long cours résulte une exposition baptisée « Ouroboros », laquelle tire son nom d'un symbole : celui du serpent qui se mord la queue. Désireuses de dépasser ce cycle d'évolution refermé sur lui-même caractérisant cette pathologie longtemps restée parent pauvre de la recherche, Nadia Russell Kissoon et Ema Eygreteau ont imaginé une série de pièces remuant imaginaire et réalité :

La Chaussée des géantes, une œuvre composée de cailloux de différentes tailles, peints, juchés sur des socles qui croisent les histoires glanées ; des dessins *In Utero* ; une peinture *Humeur*. Signé de la plasticienne Ema Eygreteau, cet ensemble s'accompagne d'une installation sonore de Nadia Russell Kissoon, réalisée en collaboration avec Sebastian Russell, où les récits des femmes rencontrent l'histoire personnelle de l'artiste et galeriste atteinte, elle aussi, d'endométriose.

« Ouroboros », Ema Eygreteau et Nadia Russell Kissoon,

de septembre à novembre, clinique Tivoli, Bordeaux (33), puis à Limoges (87) et Poitiers (86).



© Bernard Privat

TROMBINES

La galerie Guyenne Art Gascogne fait sa rentrée en compagnie d'un amoureux des gueules cassées, des écorchés vifs, des marginaux et des personnages simples : Bernard Privat.

Fidèle aux formats qui se dégustent en deux temps, le lieu inaugure une première séquence le 16 septembre, puis une seconde, le 28 octobre. Un ensemble de peintures devancera une série de dessins dans une exposition qui flirte avec la rétrospective. La genèse de l'œuvre de l'artiste, passé par l'école des beaux-arts de Bordeaux, prend l'allure de « parcelles historiées » comme il aime à les appeler, soit des toiles réalisées sur bois où se précipitent des fragments de corps dans un chaos pictural oscillant entre figuration et abstraction. Réalisée entre 1969 et 1990, cette série détermine la singularité des personnages figurés à prendre davantage d'importance. C'est la période des « Mégas formes » : des individus ronds qui colonisent la quasi-totalité de la surface de la toile, en plan américain. Leur succédera une galerie de personnages exhibant avec pudeur leur psyché anticonformiste. Le second volet de l'accrochage dévoilera des dessins inédits, datés de 1992 à 2022, dans lesquels l'humain reste le sujet principal.

« Bordeaux, à nouveau : regards croisés », Bernard Privat,

du samedi 16 septembre au samedi 18 novembre, galerie Guyenne Art Gascogne, Bordeaux (33). galeriegag.fr

RAPIDO

À l'occasion de la commémoration des **50 ans du coup d'État militaire de 1973**, l'association **France Chili Aquitaine** déroule une programmation croisant exposition d'artistes chiliens, concerts, théâtre, cinéma, conférences, rencontres-débats. Du 4 au 17 septembre, **cour Mably**, Bordeaux. • Jusqu'au 15 septembre, la galerie **L'Explosionniste**, à **Bordeaux**, accueille la photographe **Marina Bourdais** avec sa série « **Mothering** ». www.sgandura.com • Installé depuis 1999 à Biarritz, le photographe **Claude Nori** livre ses vues d'un territoire hanté par le fantôme de son aîné, Jacques-Henri Lartigue, avec « **Biarritz Paradiso** », du 16 septembre au 28 octobre, à **arrêt sur l'image galerie**, à **Bordeaux**. Vernissage le 16/09, de 14h30 à 18h30, en présence de l'artiste et d'Erwan Desplanques. www.arretsurimage.com • Les magnifiques « **Anthologies visuelles** » de **Michael Wesely**, photographe allemand passé maître dans les temps de prise de vue défiant toute concurrence, est à (re) voir jusqu'au 17 septembre au **Goethe Institut Bordeaux**. www.goethe.de • Jusqu'au 30 septembre, à la **Maison Galerie Laurence Pustetto**, à **Libourne**, prolongation des « **Chemins d'errance** » du sculpteur **Marc Perez**. www.maison-galerie-lp.fr •

Leurs parcours sont atypiques et ont pour point de départ une école d'architecture, à Bordeaux ou ailleurs... Chaque protagoniste nous montre une façon personnelle de travailler avec l'architecture. Rencontres en 2 questions.

Propos recueillis par **Benoît Hermet**

Ce dossier a été imaginé à la suite des rencontres menées en juin dernier dans les locaux de l'Ordre des Architectes de Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux. Ils avaient pour but de montrer la diversité des parcours dans l'architecture aujourd'hui.

L'ARCHITECTURE AU SINGULIER PLURIEL!



Enregistrement de l'émission Bien dans ma ville avec l'agence ACOSA Architecture.

PHILIPPE VIGIER, animateur sur France Bleu Gironde



Quel est ton parcours ?

J'ai commencé dans les radios libres des années 1980 tout en poursuivant des études d'architecture. Ensuite, je suis entré à Radio France, où mes deux passions se sont rejointes avec la création de la chronique Bien dans ma ville, que j'anime toujours. Son but est de faire découvrir les coulisses des bâtiments à travers des rencontres avec les clients, les architectes, sur des chantiers très différents, que ce soit du logement, des écoles ou même des projets paysagers... J'aime valoriser les architectes et leurs réalisations en Gironde.

Tu vois ça comme un travail de médiation ?

Oui car je m'adresse à un auditoire très large, qui n'est pas spécialisé. J'ai appris à utiliser des mots simples et à faire en sorte que la parole des architectes soit accessible. Au fil du temps, je constate un réel intérêt du public et un besoin des architectes de faire connaître leur métier, de le démocratiser... Ce type d'émission valorise une compréhension sans préjugés. L'architecte est un généraliste de la construction qui travaille avec beaucoup d'autres professions que l'on découvre aussi à travers les projets !

Bien dans ma ville.

tous les matins sur France Bleu Gironde et en ligne sur : www.francebleu.fr/emissions/bien-dans-ma-ville/gironde

LUCAS BACLE, réalisateur



Le cinéma et l'architecture, c'est venu comment ?

J'ai commencé avec des courts métrages en vidéo pendant mes études à l'école d'architecture de Bordeaux et j'ai même présenté mon diplôme à travers un film qui racontait un projet. J'ai ensuite travaillé pour l'architecte Xavier Leibar qui m'a proposé de filmer les réalisations de l'agence. Petit à petit, le récit a occupé de plus en plus de place dans ma pratique. Lors de la biennale Agora de 2017, j'ai transformé une rame de tramway en cinéma pour faire découvrir au public des films sur des lieux bordelais atypiques comme la Base sous-marine ou le château Descas...

Quelle place l'architecture occupe-t-elle dans ton métier de réalisateur ?

Aujourd'hui, j'écris des histoires intégrant l'architecture comme lieu de la fiction. J'ai par exemple réalisé Auxiliaire, un court métrage diffusé sur Canal+ qui a pour cadre un des bâtiments des résidences Gounod, Haendel et Ingre du Grand Parc. Il y a même un plan où une barre d'immeubles flotte sur l'océan ! En septembre, je tourne un nouveau film où le travail de scénographie a beaucoup d'importance, en résonance avec ma formation initiale d'architecte. Le métier de réalisateur est un peu semblable, il faut avoir une vision globale, savoir travailler en équipe et se projeter dans des espaces en imaginant la vie qu'auront leurs habitants.

www.lucasbacle.com

Image tirée du court métrage Auxiliaire (2022).



HÉLÈNE FERNANDEZ

architecte et urbaniste générale de l'État, directrice en charge de l'architecture au ministère de la Culture



Quel est ton parcours ?

Au départ, j'ai choisi l'architecture car on y travaille la forme urbaine. J'ai donc effectué mes études à l'école d'architecture de Versailles qui est spécialisée dans ce domaine puis j'ai travaillé en agence tout en poursuivant mes études jusqu'à l'obtention d'un doctorat. J'ai toujours mené de front plusieurs carrières, architecte salariée, enseignante, chercheuse... J'ai longtemps collaboré avec Philippe Panerai sur la rénovation urbaine des grands ensembles, puis j'ai passé le concours d'architecte et urbaniste de l'État pour m'impliquer encore plus sur ces questions d'aménagement de ces quartiers.

Selon toi, l'architecture a un rôle politique ?

Je pense que la formation en architecture nous permet d'avoir une vision stratégique des projets et de les rendre concrets. Elle est un acte politique dans le sens où notre responsabilité d'architecte est celle de la création mais aussi de l'intérêt général, avec une notion de progrès... Aménager un territoire commun, développer du logement social, travailler sur l'économie des constructions et les rendre plus accessibles aux habitants... L'espace est ce que l'on a en partage!



FLORA BONNEMÉ

fondatrice de Technè Bookshop



Comment es-tu venue de l'architecture au livre ?

J'ai toujours été passionnée par les livres, l'édition... Après des études d'architecture, je suis entrée comme chef de projet dans l'agence LAN à Paris. Au bout de quelques années, je ne retrouvais plus dans mon quotidien l'ouverture culturelle que j'aimais lors de mes études. J'ai ensuite travaillé à la librairie du Centre Pompidou puis j'ai créé Technè Bookshop qui est une librairie en ligne et itinérante dans le grand Sud-Ouest.

Tu t'es spécialisée dans l'architecture ?

Le but est de promouvoir la culture architecturale au sens large à travers les nombreuses éditions indépendantes qui existent... Livres, revues, essais sur la ville, pratiques émergentes de jeunes architectes... Il existe beaucoup d'ouvrages que les gens ne connaissent pas forcément et Technè Bookshop veut reconnecter les publics, lecteurs, éditeurs, architectes... Mon quotidien est rythmé par des rencontres avec des architectes qui veulent promouvoir un ouvrage, créer une maison d'édition, raconter un voyage... Le livre reste un médium très qualitatif pour parler d'architecture.

<https://techne-bookshop.fr/>

► 7 oct. 2023

SPÉCIAL SPORT

LA NUIT DES BIBLIOTHÈQUES

- 🎨 Ateliers
- 📖 Lectures / Performances
- 📺 Projections
- 🎲 Jeux
- 👁️ Déambulations
- 🎭 Spectacles

 BORDEAUX MÉTROPOLE



La Planche, atelier partagé et cours d'ateliers sur le bois à Bordeaux.

© Art-Milam Mazaud

VICTOR DU PELOUX

cofondateur de l'atelier La Planche



D.R.

Comment définis-tu La Planche ?

C'est un écosystème autour du bois que nous avons créé dans le quartier Saint-Michel, à Bordeaux. Il regroupe un atelier partagé de menuiserie et un coworking avec des designers, des architectes et architectes d'intérieur. Nous fabriquons et nous proposons aussi des cours de menuiserie pour le grand public qui peut venir réaliser un projet. À travers La Planche, l'idée est de promouvoir le lien entre concepteurs et artisans, de valoriser l'activité manuelle, le lien social et de promouvoir le bois comme matériau durable...

Quelle est l'origine de ce projet ?

Architecte de formation, j'ai travaillé en agence sur des gros chantiers qui m'ont beaucoup appris mais qui m'ont aussi montré que ce n'est pas forcément ce que je voulais faire. À côté de ça, j'ai effectué un voyage en France sur les liens entre artisanat et architecture où j'ai découvert le métier du bois. Puis je me suis formé à la construction bois. Aujourd'hui, je gère La Planche avec mon associé, Clément. Nous sommes une entreprise de l'Économie Sociale et Solidaire, nous avons deux responsables d'atelier et une responsable d'animations car le lieu est majoritairement fréquenté par le grand public. Beaucoup de gens s'intéressent au travail du bois, même en loisir!

<https://laplanche-bois.fr/>

ISABELLE FOURCADE

artiste, enseignante et scénographe



© Benoît Hernez

Quelles sont tes activités principales ?

Je suis basée à Bordeaux à la Fabrique Pola, je réalise des performances artistiques en duo depuis une quinzaine d'années et je fais aussi de la scénographie depuis mes études d'architecture. J'interviens principalement pour des musées, des expositions... J'ai travaillé sur l'exposition Rosa Bonheur, sur la maison de la sœur de Pierre Loti à Rochefort, bientôt avec le musée des Douanes à Bordeaux... J'ai aussi réalisé la scénographie d'une exposition temporaire à Oradour-sur-Glane.

Et la scénographie, c'est quoi pour toi ?

C'est une façon de faire de l'architecture avec l'architecture, en lien avec le patrimoine, la culture et l'histoire qui nourrissent des projets très différents à chaque fois. Ce qui change dans la scénographie, c'est le rapport au temps qui est beaucoup plus court, à la fois dans la conception mais aussi dans la durée de vie, plus éphémère, donc les matériaux sont aussi différents. Dans mon cas, je travaille toujours pour une finalité culturelle et pour la médiation avec le public.

<https://www.isabellefourcade.com/>

EMMANUELLE EPARDEAU

architecte au sein de l'agence Dumont Legrand



D.R.

Qu'est-ce qui te plaît dans le fait d'être salariée en agence ?

L'architecture est un métier complexe où il faut énormément de connaissances... Je suis diplômée depuis 6 ans seulement et certains domaines sont difficiles d'accès quand on démarre dans le métier, comme la commande publique par exemple. En agence, on peut travailler sur des projets variés et j'évolue dans des conditions favorables où je bénéficie d'un environnement technique, de l'expérience de mes collègues... L'agence Dumont Legrand porte aussi des valeurs, sur l'environnement notamment, en cherchant à mieux construire, de façon plus pérenne, avec des partenaires qui travaillent dans le même esprit.

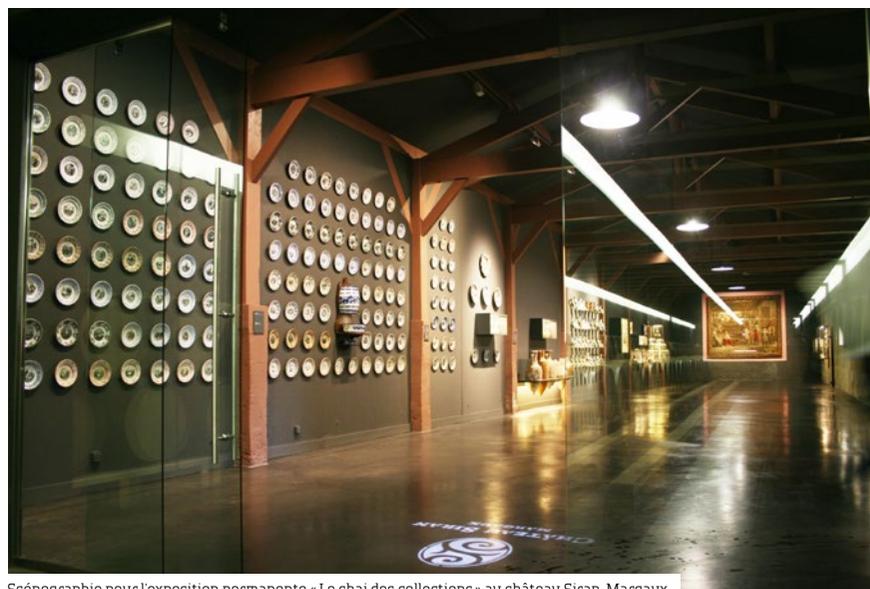
Et par rapport à ton cursus initial ?

La formation d'architecte nous apporte un bagage très large, où l'on apprend à s'adapter à des situations très différentes, en imaginant des réponses et en les rendant réalisables. C'est un métier qui a du sens, la pratique peut être différente d'une agence à l'autre... Et je ne suis pas sûre de vouloir être architecte toute ma vie, ce n'est donc pas figé!

Programme de 93 logements en matériaux biosourcés pour Aquitanis à Biganos.



© Agence Dumont-Legrand



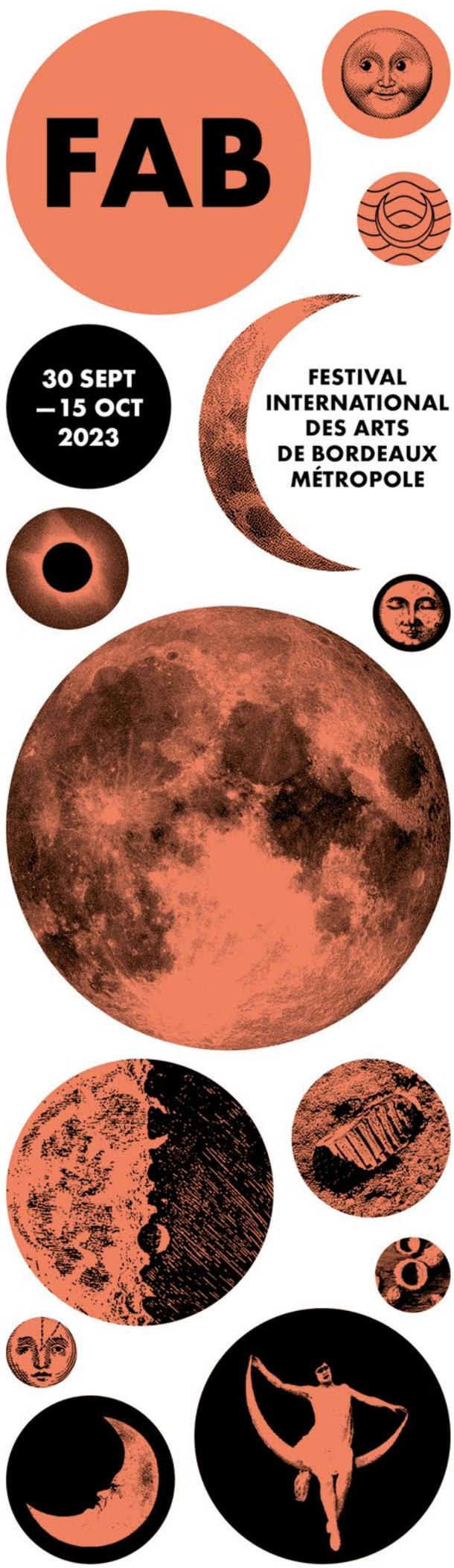
Scénographie pour l'exposition permanente « Le chai des collections » au château Siran, Margaux.

© Isabelle Fourcade

FAB

30 SEPT
- 15 OCT
2023

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES ARTS
DE BORDEAUX
MÉTROPOLE



FAB.FESTIVALBORDEAUX.COM



DISFORMA

ZEBRA3



15/09 30 DE CRÉATIONS
15/10 15/10 ANS COLLECTIVES
2023 exposition / vente

NUIT 2 FLOU

FESTIVAL D'ARTS VISUELS

15/09 EXPOSITIONS
16/09 PERFORMANCES
2023 ATELIERS
MUSIQUES LIVE

ENTRÉE LIBRE

FABRIQUE POLA

10 QUAI DE BRAZZA - BORDEAUX

www.zebra3.org



LES RENCONTRES DE CHAMINADOUR Loin du vain tumulte de la rentrée littéraire, c'est en Creuse, à Guéret, que l'on cause sereinement des lettres. Cette année, Mathieu Larnaudie part sur les grands chemins de Dante. Membre historique du collectif Inculte, auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont une singulière évocation de Frances Farmer (*Notre désir est sans remède* publié chez Actes Sud en 2015), éditeur au Seuil, l'ancien pensionnaire de la Villa Médicis entend bien penser le génie italien dans le temps – « le sien, mais surtout le nôtre ».

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

UN VASTE VOYAGE INITIATIQUE

Êtes-vous un familier des Rencontres de Chaminadour ?

J'ai eu la chance d'être invité plusieurs fois aux Rencontres. Mais si je m'en sens familier, c'est surtout pour l'ambiance très particulière, à la fois amicale et concentrée, qui règne lors de ces journées. Hugues Bachelot, le maître de cérémonie, aime s'entourer d'invités récurrents, auxquels s'adjoignent lors de chaque édition de nouveaux venus. Il y a ainsi un beau mélange entre fidèles et néophytes, dont certains deviennent fidèles à leur tour. Nous avons fait en sorte que ce soit le cas encore cette fois-ci. On a pendant trois jours l'impression d'être dans une petite bulle suspendue hors du temps, entièrement dédiée à l'amitié et à la pensée. Sur ce plan, c'est une manifestation littéraire à nulle autre pareille.

Marcel Jouhandeau, ça vous parle ?

Il se trouve que j'ai un peu lu Jouhandeau, oui. Comme vous le savez, c'est un styliste remarquable, mais aussi une figure sulfureuse dont on ne peut passer sous silence une dimension politiquement très problématique, pour ne pas dire inacceptable. Les Rencontres ont d'ailleurs, à leurs débuts, consacré une édition à la question, preuve qu'elles ne l'ont pas éludée. Chaminadour est le nom que Jouhandeau donne à Guéret dans son cycle romanesque. Ce « patronage » n'est pas univoque ; il engage une réflexion critique. Et la littérature qui est défendue aux Rencontres est justement celle qui peut et doit affronter cette réflexion.

Indissociable de Chaminadour, Pierre Michon est-il une figure pour vous ?

Pierre est un auteur pour qui j'ai autant d'admiration que d'affection. Je dirais même de tendresse. Il a marqué mon parcours de lecteur comme peu d'écrivains français vivants l'ont fait. Et je crois que c'est le cas pour une grande partie de ma génération. C'est assez émouvant de parler avec lui dans le théâtre de Guéret, à quelques hectomètres à peine du lycée où il était élève. Il intervient toujours ici avec une grande générosité, c'est un bonheur de l'entendre et de l'avoir avec nous.

Vous venez en Creuse en compagnie de Dante Alighieri. Un tel choix a de quoi impressionner, aussi, très prosaïquement que dit-il ou peut-il dire de notre époque et de ses convulsions ?

Dante lui aussi écrivait en des temps de convulsions. Et l'on est surpris de voir à quel point les questions politiques qui traversent son œuvre trouvent des échos dans le contemporain. Sept siècles se sont écoulés, notre monde n'est plus le sien, mais la façon dont il l'interroge peut être reprise, réactivée par d'autres moyens. Une des tentations serait de voir en Dante un auteur patrimonial, immémorial (la portée métaphysique de son œuvre pourrait nous y inciter), et de le figer dans une pure dimension universelle qui, à mon sens, le désamorcerait en partie. Nous essaierons plutôt de penser Dante dans le temps – le sien, mais surtout le nôtre. Dante au présent et au futur, comme y invitait Mandelstam. Que nous fait-il aujourd'hui ? Toute son œuvre est un vaste voyage initiatique qui s'efforce au déchiffrement du monde, elle perturbe les genres, elle mêle la politique à la poésie, elle interroge fondamentalement notre rapport au langage et à l'Histoire, en un mot à l'écriture. Cela ne peut que nous parler.

Comptez-vous disséquer son best-seller – La Divine Comédie – ou parler de sa langue, de ses essais ?

La Divine Comédie sera le chemin principal que nous arpenterons. Celui où se condense l'essentiel de l'art et de la pensée de son auteur. Mais nous ne nous interdirons pas quelques bifurcations du côté de ses poèmes, de la *Vita nuova* qui préfigure en bien des aspects la *Comédie*, ni vers ses écrits politiques ou sur la langue italienne : c'est un tel trésor, qu'un homme, au début du XIV^e siècle, ait pensé tout cela ensemble.

Comment met-on en œuvre un tel rendez-vous lorsque la tâche vous en revient ?

C'est un assez gros morceau ! Mais je n'étais pas seul... Cela a été un dialogue permanent avec Hugues Bachelot, bien sûr, et avec Isabelle Delatouche notamment. Il existe évidemment toute une parole académique à propos de Dante. Nous savions que nous ne lui apporterions rien de bien neuf sur ce plan. Nous avons donc favorisé une approche plus contemporaine,



© Marc Meili

et plus immédiate : comment, sans forcément en être « spécialistes », les auteurs actuels s'emparent-ils de cette œuvre ? Comment la reçoivent-ils, quelles résonances prend-elle avec leur œuvre propre, leur parcours de lecture ?

Après Maylis de Kerangal, Mathias Enard et Arno Bertina, vous êtes le quatrième membre du collectif Inculte à présider ? Serait-ce une OPA sur Guéret qui ne dit pas son nom ?

Je crois que les gens des Rencontres aiment bien notre petite bande, justement peut-être parce que nous en sommes une, de bande. C'est-à-dire que les liens d'amitié qui ont fait Inculte ressemblent à l'esprit que Hugues Bachelot, Pierre Michon et les organisateurs ont insufflé à cette manifestation annuelle. Ce sont eux qui nous invitent, on ne s'impose pas ! Mais c'est vrai qu'avec le temps nous avons noué un compagnonnage réciproque.

Le grand public l'ignore, mais votre plus grande passion, après la littérature, c'est le football, et, particulièrement, le FC Barcelone, alors, comment sentez-vous cette saison 23/24 ?

Ah, voilà les choses sérieuses ! Après la saison dernière qui a remis le Barça à son juste rang en Espagne, c'est-à-dire le premier, j'espère fort que ce renouveau lui permettra de retrouver la même place, sa place naturelle, au niveau européen.

Les Rencontres de Chaminadour : « Mathieu Larnaudie sur les grands chemins de Dante »

du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, Guéret (23).

www.chaminadour.com



Frankenstein, James Whale (1941)

HYPERMONDES Pour sa troisième édition, le festival de l'imaginaire en Nouvelle-Aquitaine a convié la monstruosité à sa table. Une invitation à se mirer dans le miroir déformant que constitue chaque œuvre.

PROMÉTHÉE DÉCHAÎNÉE

Sur l'affiche nous invitent à pousser les portes d'Hypermondes, l'homme et le monstre sont dos à dos. Des chairs dorsales qui les relient, on ne saurait dire si elles se déchirent ou bien si elles sont en train de greffer. Car s'ils s'opposent, homme et monstre ont longtemps marché main dans la main. Formellement, on peut sans doute dire que toute une littérature elle-même est née du monstrueux, lors de l'orageux été 1816, quand Mary Shelley donna naissance à un modèle du genre en animant la créature du Dr Frankenstein. Les pages de *Frankenstein ou le Prométhée moderne* se posèrent comme une charnière entre fantastique et anticipation, ancêtre d'une science-fiction à naître. Le festival ne s'y trompe pas, proposant au débat « *It's alive!* Frankenstein, monstre originel de la science-fiction » avec au nombre des intervenants Nicolas Labarre (maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne où il enseigne la civilisation des États-Unis), qui recherche la figure duale de la célèbre créature chez les superhéros des *comic books*, et Jean-François Baillon, qui enseigne le cinéma à l'Université Bordeaux Montaigne, et veille au recensement des versions cinématographiques du mythe au sein d'un corpus qu'il a baptisé Frankenfilms...

Le festival ira débusquer le monstre tel qu'il est perçu au sein de l'humanité (table ronde « Freaks et compagnie, (a)normalité de l'humain ? » et projection du film de Tod Browning), tel qu'il la menace sous de variées formes hybrides (« Vampires et autres créatures de la nuit ») ou carrément tel qu'il est tapi au-delà de notre monde, extra-terrestre plus ou moins belliqueux, au gré des tensions diplomatiques internationales (« Ces monstres qui venaient de l'espace », avec Marc Caro qui fut directeur artistique sur *Alien*).

La tension sera susceptible d'atteindre son paroxysme en évoquant un H.P. Lovecraft réfugié dans l'indicible (« Nul ne saurait décrire le monstre, aucun langage ne saurait peindre cette vision de folie, ce chaos de cris inarticulés, cette hideuse contradiction de toutes les lois de la matière et de l'ordre cosmique », écrivait-il en 1926 dans *L'Appel de Cthulhu*) : projection du documentaire de Marc Charley *Le Monde selon Lovecraft* et exposition interactive sur l'influence lovecraftienne dans l'univers des jeux vidéo.

Le monstrueux n'étant pas qu'une notion de fiction, il sera étudié par le prisme des sciences du vivant. Ainsi le blob, cet organisme cousin des amibes, sera raconté par la spécialiste Audrey Dussutour, directrice de recherche au CNRS et talentueuse vulgarisatrice. Peut-être citera-t-elle le film éponyme de 1958 dans lequel une masse visqueuse venue de l'espace sème la terreur dans une ville américaine...

La science-fiction a toujours œuvré à distordre les réalités du progrès, poussant à fond son potentiomètre. À l'heure des mutations, de l'homme augmenté, de l'intelligence artificielle, le progrès lui-même paraît en capacité effective d'altérer la frontière entre humain et monstrueux. Pour le meilleur ou pour le pire. Cette polarité devrait animer bien des débats des Hypermondes. **Guillaume Gwarddeath**

Festival Hypermondes

du samedi 23 au dimanche 24 septembre,
Mérignac (33),
hypermondes.fr

mollat

euosno
uo11013

NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA SEPTEMBRE



JEUDI 07

| 18^H

ABD AL MALIK

Juliette

Éd. Robert Laffont

© Fabien Coste



MARDI 12

| 18^H

Cynthia FLEURY

La Clinique de la dignité

Éd. Seuil



MERCREDI 20

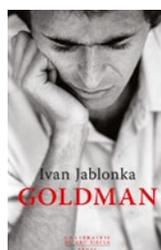
| 18^H

Caryl FÉREY

Okavango

Éd. Gallimard

© Francesca Mantovani



JEUDI 21

| 18^H

Ivan JABLONKA

Goldman

Éd. Seuil



VENDREDI 22

| 18^H

Panayotis PASCOT

La prochaine fois que tu mordras

la poussière

Éd. Stock

© Alice Moitié



VENDREDI 29

| 18^H

Maria POURCHET

Western

Éd. Stock

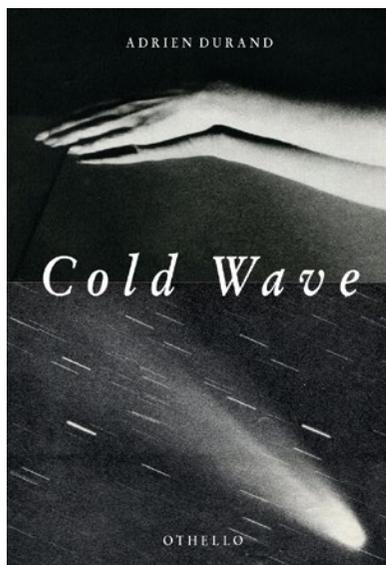
© Richard Dumas

RETROUVEZ NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
mollat.com
À très bientôt !





Le critique rock bordelais (et fondateur des éditions LeGospel) Adrien Durand publie son premier roman dans une nouvelle collection ouvertement « dédiée aux livres mutants ». Pour fans de Joy Division et de Wire.

PRÈS DE L'OS

Je n'aime que la musique triste, Je suis un loser, Tuer nos pères et puis renaître : en choisissant les titres pour ses recueils de chroniques et souvenirs déjà parus, Adrien Durand, en quelque sorte, nous avait prévenus. Sa première œuvre de fiction enfonce le clou.

Cold Wave s'ouvre sur des citations de Bill Callahan (l'homme de la folk sombre et lo-fi de Smog) et de Knut Hamsun (l'auteur de *La Faim*), deux explorateurs des chemins tortueux de l'âme humaine, additionnées (la lecture nous éclairera) de la mise en exergue d'une confession de Ray Kroc, l'ancien pianiste devenu milliardaire après avoir racheté la marque de restaurants de hamburgers McDonald's.

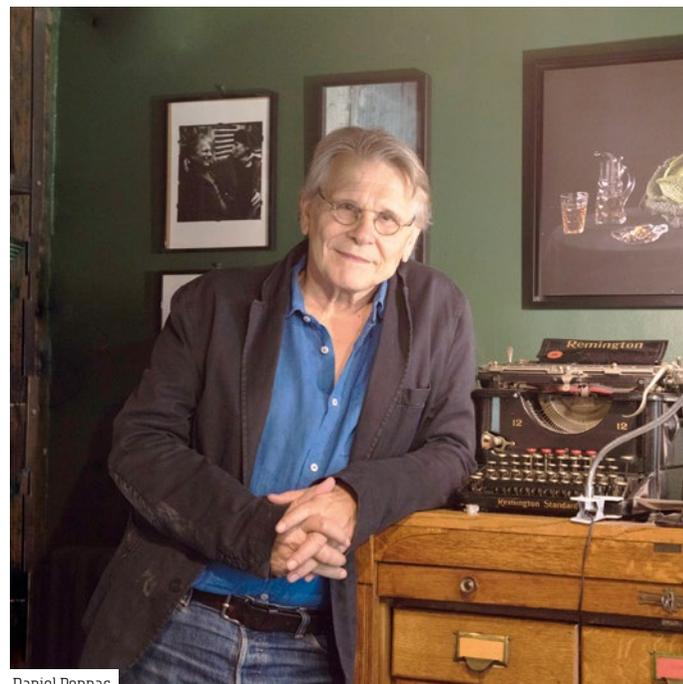
Suivent 180 pages de chapitres courts (la conséquence d'un auto-conditionnement à l'écriture de chroniques ?), sous influence scriptovisuelle de maîtres tels que Don DeLillo, Nick Tosches et David Cronenberg.

De son père, l'antihéros du roman a hérité de quelques solides doutes et traumatismes, et, plus tangible, d'une collection de disques à l'esthétique datée : « de *The Scream* de Siouxsie & The Banshees (1978) à *Filigree & Shadow* de This Mortal Coil (1986) ». La musique d'une « brochette de misanthropes suicidaires anglais », telle est la clé qui lui a été léguée pour comprendre et accepter le monde, ou à défaut se contenter de parvenir à « porter son squelette », éprouvé par ses meurtrissures affectives, sa maladie osseuse, sa boulimie de *junk food* et ses quêtes illusives.

La maquette du livre (signée Matthieu Becker) est un hommage au directeur artistique Peter Saville, connu notamment pour son travail avec les groupes Joy Division, New Order et le label Factory Records – une démarche, selon l'auteur, qui « sied à merveille aux effets de miroirs et de trompe-l'œil du texte ». **Guillaume Gwardeth**

Cold Wave.
Adrien Durand.
Othello/Nouvel Attila

Lancement le vendredi 8 septembre à la librairie La Machine à Lire, à Bordeaux (33).



Daniel Pennac

© Francesca Mantovani - Editions Gallimard

LIRE EN POCHE Incontournable rendez-vous de la rentrée littéraire, le salon grande taille du petit format convoque son lectorat à Gradignan le temps d'un long week-end.

À LA PAGE

On a beau se pincer pour y croire, mais les chiffres sont là. Lire en Poche 2022, c'était 27 000 visiteurs et plus de 100 auteurs ! Cet automne, rebelote : plus d'une centaine de plumes (dont un bon tiers « jeunesse ») venues du monde entier, une quarantaine de rendez-vous (rencontres thématiques dédiées à un genre littéraire ; conférences ; débats ; représentations théâtrales ; grande dictée 2023 sous la houlette de Jérôme Leroy ; exposition au musée de Sonnevile des œuvres de Catherine Bosch et Gaëlle Pasquier ; un *escape game* « Enquête au collège » ; un « cadavre exquis » avec Yan Lespoux ; une journée professionnelle animations), un volet hors les murs dans toute la Gironde, 11 librairies indépendantes de Nouvelle-Aquitaine présentes, plusieurs maisons d'édition.

Et comme d'habitude, un parrain. Cette année, le débonnaire Daniel Pennac, étoile au firmament des lettres grâce à sa saga Malaussène, publiée dans la Série noire, prix Renaudot 2007 pour *Chagrin d'école*, et populaire chez les plus jeunes grâce au *Roman d'Ernest et Célestine* ou *L'Œil du loup*.

Durant le festival, outre les inévitables séances de dédicace, l'écrivain présente ses cartes blanches (Alessandro Barbaglia et Abel Quentin), régale d'une lecture dessinée avec Mathieu Sapin, et convie ses lecteurs à un petit déjeuner littéraire.

Pour les plus insatiables si ce n'est les plus curieux, une série de grands entretiens convoque Bernard Werber, Donna Leon, Valentin Musso, Agnès Martin-Lugand, Leonardo Padura, Yrsa Sigurðardóttir, Qiu Xiaolong...

Lire en Poche, c'est aussi la traditionnelle remise des cinq prix littéraires – prix de littérature française ; prix de littérature traduite ; prix de littérature jeunesse ; prix du polar Sud Ouest / Lire en Poche ; prix du concours de nouvelles – lors de la soirée d'ouverture, le 6 octobre, à partir de 19h.

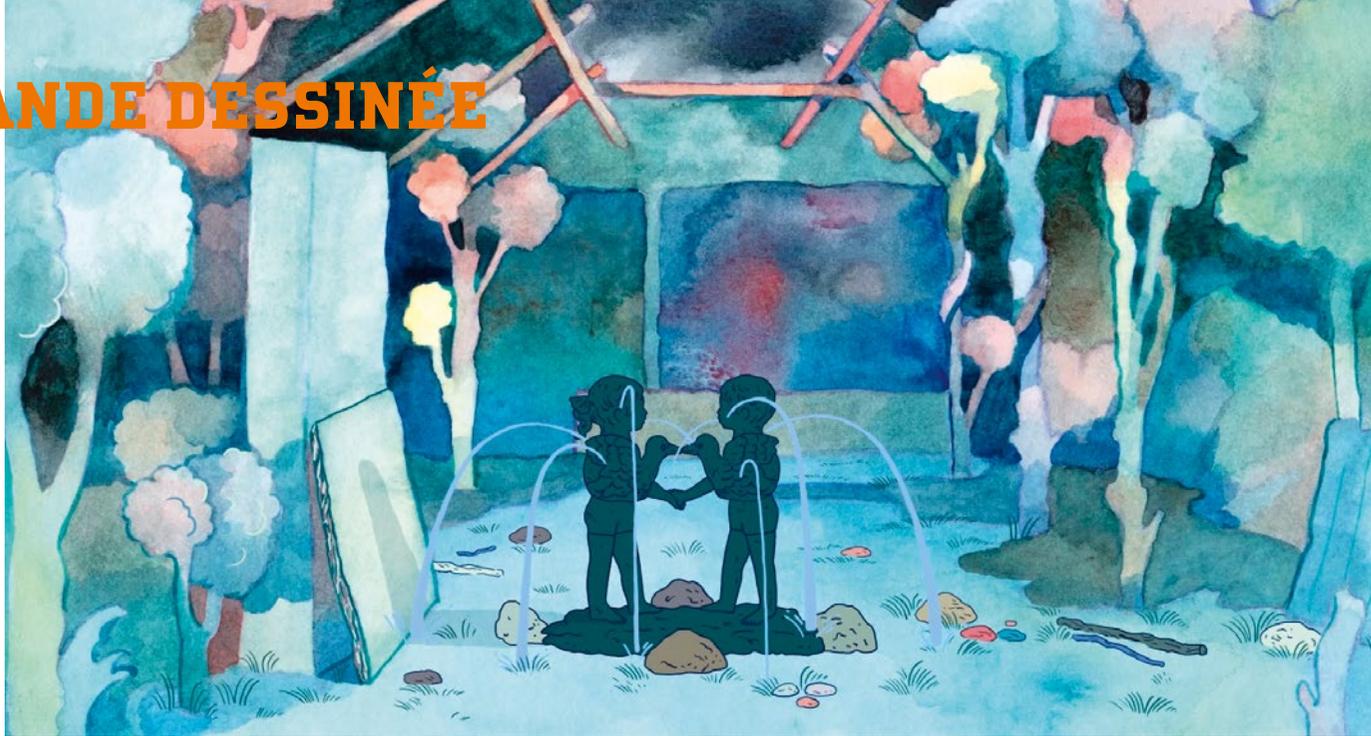
Commissaire du salon, Lionel Destremau convoque le « cœur battant de la littérature, l'intrigue, moteur précieux pour qui veut harponner le lecteur et l'embarquer à sa suite ». Affirmant aussi que « si le mystère est le moteur de l'imagination, il peut être aussi la courroie d'entraînement du monde tel qu'il est, quand on cherche à le comprendre dans ses diverses facettes ». Envie de dénouement, vous savez quoi faire. **Ben Hargrove**

Lire en Poche, « Intrigantes intrigues »,

du vendredi 6 au dimanche 8 octobre,

parc de Mandavit, Gradignan (33).

www.lireenpoche.fr



© Amandine Meyer

AMANDINE MEYER Entre illustration, bande dessinée, gravure, sculpture, œuvres éphémères *in situ*, commandes pour la jeunesse et film d'animation, son travail révèle un monde cryptique filandreux, peuplé d'enfants furetant dans des paysages luxuriants, à mi-chemin de l'imagerie folklorique de Hansi, des enluminures médiévales et des visions hallucinées de Henry Darger. L'artiste mosellane sera l'une des têtes d'affiche de la 3^e édition du festival bordelais Gribouillis qui lui consacre une exposition à découvrir à la Bakery Art Gallery. *Propos recueillis par* **Nicolas Trespallé**

RÊVERIES ACIDULÉES

On retrouve dans votre œuvre des motifs récurrents, le couple garçonnet-fille, des bébés replets, la luxuriance d'un monde naturel préservé. Il y a aussi ce goût manifeste pour la métamorphose et l'hybridation dans un Eden qui se trouble peu à peu, comme si les corps et les végétaux cachaient d'autres dimensions, presque ésotériques. Vous semblez sonder la part inconsciente de l'enfance, mais aussi plus largement de l'enfantement...

Je suis quelqu'un de très angoissé, ça ressort toujours (rires)! *Histoire décolorée* (Misma) est composé de plein d'histoires courtes parues dans mes fanzines et de nouvelles histoires imaginées à partir de mes réflexions. C'est comme un journal de ma vie, de mes peurs, transformé en conte. *Eaux fortes* (Misma) est fait d'une série de gravures, cela implique un temps de création différent par rapport au dessin à l'encre. Chaque image a une valeur particulière, c'est comme un tableau. C'est un livre sur des « rêves de livres », tous ces livres que je ne pouvais faire par manque de temps. On ne voit qu'une image ou deux, des bouts d'histoires... La question de la maternité traverse mon travail. J'ai retrouvé une série de dessins dans un de mes vieux fanzines de l'époque des Beaux-Arts, où je montrais une jeune fille qui se mettait un sein sur la figure, un motif que j'ai exploité dans mon film d'animation quinze ans plus tard. Entre-temps j'étais devenue maman, je trouvais intéressant de voir ce que je pouvais faire de cette petite fille aujourd'hui.

Le choix de vous passer de textes rajoute à l'aspect énigmatique de vos dessins.

Je ne souhaite pas faire du dessin purement narratif. J'aime bien qu'il y ait une image centrale et quelque chose qui se raconte autour, derrière ou entre les images. Je ne pouvais atteindre cette profondeur en rajoutant du texte. Je laisse juste un titre pour orienter le regard du lecteur.

Avez-vous eu des surprises parfois quant à l'interprétation de vos images ?

Lors d'une dédicace pour *Histoire décolorée*, Charles Berberian a voulu qu'on fasse chacun une lecture de nos livres. J'ai refusé car le mien est muet. Il s'en est emparé et en a fait une lecture à voix haute ! Lui-même a été surpris de l'histoire qu'il était en train de raconter en direct. J'ai trouvé ça génial, il racontait exactement ce que j'avais en tête. Cela m'a surprise, je n'aurais jamais osé. Je me trouve toujours pauvre en mots, mais j'adore quand les gens racontent mes ouvrages. Ce sont toujours des expériences intéressantes.

Comment concevez-vous vos livres à partir de dessins en apparence si autonomes ?

C'est un vrai casse-tête, c'est le travail le plus long. Pour *Le Naufrage enchanté de Tête d'Œuf et des enfants chewing-gum* (ION), je changeais

toujours la disposition des dessins. J'ai tout envoyé à l'éditeur Benoît Preteseille. Il m'a proposé son ordre. J'étais stupéfaite, il était parvenu à raconter une histoire d'amour avec !

Vos dessins semblent à la fois libres et très réfléchis.

Mes premières bandes dessinées étaient des collections de dessins spontanés. Un dessin me faisait penser à un autre qui partait dans une autre direction, etc. Désormais, j'évolue vers un entre-deux. Avant je ne faisais pas de crayonné. Maintenant mon dessin est plus précis. Après l'expérience de la gravure, mon trait s'est affiné. J'ai envie de garder cette spontanéité mais aussi d'aller vers une narration plus serrée.

Vous avez signé un court métrage d'animation Histoire pour 2 trompettes, lauréat du prix André Martin au festival d'Annecy l'an dernier. Cela vous donne-t-il des envies de long ?

Le format court permet beaucoup de liberté ce que ne permet pas le long métrage. Là je peux être animatrice et réalisatrice, mettre la main à la pâte.

J'ai vu des personnes faire des films toutes seules mais c'est chronophage. J'adore travailler avec les musiciens, je voudrais le refaire. J'ai une petite idée de film en pixilation [technique d'animation en stop-motion, ndlr], mais c'est encore trop tôt pour en parler.

Vous animez régulièrement des ateliers en crèche, la relation avec le public particulier de la petite enfance a-t-il un impact direct ou indirect sur votre travail ?

J'ai toujours fait des ateliers avec tout type de public. C'est intéressant d'avoir des temps d'échange, avec des bébés en particulier. C'est un peu comme du théâtre d'improvisation. Je passe beaucoup de temps, seule chez moi, alors faire un spectacle, c'est tellement différent de ma pratique. Je fais des « performances » avec un sac de fils, rien n'est préparé. Je peux tendre un fil, en faire une boule, raconter que c'est un poisson, le mettre sur la tête, m'en vêtir, les bébés s'en emparent. C'est un trait dans l'espace, tout est possible.

« L'eau vive », Amandine Meyer,

jusqu'au lundi 25 septembre, Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).

Visite-goûter en présence de l'artiste, mercredi 13 septembre, à 16h. bakeryartgallery.com

Festival Gribouillis,

du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, Bordeaux (33).

www.festivalgribouillis.fr



BAVURES ET BITURES

Album après album, Thomas Gosselin glisse sur un territoire labyrinthique d'idées narratives saugrenues et spongieuses qui peuvent susciter autant l'emballement que la circonspection tant le gazier se complait à produire des récits difformes, façon anti-manuel de scénario.

Autant dire qu'à l'heure où les industries du divertissement s'excitent déjà à l'idée de débiter au kilomètre de la fiction aussi intelligente qu'artificielle sans passer par le jeu de cerveau d'une palanquée de scribouillards, la lecture d'œuvres aussi peu résumables que *Francesca Murphy!* ou *Archéologie d'un vol* assure l'irréductibilité d'un créateur rétif à s'intégrer dans le tapis roulant des productions *pitchable* et soigneusement emballées.

Preuve en est, l'anonymat critique quasi général et constant accompagnant chacune de ses parutions augure du statut culte de cet auteur initié à la BD (ultime bizarrerie), par un auteur gros nez de chez Bamboo... Fasciné par la science-fiction, les problèmes dialectiques, les enchâssements, les concepts extravagants et foireux, l'auteur conçoit ses histoires comme des cadavres exquis qui s'auto-alimentent par des bavardages digressifs, des ellipses coq-à-l'âne et une logique d'accumulations orgiaques de sous-couches narratives.

Cela étant dit, son nouveau livret *Errata* offre une porte d'entrée parfaite pour les plus frileux qui désirent découvrir l'esprit retors de l'auteur. Exercice assez jubilatoire de proto bande dessinée, le fascicule prend la forme d'un *addendum* dont la raison d'être consiste à rattraper une succession de bévues confinant au sabotage.

Sous la forme d'un petit livret de format A6, *Errata* présente ainsi, page après page, les rectifications nécessaires à la bonne compréhension d'une invisible BD percluse d'erreurs graphiques, de substitutions de cases, de désordres et d'inversions diverses, de mauvais agencements, d'images oubliées, des phrases incomplètes, de cases manquantes, de phylactères tronqués... Soit un bêtisier narratif discontinu où l'on cause à la fois économie du couple, valeur travail tout autant que super-pouvoirs foireux; à charge pour chacun de raccrocher les wagons. Précisons, en passant, qu'au titre d'*Errata* aurait dû se substituer celui de *Malaise dans la sensation* de même que cette chronique aurait dû s'intituler « Ratures et biffures ». Mais bon, on n'est plus à ça près, hein ?

Errata,
Thomas Gosselin,
Adverse



MÉMOIRE DES RUINES

Auteur emblématique du catalogue des éditions 2024, Jeremy Perrodeau semble s'être fait le chantre d'une science-fiction exploratoire façon *Rendez-vous en terre inconnue* galactique. Avec leur allure de jeux RPG *lo-fi* sur papier, ses deux premières réalisations *Isles* et *Crépuscule* pouvaient se lire comme des récits d'aventure racontant l'éternel choc des civilisations et le vertige face à l'étrange(r).

Pour son nouveau projet, l'artiste étaye son sujet de prédilection mais renverse la situation et met en scène un héros se retrouvant accidentellement coincé sur une lointaine planète située aux confins d'un puissant empire dont lui-même est originaire. Accueilli avec froideur par les autochtones, l'homme se dit scribe et profite de son séjour pour découvrir le mode de vie, les coutumes et les traditions de ce peuple qui a développé ses propres mythes fondateurs, ses propres dieux, sa propre liturgie. Observateur discret, le rescapé prend note des cultes curieux mais en remettant en cause leur signification, il suscite progressivement le doute sur ses réelles intentions...

Avec son dessin caractéristique rigoureux au Rotring et sa mise en couleur resserrée évoluant entre bichromie/trichromie et jeu sur le blanc, l'auteur nous plonge dans un *planet opera* intimiste documentant une communauté aux rituels exotiques aux yeux d'un exilé dont l'histoire et les valeurs semblent aux antipodes de sa conception du monde.

Mi-Hérodote, mi-Levi Strauss, le héros « civilisé » chemine dans le village comme dans sa pensée, pris entre sa mission secrète et l'attachement inattendu pour ce peuple dont l'imaginaire s'est inventé sur les ruines d'un passé oublié. Avec une étonnante simplicité, Jeremy Perrodeau montre le dilemme d'un héros prenant conscience des limites de la vérité et du savoir quand ceux-ci viennent se fracasser contre l'épais mur des croyances. Des questionnements fascinants qui montrent que la SF à son meilleur reste le véhicule idéal pour parler de notre réalité.

Le Visage de Pavil,
Jeremy Perrodeau,
Éditions 2024

LIÈRE EN POCHE

LE SALON DES LIVRES DE POCHE

6-7-8
OCTOBRE 2023

Gradignan
Parc de Mandavit

UN WEEK-END
DE RENDEZ-VOUS :
RENCONTRES LITTÉRAIRES
LECTURES MUSICALES
THÉÂTRE • CONCERTS
ANIMATIONS JEUNESSE...

Intrigantes intrigues

Une centaine d'auteurs
invités autour du parrain,
Daniel Pennac



ville de **gradignan**

© Lúcia Azavedo

Stéphane, après 28 années à Bordeaux vous accueille encore mais pas comme dans le temps jadis

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

Hé bah, il vous imprime toujours des beaux vêtements : T-shirts, sweats, casquettes, sacs et plein d'autres merveilles !

v'la la nouvelle vue de l'atelier, ça change de la rue du Mirail

05.55.64.79.55
23250 JANAILLAT
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

MADIRAN & PACHERENC DU VIC-BIHL

Appellations d'origine protégée et regroupées, elles s'étirent sur les monts arrondis et les beaux versants caressés par le foehn du piémont pyrénéen. Ce petit territoire du sud-ouest de la France, à cheval sur les départements du Gers, des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, aime à revendiquer qu'il possède des blancs secs, des blancs moelleux et des rouges, produits à partir de cépages endémiques singuliers. Aujourd'hui, l'AOP s'inscrit dans la grande famille du vignoble du Sud-Ouest aux 17 AOP et 12 IGP.



Vue sur le piémont Château Viella

LOIN DES VINS D'ANTAN

Dans la famille du Sud-Ouest, je demande Madiran

On retient habituellement de Madiran qu'elle rime avec antan (et Zan), qu'elle est une étoile vineuse du Sud-Ouest, pleine de caractère et d'aspérités. Originaire d'un vieux pays qui s'accroche encore follement à ses reliques ancestrales, au rugby et la Fête du Vin de Madiran de la mi-août autour d'une poignée de femmes et d'hommes *bérétés*. Il est aujourd'hui également incarné par des vigneronnes et des vignerons qui souhaitent rebattre les cartes, sans pour autant perdre ni accent ni béret. Les hautes vignes de tannat¹, d'un vert tendre et vif en ce début d'été, allumeront bientôt les vins de leurs intensités tanniques et particulièrement riches en polyphénols². Force est de constater que les vins s'avèrent aujourd'hui bien plus policés, sapides et buvables qu'avant. Une nouvelle histoire est en train de s'écrire pour sortir joyeusement de l'ornière organoleptique dans laquelle l'AOC de 1 400 hectares s'était inscrite. Désormais, on maîtrise très finement extractions et rendements pour ne pas lasser les palais, à l'instar de son copain le malbec que les cadurciens ont rendu soyeux et beau. Sans que ni l'un ni l'autre ne vende son âme au diable. La cave coopérative de Crouseilles³ s'est érigée en porte-étendard de ce renouveau des profils gustatifs. Une virée dans son antre *tuyauté* et odorante, sous une magnifique charpente en béton des années 1950, révèle un savoir-faire qui promeut avec bonheur et élégance l'AOP du Sud-Ouest, son identité à travers, en particulier, quelques dignes cuvées parceliaires. Cajolant dans le sens du poil les consommateurs ou œnophiles attentifs à la dimension vertueuse et environnementale, on sacre ici à travers un parcours extérieur ludico-artístico-pédagogique le ver de terre,

promeut l'enherbement, la taille douce et les effeuillages parcimonieux.

La fraîcheur des blancs s'impose dans le Pacherenc du Vic-Bihl

Château Viella est un site, presque avant d'être un vignoble, et la visite de cette exploitation vaut son pesant d'or tant l'horizon à partir de ce tertre est beau, permettant d'observer la chaîne des Pyrénées dans une brume électrique et diffuse. Ici encore, la vigne frappe par la luminescence chlorophyllienne de sa teinte. On retiendra de la dégustation d'une trentaine de vins, organisée dans la grande salle sans oripeau du château, que les rouges et les blancs offrent aujourd'hui une multitude de facettes gustatives toutes parfaitement gourmandes et parfois originales. Les vendanges passerillées⁴ ont construit la renommée du pacherenc. Des vins souvent définis par leur richesse aromatique mais aussi (surtout) par leur belle fraîcheur. La lente concentration naturelle en sucre des raisins préserve l'acidité nécessaire à cet équilibre. Les premiers raisins, caressés par un doux foehn⁵, sont généralement vendangés, à la main, entre la mi-novembre et fin décembre ! Aujourd'hui, nous avons choisi de nous pencher sur les vins blancs secs, pleins de finesse et sans afféteries, produits sur l'AOP de quelques 300 hectares de Pacherenc du Vic-Bihl⁶ – qui signifie « piquets (de vigne) en rang du Vieux Pays » en béarnais. Une confidentielle engeance vaguement ombrée par Jurançon, sa toute proche voisine. La dégustation d'une petite dizaine de vins blancs secs s'avère d'un intérêt majeur et dessine une belle facette de la discrète AOP. Comme pour sa voisine basque la production de blanc sec retient toute notre attention. D'abord, un peu moins explosifs ou diserts que leurs voisins, les vins secs

d'arpents, majoritairement exposés à l'ouest pour conserver leur fraîcheur et issus de petit manseng, gros manseng et de petit courbu (parfois complétés par l'arufiac ou le sauvignon blanc), livrent une partition tout à fait exquise de fruits mûrs et fins, pleins d'une douce vivacité. On dira aisément de ces secs modernes qu'ils respirent bon le lieu et le terroir.

Un triple A

Chaque troisième week-end de novembre, une fois les vendanges terminées, le vignoble de Madiran revêt les belles couleurs automnales dans une arrière-saison particulièrement clémente et réchauffée par le foehn montagnard descendant. Une trentaine de domaines et châteaux ouvrent alors portes et cœurs pour vous inviter à découvrir Madiran mais également Pacherenc du Vic-Bihl, deux AOP auxquelles nous décernerions bien un triple A. À découvrir dare-dare. **Henry Clemens**

1. Cépage originaire du Béarn largement implanté à Madiran. Il doit son nom à sa nature riche en tannins.

2. Le tannat est particulièrement riche en polyphénols et aurait des propriétés anti-oxydantes qui joueraient un rôle essentiel dans la protection contre les maladies cardio-vasculaires.

3. www.crouseilles.com/notre-vignoble/

4. Une technique qui consiste à laisser les raisins sur pied afin qu'ils séchent sous l'action conjuguée du soleil et du vent.

5. Vent fort, chaud et sec, apparaissant quand un vent dominant est entraîné au-dessus d'une chaîne montagneuse et redescend de l'autre côté.

6. La seule mention « Pacherenc du Vic-Bihl » sur l'étiquette indique que le vin est doux. Lorsqu'il est sec, c'est précisé.

Madiran, Pacherenc du Vic-Bihl

4, rue de l'Église
65700 Madiran
madiran-pacherenc.com



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



CAMPUL SATIONS LE FESTIVAL!

16^e édition

29 & 30
SEPT. 2022

FESTIVAL DE RENTRÉE DES CAMPUS

→ PESSAC

GRATUIT

Kekra • Youv Dee Uzi Freyja Miel de Montagne

...

Licences 1-1121257 / L-D-20-003339 / 3-1121255 | Création graphique : © Atelier Père & Fils

www.campulsations.com

f @ #campulsations

Suivez les infos et la suite
de la programmation



Soutenu par





@ Ribeiro Santos

Faut-il encore vous présenter Biarritz ? Non. Faut-il raisonnablement s'extasier sur l'offre culinaire de la reine des plages et plage des rois ? Oui. Y compris au plus fort de la saison estivale. La preuve par trois.

Allez, go, Ramuntxo ! Par **Marc A. Bertin**

APRÈS DEMAIN

Y a-t-il une vie après la télé-réalité ? Pour Matthias Leuliette, finaliste de Master Chef en 2011, ce fut Demain, déjà Biarritz. En toute logique, voici Après-Demain, cuisine de l'instant et sur mesure, en deux versions : menu Découverte en 6 plats (59 €) et menu Dégustation en 10 plats (85 €). Terrasse intime, salle chaleureuse taillée pour les hivers pluvieux : le sentiment d'arriver chez quelqu'un ouvrant généreusement ses placards et sa demeure.

Ici aussi, priorité aux artisans du Pays basque pour un sacré récital maison où se disputent vertus techniques, visuelles et sapides. Le chef cite le mythe Paul Bocuse : « Bon appétit et large soif », donnant le la dès les amuse-bouche (olive façon tapenade, betterave en mousse revisitée, concombre et tzatziki pimpé, shot à la salicorne). Précision/préambule, on s'hydrate le palais avec une infusion (verveine/marjolaine) à température. Que le spectacle commence !

Tarte tomates cœur de bœuf confites (dans la vanille et le citron vert), frangipane d'avoine, fleur de fenouil, glace à la tomate sur lit d'olive noire, si tiède, si fondante.

Ratatouille (aubergine, courgette, oignon) sur lit d'olive noire (terriblement addictif), crumble de parmesan, mélasse de grenade, de quoi vous filer la honte à vie quand vous vous sentez si fier de la vôtre.

Foie gras de Michel Dubos, poivre de Timut, mandarine, laquage à la crème de kumquat, reconstitué en forme de canard (dans ta face Cédric Grolet), une overdose d'onctuosité, un sommet d'indécence.

Pas de temps à perdre, tequila paf dans un quartier de citron vert pour se remettre en selle car s'approche le cabillaud, Noilly Prat (le doyen de nos vermouths), œufs de truite, crème d'aneth, voilà un traitement royal pour ce noble poisson blanc.

Quand arrive le crémeux chocolat, pistaches grillées et biscuit, on pense la messe dite tant on réalise que l'on n'a jamais dégusté de sa vie pareille subtilité, et voilà le quarté des mignardises : chou à la crème, forêt noire en cornet, tarte au citron vert meringuée, boule de chocolat avec crème brûlée et fruits de la passion. Inoubliable.

Après-Demain

12, avenue Louis-Barthou
64 200 Biarritz
Réservations 06 77 38 38 52
Du lundi au samedi, 19h-22h.
www.instagram.com/apresdemain_biarritz



EPOQ

@ Ribeiro Santos

EPOQ

Cave, épicerie, restaurant, EPOQ est un vrai succès. Acclamé. Reconnu. Après l'aventure Éléments, Anthony Orjollet a trouvé l'écrin à (dé)mesure : bar sous verrière, patio en mezzanine, large comptoir accueillant, une cinquantaine de couverts et deux flammes car ici, on braise. Animal comme végétal.

C'est bien un restaurant avec codes requis – indus, bois, briques, salle bleu canard – et principes d'époque – vins bio et naturels, filière courte, carte de saison locavore –, mais aussi, Espagne en approche, une invitation au partage grâce aux « préludes ».

Parce que l'on ne commande que trop rarement des cocktails (ici déclinés entre « créations » et « rincettes ») au whiskey, le Valenciaga et sa pointe d'abricot ont bien remis les idées en place. Alors, l'assiette ? Calamar de ligne de Ciboure, piment fermenté, kalé, sabayon *amontillado* et émulsion *ad hoc*. Truite fumée au hêtre, crème fraîche, limequat, sésame et ciboulette, tellement fondante. Tarte aux anchois de Getaria, kombucha et oignons Xérès sans salinité excessive. *Taloo* Arto Xuri, thon blanc de ligne, *sobrasada* de Xesc Reina jouant du croquant et du moelleux. Le tout avec un vin orange du Domaine Matassa, dans le Roussillon, convoquant un goût de cidre basque sans le pétillant mais doté d'un nez stupéfiant de fraîcheur.

Côte de bœuf gasconne maturée 40 jours, pickles, chou-fleur rôti, sésame, pois chiche, au-delà de toute attente tant la cuisson tutoie la perfection. Mention spéciale aux jus et autres réductions, merveilles d'équilibre.

Ironie de la soirée : souper à Biarritz pour découvrir un remarquable bordeaux : Le Petit Comptoir de Julien Mingot, appellation « Vin de France »... passez commande de magnum, meilleur investissement du moment !

Pour faire glisser le pastis, glace shizo, crumble de maïs grand roux, et le flan pâtissier à la pistache cœur praliné (bordel, à se damner) réalisé par Léa "Hungry Belly" Villafila, Funambul, un cava brut nature catalan, le genre de bulles ridiculisant mauvais champagnes et piètres crémants. Vins au verre (7-10 €), carte généreuse et internationale. Pain de qualité. Tintin, on est bien mon Milou.

EPOQ

11, rue du Helder
64200 Biarritz
Réservations 09 88 09 68 12
Midi : du jeudi au dimanche.
Soir : du mercredi au dimanche.
restaurant-epoq.com



© Ribeiro Santos

CARØE

CARØE

Une histoire d'amour et de fidélité. Une découverte heureuse, un soir d'hiver pluvieux. Un mouchoir de poche conjuguant vertus nordiques et gastronomie locale. Nul effet de manche, nulle dérive superflue au nom de la fusion. Depuis, Carøe a grandi mais nullement fait fi de sa classe naturelle. Le genre de refuge, toujours bienvenu, membre du club des établissements à la vaisselle soignée et au pain irréprochable, dans lequel on écoute Miki Matsubara, et où Hélène Darroze a son rond de serviette. Vendredi, on fait maigre sans oublier de partager. Et on combat la chaleur du début de soirée. L'audace ? Moskow mule et moules fumées et gaspacho (12 €). Heureux mariage ! Le plat surprend par son croquant, son parfum, ses effluves raffinés de tomate et la vigueur de l'ail.

Lieu jaune de Saint-Jean-de-Luz confit et aubergines (15 €) froides façon chimichurri. Le respect du produit met à genoux, de la tendreté, de la mâche, un modèle de cuisson. L'aubergine se dévoile comme jamais. Petite indiscretion, ce même lieu constitue le *fish & chips* du menu enfant... Chapeau bas.

Thon blanc de ligne confit et aioli (18 €). Bon, plus que le seigneur du golfe de Gascogne, plus que les *pickles* démentiels, le meilleur aioli de mémoire. Apportez-en une jarre !

Rituel incontournable, le poulpe à la braise et sauce romanesco (22 €). Le *best-seller*, le plat « signature », *name it*. Le plat divin que l'on recommande à chaque repas et même au saut du lit. Ce n'est pas la cheffe montoise précitée qui nous contredira. Un dessert. Bien entendu. Panna cotta à la bergamote, pêches et sorbet melon (9 €). Comme si l'Italicus faisait l'amour à cette crème cuite, trop souvent maltraitée par des gougnaftiers de sinistre mémoire.

Pour le gosier, on a filé en Autriche avec un blanc de Claus Preisinger, Fruit Loops 2021 ; à Gols, sur la Neusiedlersee, près de la frontière hongroise, pureté et qualité ne sont pas de vaines promesses.

Carøe, *I love you*, tu me rends fou.

Carøe

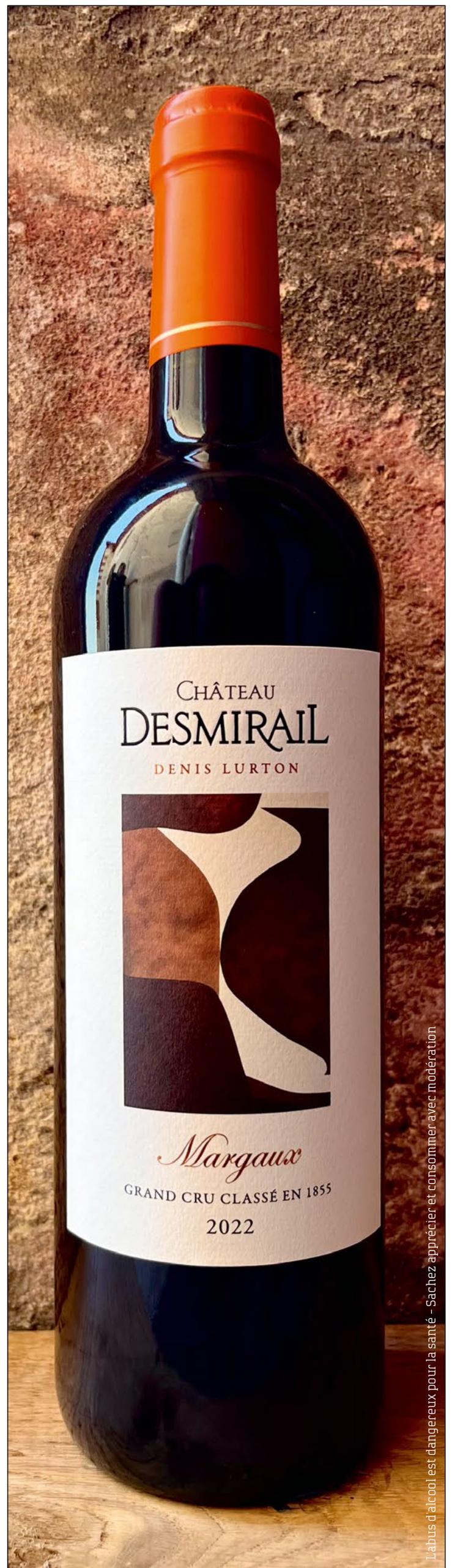
1 bis, rue Gambetta
64200 Biarritz

Réservations 09 83 34 54 60

Mardi au vendredi, 12h-14h.

Lundi au dimanche, 19h15-23h

www.caroe.fr



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - Sachez apprécier et consommer avec modération

LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**



RÉMOULADE

Les bistrot de quartier font leur grand retour sur la scène culinaire, ringardisant au passage le chichi-pompon bistronomique. En cette rentrée, l'heure est à la franche régalade, aux belles assiettes, aux carafes de rouge et aux délicieuses recettes de mamie. En tout cas, chez Rémoulade, avant même d'avoir pris l'apéritif, c'est cet état d'esprit qui nous enivre. De l'entrée au dessert, c'est la fête des spécialités françaises, cuisinées à la perfection, comme cette terrine « tout cochon », sa saucisse purée revisitée, accompagnée d'une salade de pomme de terre et en final, le riz au lait crémeux à souhait. Bonheur assuré le midi pour 22 €. Une adresse où l'on voudrait tous avoir son rond de serviette !

Bistrot Rémoulade

106, cours de l'Argonne
33000 Bordeaux
@bistrot_remoulade



SOUQUO

L'arrivée d'un nouveau restaurant végétarien en ville est toujours une très bonne nouvelle. Encore des sceptiques dans l'assemblée ? Je vous recommande d'ailleurs d'y faire un tour d'urgence. Couvrant tous les moments de la journée, du déjeuner à l'apéro en passant par le brunch du week-end, Souquo a déployé pas mal d'arguments de taille. Dans le désordre : des produits de saison et locaux, une déco soignée, des recettes gourmandes, une terrasse agréable et un service tout sourire. Dans l'assiette, originalité et créativité forment le combo gagnant. Ce midi-là, un fenouil braisé sur lit de yaourt à l'aneth et aux herbes fraîches, une chakchouka et sa harissa maison et en dessert, un moelleux chocolat-tahini (crème de sésame) nous caressent le palais. Plus de doutes, Cécile et sa chef démontrent bien ici que la cuisine végétarienne peut hautement rivaliser avec son alter ego carné.

Souquo

5, quai Sainte-Croix
33000 Bordeaux
@souquo_bordeaux



ORIGINE BK

Ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas mis longtemps à pousser la porte de ce nouveau kebab, Origine BK, ouvert rue du Mirail par les gérants du restaurant Arcada (rue de la Rousselle). Même si la borne à l'entrée ne paraît pas super accueillante, rassurez-vous : comme pour le kebab, le meilleur est à l'intérieur. Ici, en continu, deux broches maison – veau et volaille – tournent, cuites au charbon, de 12h à 23h30. Pourtant, ce n'est pas sur la viande que les gérants ont voulu mettre le paquet mais bel et bien sur les garnitures. Origine BK pour « Berliner Kebab » s'est inspirée d'une version bien fournie en feta et légumes : chou mariné, carottes rôties, courgettes grillées, salade et oignon rouge évidemment. Toutes les sauces sont maison (algérienne, mayo aux herbes, sauce blanche à la menthe ou sauce petit pois, mélange de petits pois et yaourt grec). On mise ici plus sur la qualité que la quantité, justifiant un prix beaucoup plus élevé que ses confrères (9 € le kebab, 12 € avec boisson et frites maison au persil et paprika). On opte pour la complète, l'occasion de reprendre un peu de la sauce algérienne maison et de soigner alors par l'estomac le blues de la rentrée des classes.

Origine BK

15, rue du Mirail
33000 Bordeaux
@Origine_bk

KEDEM

Chaud devant. L'adresse la plus attendue de la rentrée ne déçoit pas ! Bienvenue à Kedem, né dans le local de l'une des meilleures sandwicheries qu'ait connue Bordeaux, Les Cornichons. À la différence de son prédécesseur, la cuisine levantine est ici à l'honneur. Le déjeuner commence donc sans surprise par un assortiment de mezzés : aubergines brûlées sur lit de *labneh*, *muhammara* (spécialité syrienne à base de poivrons grillés et noix), courgettes rôties et le traditionnel houmous s'accommodent de succulents pains maison. Ensuite, un choix de plats entre un lieu jaune braisé et un poulet mariné et grillé parfumé au sumac et baharat. Les gourmands prendront les deux mais, attention, conseil d'ami, ne passez pas à côté des desserts, surprenants et déroutants par leurs textures et saveurs presque salines. Pêches pochées à l'hibiscus, crème montée au halva (une pâte de sésame iranienne) et pistaches servies sur un gâteau de *kadaif* (cheveux d'ange turcs), ou encore un cake à l'huile d'olive assorti d'abricots rôtis et d'une glace au yaourt nous téléportent d'un coup de cuillère dans les pays du Levant.

Kedem

16, rue Jean-Burquet,
33000 Bordeaux
@restaurantkedem

FORTICHE CLUB

Antoine, Diane et Benjamin ont décidé de faire du sandwich une affaire de famille. C'est ainsi qu'est né Fortiche Club, une veille de fête nationale, dans la rue des Bahutiers. La genèse du projet tient en une promesse : proposer à toute heure des sandwiches avec du bon pain frais et des ingrédients locaux et de qualité. Les condiments et sauces y sont donc réalisés maison comme la crème d'ail ou le caviar de tomates. Le pain provient de la fameuse boulangerie « Pain, fabriques et bricoles » et les charcuteries et fromages sont de la région. Au choix, on retrouve donc de la tomme de vache ou de brebis, du brie, du comté. Côté charcuteries, un joli *line-up* aussi avec du jambon blanc (classique mais efficace), du rôti de porc, des rillettes de canard (oui toujours au pluriel les rillettes) et du saucisson à l'ail. Dès 18h, les sandwiches laissent la place à une autre star, la tartine, à déguster avec une bonne bière locale.

Fortiche Club

8, rue des Bahutiers
33000 Bordeaux
@fortiche_club



REINE CARGO

À quelques coups de pédales du Pont de pierre, les aficionados du vélo seront heureux chez Reine Cargo. Ce lieu hybride, à la fois atelier de réparation et bar associatif, cantine et salle d'exposition ou de concerts, fait son petit bonhomme de chemin dans la vie culturelle bordelaise. Depuis peu, le lieu a inauguré sa cantine et celle-ci se veut « voyageuse » tout en étant *vegan*, ce qui ne paraît pas incompatible. Au contraire, loin de notre nation carnivore de souche, on retrouve quelques recettes végétales goûteuses comme cette moussaka libanaise (une version sans viande) à la carte ce midi-là et une assiette composée à base de falafels, moutabal, pita et taboulé. Des plats complets qui ne font pas de mal à votre corps ni à votre bilan carbone. Cerise sur le guidon, la maison fait à emporter.

Reine Cargo

35, rue Montméjean
33000 Bordeaux
@reinecargo

LES QUILLES Par **Henry Clemens**

CHÂTEAU LA GORCE CUVÉE ROUGE INTENSE, MÉDOC 2020, AB

Imagine-t-on plus sémillants représentants de l'AOC que Mana Gury et Emmanuel Martin ? Deux beaux loustics qui renvoient l'image d'un couple en mission dans une terre du milieu. Installés à la tête d'une maison bicentenaire et de 48 hectares de vignes attenantes, ils reprennent vite à leur compte le joli adage de Gustav Mahler – « La tradition, ce n'est pas l'amour des cendres mais la perpétuation du feu » – pour interroger le modèle médocain sans le défaire. Si la qualité de beaux sols argilo-calcaires a permis à La Gorce de figurer dès 1932 dans le classement des crus bourgeois, l'étoile palissait un peu, jusqu'à l'arrivée du couple en 2018.

Dès 2020, l'intrépide duo élabore la cuvée sans soufre ajouté Rouge Intense, 70 % merlot, 30 % cabernet sauvignon. Cette dernière retient l'attention pour la reine Kate Bush sur l'étiquette, mais aussi pour la patine soyeuse d'un jus toujours fringant trois ans après.

Les épices douces, le poivre confèrent beaucoup d'allant au nectar. La bouche chante les louanges d'un fruit rouge libéré. Un Médocain qui offre avec ce vin un beau pas dansé en terre sauvage. *Out on the wiley, windy moors, We'd roll and fall in green!*

1. « Dehors sur les landes sinueuses et venteuses, Nous roulions et tombions dans l'herbe », *Wuthering Heights*, 1978.

Prix public TTC : 12€

Château La Gorce
73 Canteloup-Est
33340 Blaignan
T. 05 56 09 01 22
www.chateaulagorce.com
chateau_la_gorce



BRÈVE

CUL NOIR ET KAOLIN

Du 22 au 24 septembre, direction Limoges pour la 10^e édition de la biennale Toques & porcelaine, parrainée par le chef Jacques Chibois (La Bastide Saint-Antoine à Grasse)! Sous la houlette de l'enfant du pays, une brigade de cinq chefs nationaux étoilés – Nina Métayer, Fanny Rey, Tom Meyer, Alan Taudon et Thibaut Spiwack – prendra part à de nombreuses animations avec des chefs locaux, des producteurs, des porcelainiers et des artisans. Parce que la capitale des arts du feu est aussi terroir de produits d'excellence, elle investit son centre-ville historique – place de la République, place de la Motte, pavillon du Verdurier – avec un village gourmand et créatif, un potager géant, une halle des saveurs.

Démonstrations de chefs, ateliers culinaires animés par les chefs de la brigade, concours culinaires, concours de création en porcelaine, expositions (notamment « Femmes du feu » au Four des Casseaux), dîner de gala exceptionnel, brunch, déjeuner, marché de producteurs, animations pour enfants... Le bonheur. **Marc A. Bertin**

Toques & porcelaine.

du vendredi 22 au dimanche 24 septembre, Limoges (87).

toquesetporcelaine.limoges.fr



Jacques Chibois

LE
MIRABELLE
BRASSERIE

FORMULE MIDI, TERRASSE ENSOLEILLÉE, OUVERT 7/7
VINS DE VIGNERONS, CUISINE MAISON, PRODUITS FRAIS

05 57 82 62 36
31 RUE CAMILLE GODARD
33000 BORDEAUX
TRAM : CAMILLE GODARD

@LEMIRABELLEBRASSERIE

mirabella
pizzeria chartrons
05 56 29 12 63
38 cours Evrard de Fayolle
tram c : Camille Godard
33000 BORDEAUX

OUVERT TOUS LES JOURS
SUR PLACE, À EMPORTER OU EN LIVRAISON
PRODUITS FRAIS ET DE SAISON
VINS EN DIRECT DES VIGNERONS

@pizzeriamirabella

New York
New York
café bar restaurant

05 57 99 82 07
4 COURS PASTEUR
33000 BORDEAUX
TRAM: MUSÉE D'AQUITAINE

OUVERT 7/7
10H - 01H30

FORMULE MIDI
CUISINE FRANÇAISE
MAISON

PRIVATISATION GROUPE
COCKTAILS

@newyorknewyorkbordeaux

MAYLIS DESCAZEUX Depuis janvier 2021, à la tête de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, l'ancienne directrice régionale adjointe des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, passée, entre autres, par le Centre national du Cinéma et de l'Image animée, supervise le travail de 280 agents sur un territoire plus grand que l'Autriche et plus peuplé que le Danemark. Dotée d'un budget de 103 M€, la DRAC Nouvelle-Aquitaine n'est ni un guichet à subventions, ni un machin désincarné au sigle barbare. Il y a la partie immergée de l'iceberg – notamment les manifestations nationales : Journées européennes du patrimoine, Été culturel – et les actions menées au quotidien, hélas méconnues y compris des professionnels de la profession. Créées en 1977, les DRAC n'incarnent-elles pas une certaine idée de la culture si ce n'est de l'exception française ?

AU SERVICE DE LA CHOSE PUBLIQUE

Pour le grand public, DRAC n'est qu'un acronyme supplémentaire dans le vocabulaire administratif français fort pléthorique en la matière. Alors, une DRAC, qu'est-ce et à quoi sert-elle ?

Les Directions régionales des affaires culturelles font partie des services déconcentrés du ministère de la Culture avec des antennes départementales où œuvrent les architectes des bâtiments de France. Elles couvrent l'ensemble du territoire français, de la Métropole aux outre-mer.

Une DRAC a trois grandes familles de mission. Il y a d'une part la préservation, l'entretien et la valorisation du patrimoine, qu'il soit monumental, muséal, archéologique ou archivistique. Autre grande mission, le soutien à la création, aux artistes et aux équipes artistiques, un vœu et une mission façonnés depuis André Malraux, via notamment l'organisation d'un réseau de lieux de présentation comme les centres dramatiques nationaux élargis ensuite aux autres labels de l'État. Cette politique inclut les industries culturelles (le livre et l'image animée, cinéma et audiovisuel notamment). Enfin, une mission d'élargissement des publics destinée à rendre les œuvres accessibles au plus grand nombre – c'est un défi permanent loin d'être atteint. Bras armé d'un ministère dans les territoires, nous exerçons également, sous l'autorité du préfet de région, voire, pour certaines attributions, des préfetures de département, une fonction d'expertise et de conseil auprès des diverses collectivités territoriales et des partenaires culturels locaux. En résumé, nous avons la charge de la bonne mise en œuvre, sur le plan régional, des priorités portées par le ministère de la Culture. En tant que directrice régionale, je constate que les DRAC sont une somme étonnante de compétences et d'expertises fines, mobilisées au service de la chose publique.

Trois grandes priorités donc, comment fait-on pour veiller au bon équilibre ?

Nous disposons de moyens dédiés pour chaque volet et la répartition, qui se veut la meilleure possible, se fait en fonction des caractéristiques de chaque territoire. Nous veillons en permanence à ce bon équilibre, du moins à son respect. Nous scrutons les initiatives surtout dans les territoires où les propositions culturelles sont peu nombreuses ou

« La sanctuarisation de l'Été culturel est un signal d'encouragement. »

peu accessibles ; souvent en lien avec des réalités démographiques ou d'équipements. Nous favorisons alors l'itinérance pour ancrer la création dans ces territoires et déployons une politique de résidence volontariste dans toutes les disciplines pour inciter à une proposition en direction des publics. Concrètement, nous repérons les manques et faisons tout pour les combler.

À l'aune de ce travail mené dans les territoires, n'entreriez-vous pas en concurrence avec les agences régionales comme ALCA1 en Nouvelle-Aquitaine ?

Nulle concurrence, simplement une compétence partagée. L'enjeu est de travailler intelligemment ensemble, d'éviter les redondances et de favoriser les effets de levier les plus efficaces. C'est vraiment le cas en Nouvelle-Aquitaine car nous avons un dialogue fluide et fructueux. La France, et c'est tout à son honneur, bénéficie d'une politique hyper sophistiquée adaptée à toutes les facettes de la réalité culturelle. Certes ce n'est pas entièrement abouti, toutefois le sur-mesure existe. Pour la filière du livre, en Nouvelle-Aquitaine, cela passe par exemple par ALCA1, qui est le guichet d'accueil central pour nombre de dispositifs portés avec différentes institutions publiques y compris le CNL2. C'est un endroit de facilitation et de soutien pour tout demandeur de la filière. Dans le livre, comme dans tous les secteurs de la création, il est vrai que le même périmètre d'intervention entraîne parfois de la confusion. Toutefois le soutien pluriel à l'expression artistique – un impératif démocratique – est respecté. Voilà l'essentiel : une pluralité de soutiens au service d'une pluralité d'expressions.

Les DRAC accompagnent les collectivités dans la généralisation de l'éducation artistique et culturelle (EAC), toutefois, l'ambition d'un label « 100% EAC » ne relève-t-il pas de l'illusion ?

Le label « 100% EAC » est une grande priorité du quinquennat. 100% des enfants, quelle que soit leur situation, doivent avoir accès à un parcours artistique et culturel, réitéré chaque année, et, au terme de leur scolarité, une multitude d'expériences. Cet accès à l'œuvre (au musée, au théâtre, au patrimoine architectural) est nécessairement accompagné dans le



© DRAC Nouvelle-Aquitaine

« Concrètement, nous repérons les manques et faisons tout pour les combler. »

temps par un corpus de connaissances solide et une pratique liée à cet accès à l'œuvre. À l'origine, il s'agit d'une collaboration souhaitée et encouragée entre l'Éducation nationale et le ministère de la Culture, un partenariat jadis mis en œuvre mais qui était encore en germe.

Or, on a observé les effets positifs sur les enfants. Emmanuel Macron, alors candidat à l'élection présidentielle de 2017, en avait fait un des enjeux de son mandat. Depuis son élection, il y a eu une augmentation plus que significative des moyens dévolus à l'EAC : une mobilisation des équipes pédagogiques, mais aussi des crédits alloués à la nécessaire rétribution des artistes et des ateliers. Sans oublier, dans sa version collective, un dispositif et non des moindres : le Pass culture. Quand une collectivité sollicite l'obtention du label « 100% EAC », le but est de savoir tout ce qui se passe, de recenser et d'identifier les offres de qualité, de leur contenu à leur médiation, pour généraliser et développer le dispositif. La DRAC émet alors un avis, favorable ou non, pour l'attribution du label. Ce processus s'inscrit dans la durée, le tout nourri d'échanges au long cours. L'effet d'engouement chez de nombreux élus est indéniable, quelle que soit leur étiquette. Ils sont non seulement persuadés des effets bénéfiques de ce dispositif, mais également de son bien-fondé.

Le mouvement est compris et bien amorcé en Nouvelle-Aquitaine, avec 16 collectivités déjà labellisées. Ce sujet grand public, qui bénéficie désormais d'une charte et de moyens supplémentaires, ne cesse de se démocratiser. Aussi, soulignons l'effort vertueux, mais la qualité de l'accompagnement demeure primordiale.

Comme beaucoup d'actions, il y a le visible et l'invisible. Les DRAC interviennent ainsi dans les milieux dits fermés ou bien en milieu hospitalier. Pourquoi ?

C'est à rattacher à nos missions de démocratisation de la politique culturelle et de bon accès aux œuvres quels que soient le public et les difficultés qu'il rencontre (sous main de justice, milieu hospitalier). Il s'agit de propositions construites sur mesure en fonction de la nature des établissements. Il n'y a pas d'autre enjeu. Pour en revenir aux enfants, là encore nous tentons d'organiser un accès à l'œuvre quelle que soit la situation dans laquelle ils se trouvent, placés dans un institut médico-éducatif ou accueillis dans le cadre de la petite enfance. L'ambition, c'est la rencontre avec la chose culturelle afin qu'ils se sentent plus tard familiers et donc légitimes face aux propositions culturelles.

Nouvelle manifestation nationale créée par le ministère de la Culture, l'Été culturel vient de s'achever. Quels en sont les objectifs et à qui s'adresse-t-il ?

À l'origine, il s'agit d'une mesure d'urgence, décidée en mai 2020, alors que nous étions en pleine pandémie, pour une application au mois de juin suivant. Il fallait, selon le souhait émis par la présidence de la République, apporter une offre culturelle aux enfants qui ne partaient pas en vacances. Nous avons dû mettre à l'épreuve notre capacité à sortir de nos « lieux communs ». Toutes les DRAC ont réussi, en un mois et demi, à proposer un programme d'actions et d'interventions. Durant l'été 2020, il y a eu un foisonnement inédit d'initiatives, dont beaucoup sont désormais reconduites. En outre, nous devons remettre au travail des artistes bloqués dans leurs pratiques. Il ne s'agissait pas d'une simple indemnisation, plutôt d'entrevoir des formats de résidence, parfois dans des lieux improbables comme des centres de loisirs ou des auberges de jeunesse. Les interactions ont été plus que vertueuses.

Aujourd'hui, l'Été culturel est devenu une manifestation nationale, qui s'adresse toujours aux mêmes bénéficiaires (les Français ne partant pas en vacances ; les jeunes publics ; les publics fragilisés) avec une attention particulière portée aux quartiers prioritaires de la politique de la Ville et aux zones rurales. La sanctuarisation de ce dispositif est un signal d'encouragement. Cela constitue néanmoins une charge de travail pesant sur l'engagement de nos équipes. Mais finalement, on pourrait dire la même chose de l'ensemble du plan France relance dans la culture qui a été très efficace et a permis un dispositif très agile. On a ainsi pu aider des opérateurs inconnus et répondre plus loin et plus vite à des besoins urgents, en dépassant nos cadres habituels d'intervention.

Du 16 au 17 septembre, se déroule la 40^e édition des Journées européennes du patrimoine. Cette année, deux thèmes au menu : « Patrimoine vivant » et « Patrimoine du sport ». Quel est leur objet : rendre accessible l'inaccessible ou valoriser sans hiérarchie le patrimoine ?

À mon sens, encore autre chose... Certes, on joue sur la curiosité pour familiariser encore plus le public. Or, il s'agit surtout de former le regard sur le patrimoine notamment contemporain, de glisser des clés de compréhension du bâti, qui est la forme la plus accessible de culture mais trop souvent la plus méconnue. On veut aider à décrypter y compris les savoir-faire, traditionnels ou non. Le succès des Journées européennes du patrimoine ne se dément pas car il y a une véritable passion française, un attachement viscéral. C'est le moment où « c'est permis ». Ces questions de l'autorisation vis-à-vis de la culture, de la légitimité à être dans les lieux de culture, voilà à quoi elles répondent !

1. ALCA, agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine.
2. Centre national du livre.

23
24

THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE
CIRQUE
CONCERT DESSINÉ
HIP-HOP
PERFORMANCE
JEUNE PUBLIC
MAGIE

ville de gradignan

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

L'ASTRADA
MARCIAC

SAISON 23-24 ILS IGNORAIENT QUE NOUS SOMMES DES GRAINES

JULIETTE ÉTONNEMENT LEÏLA MARTIAL PAULINE BAYLE ÈVERISSER
MUSIQUE TIAGO RODRIGUES THÉÂTRE ÉMILE PARISIEN JUBILATION
JULIAN LAGE CIRQUE SOPHIE ALOUR CULTURE ET BOISSONS FRAÎCHES
DANSE NAÏSSAM JALAL MELANIE DEBIASIO LA MAIN HARMONIQUE
SHAKESPEARE BARO D'EVEL HOMÈRE ABONNEZ-VOUS, ÇA VAUT LE COUP !

RÉSERVATION SUR LA STRADA-MARCIAC.FROU OU 09 64 47 32 29

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL • ART EN TERRITOIRE
JAZZ ET CRÉATION, PLURIDISCIPLINAIRE

YOANN LAVABRE Inconnu à Bordeaux, il prend la tête du Glob Théâtre le 1^{er} septembre, après une carrière d'administrateur et de directeur de théâtre en région parisienne. Ça valait bien des présentations.



© Marianne Escaillon-Lavabre

NI GRAND VIRAGE NI RUPTURE

Dans les cartons, plutôt qu'à Avignon... Mi-juillet, lorsqu'on joint Yoann Lavabre au téléphone, il est en plein déménagement à l'heure où toute la profession arpente le festival d'Avignon. Changement de vie oblige : à 50 ans, après une grosse décennie à la tête de la Ferme de Bel Ébat, théâtre de Guyancourt (Yvelines), il se délocalise avec femme et enfants loin de la région parisienne, où il a toujours vécu ou presque, pour Bordeaux, ville qu'il admet ne connaître que très « superficiellement ». Le 1^{er} septembre, il prendra la tête du Glob Théâtre, cette ancienne scierie et faïencerie des Chartrons, investie en 1995 par une bande d'artistes, devenue écrin chaleureux du théâtre contemporain, labellisée « scène d'intérêt national art et création ». Monique Garcia et Bruno Lecomte, qui l'ont dirigé longtemps, laissent derrière eux une organisation en forme de coopérative (une Scop!), une relation tissée au plus proche avec les habitants de Bordeaux Nord et un tout nouvel outil rénové par Christophe Hutin.

L'héritage aurait pu paraître chargé, mais c'est ce qui a séduit Yoann Lavabre, pas plus effrayé que ça par ce saut dans l'inconnu. Quant à la gouvernance collaborative, qui permet aux salariés de prendre part aux décisions (dont celle de son recrutement !), « elle a été un élément déterminant dans ma motivation à postuler. J'ai travaillé en théâtre associatif, puis en tant que fonctionnaire territorial. J'ai le sentiment que, finalement, au sein de toutes ces structures, les décisions se prenaient en dehors des équipes qui y travaillaient au quotidien. Au Glob, cette Scop donne la possibilité de mettre en place un projet collaboratif où chaque personne a son mot à dire ». On le sait, Monique Garcia aurait préféré un artiste pour prendre sa succession. Yoann Lavabre n'en est pas un, c'est lui qui le dit. « Je n'arrive pas du tout en tant qu'artiste, alors il est important que les artistes continuent de se sentir chez eux au Glob. » Et de citer les Bordelais qu'il apprécie déjà : Renaud Cojo, Michel Schweizer, Hamid Ben Mahi, Baptiste Amman ou Solenn Denis ; la plupart soutenus à des époques différentes par le Glob.

En remontant le parcours de Yoann Lavabre, on s'aperçoit qu'avant ses casquettes de directeur et d'administrateur, il a aussi été comédien et auteur. Le théâtre fait partie de son ADN depuis toujours : enfant lors des spectacles bricolés avec les cousins, au collègue « l'expérience fondatrice » d'un atelier de théâtre. « À partir de ce moment-là, j'ai su que j'y travaillerais. C'est aussi pour cette raison que je reste attaché à l'éducation artistique et culturelle dans les établissements scolaires dès le plus jeune âge. »

Plus tard, il suit des études théâtrales à la Sorbonne et une formation de comédien. Mais la vie d'artiste, « instable », l'effraie quelque peu. Il bifurque alors vers un DESS Gestion des projets culturels à Paris Dauphine, et devient administrateur de Christian Benedetti au Théâtre Studio d'Alfortville. « Une friche industrielle – un ancien hangar à vin – transformée par des artistes qui souhaitaient travailler au plus près des habitants. En cela, ce théâtre ressemble pas mal au Glob », remarque-t-il.

Neuf ans durant, il y traverse l'œuvre d'Edward Bond ou de Sarah Kane, acquiert un penchant certain pour les écritures contemporaines, et prend aussi goût à ce théâtre de proximité. Durant ces années-là, il écrit quelques pièces de théâtre, dont *Jusque dans les chiottes – Comédie tchétchène (pas toujours très drôle)*, plusieurs fois primée. À son arrivée à la direction de la Ferme de Bel Ébat, il laisse tomber l'écriture. « J'en ai moins ressenti la nécessité. J'ai en quelque sorte déplacé ma créativité à un autre endroit, celui de composer des saisons. »

La saison 2023-24 du Glob, dans laquelle il va se glisser à son arrivée, a été écrite par Monique Garcia et l'équipe. Un travail collectif qu'il salue : « Ils ont réussi à maintenir et porter le projet sans direction [depuis février 2023, NDLR], de manière collégiale. Quelque part c'est une leçon d'humilité : ils ont su se débrouiller sans moi ! Il est intéressant de s'en souvenir. »

À Guyancourt, il avait l'habitude de programmer des saisons intenses, 40 à 50 spectacles, 120 à 140 représentations toutes disciplines confondues (théâtre, danse, musique et du jeune public, une de ses marottes). Le Glob ne joue pas vraiment dans la même catégorie : la saison est plus réduite, mais avec cette particularité des séries longues (deux semaines), qu'il souhaite absolument conserver. Cela fait-il peur à Yoann

Lavabre de changer d'échelle de projet... et de budget ? Pas vraiment, répond-il. « J'ai cru comprendre que les difficultés de recrutement [un premier tour infructueux l'an dernier, NDLR] avaient fortement incité les tutelles à faire des efforts. C'est important de le saluer, même si le budget du Glob reste à consolider et à développer. »

Son projet pour ce théâtre aux 200 places s'inscrit avant tout dans une continuité – « il ne faut pas s'attendre à un grand virage ni à une rupture ». Soit, des résidences artistiques, un soutien à la création contemporaine et aux artistes du territoire, une pluridisciplinarité entre théâtre et danse, une forte implication dans les projets de médiation et d'EAC, des artistes associés (trois sur trois ans). Ce qui ne l'empêche pas d'avoir des envies nouvelles : renforcer encore l'adresse au jeune public, développer des projets participatifs, imaginer un rendez-vous théâtre et handicap et pourquoi pas fonder « une classe départ » cette méthodologie imaginée par Bruno Lajara pour embarquer un groupe de jeunes en décrochage dans une formation de sept mois autour d'une création collective.

Enfin, Yoann Lavabre aimerait rendre le Glob plus visible nationalement et l'inscrire dans un réseau de théâtres qui lui semblent proches, tels la Joliette à Marseille ou le Théâtre 600 à Grenoble. Pour l'heure, le nouveau venu va surtout passer ses premiers mois à découvrir un outil et une équipe – qu'il a déjà croisée trois fois –, et prendre ses marques auprès de partenaires bordelais des arts de la scène, où souffle un vent de renouvellement avec l'arrivée de Paola Gilles à Chahuts ou la nomination de Fanny de Chaillé au TnBA. **Stéphanie Pichon**

1. Société coopérative ouvrière de production

« Je n'arrive pas du tout en tant qu'artiste alors il est important que les artistes continuent de se sentir chez eux au Glob. »

ESPACE BRÉMONTIER

SAISON CULTURELLE 2023-2024



Musique
actuelle

**BAPTISTE
VENTADOUR**

Vendredi 29 septembre



Musique
actuelle

DOMINIQUE A

Vendredi 6 octobre



Spectacle
musical

**CATHERINE
RINGER**

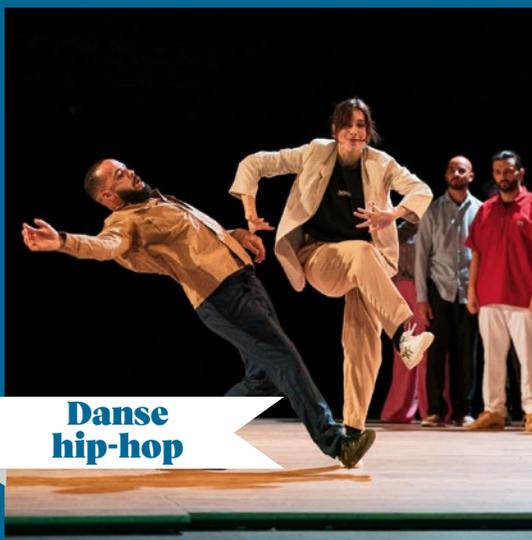
Vendredi 24 novembre



Humour

**MATHIEU
MADÉNIAN**

Samedi 13 janvier



Danse
hip-hop

EXPLOSION

Vendredi 9 février



Musique
jazz

**ANDRÉ
MANOUKIAN**

Vendredi 3 mai

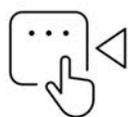


Découvrez **LE PATRIMOINE** de Nouvelle-Aquitaine

... avec le nouveau portail :



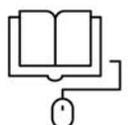
www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr



VIDÉOS, 3D, VISITES VIRTUELLES



430 000 IMAGES



**46 000 DOSSIERS D'INVENTAIRE
15 000 RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES**



OUTILS DE NAVIGATION PERSONNALISÉS :
recherche, sélection, classement,
géolocalisation



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

